

INTERVIEW



Léonard SLATKIN

CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
BIBLIOTHÈQUE

Journal de la Confédération Musicale de France

103, boulevard Magenta 75010 PARIS

MIDI-PYRENEES *La vie Musicale dans nos Régions*



REGION
MIDI
PYRENEES



JUILLET - AOÛT

LES FLUTISTES ET YAMAHA: L'ASSOCIATION ARTISTIQUE IDEALE.



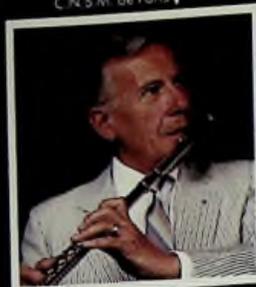
Thomas PREVOST - Soliste
Nouvel Orchestre Philharmonique ▼



Philippe PIERLOT - Soliste ▲
Orchestre National de France



Christian LARDE - Concertiste
C.N.S.M. de Paris ▼



Patrick GALLOIS
Concertiste ▼



Marcenq LARRIERU - Concertiste
C.N.S.M. de Lyon ▼



YUKIKAZU KIKUDO - Concertiste ▲



Chrystel DELAVAL - Soliste ▲
Orchestre National de Lille



Benoît FROMANGE - Soliste ▲
Opéra de Paris

"QUAND DE GRANDS ARTISTES RENCONTRENT UNE GRANDE MARQUE".

La qualité et la notoriété des flûtes Yamaha sont les résultats d'années d'effort et de passion mais aussi d'une collaboration permanente entre artistes et techniciens.

Le besoin et le goût des musiciens pour la perfection font qu'aujourd'hui les plus grands flûtistes internationaux ainsi que des milliers d'élèves accordent une totale confiance à Yamaha

Cela ne peut pas être un hasard...

YAMAHA

Renseignements et documentation :
Magasins de musique et Yamaha Musique France
BP 70 - 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2

Sommaire

Éditorial	1
Infos C.M.F.	3
Musique à Hyères	4
Batterie-fanfare : la Diane	7
L'œuvre pour harmonie de Wagner (I)	8
La Musique de la Flotte de Toulon	10
Répertoire : <i>Mare Nostrum</i> de G. Luypaerts	12
Rencontre avec Léonard Slatkin	14
Le dossier Midi-Pyrénées	17
Échos/Musique	36
Discothèque d'Or	37
Compact-Disc	41
Batteries-fanfarses : concours 1992	44
Palmarès des Concours 1991	46
Manifestations	52
Petites annonces	55
Carnet d'adresses	56
<i>Promenade à travers nos régions</i>	I-XII

Journal de la
Confédération
Musicale
de France



103, bd de Magenta
75016 Paris
Tél. : 48 78 39 42
Télécopie : 45 96 06 86

Gérant : M. Adam
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication :
Maurice ADAM

Abonnement 1 an : France : 145 F
Étranger : 200 F. Prix au n° : 30 F

N° de Commission paritaire en attente
N.C.B. Paris 381279637 - SIRET
n° 38127963700016 - APE en cours, Banque
populaire BICS, 200, rue Lecourbe, 75015 Paris.
N° de compte en cours

Imprimerie de Montlignon
61400 La Chapelle Montlignon
Dépôt légal n° 15631

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique est préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

ÉDITORIAL

Tous ceux qui consacrent à la musique leur temps, leur talent, leurs loisirs, aussi bien dans la rue, chère à Maurice Fleuret, que dans les festivals, ne peuvent s'éloigner de la grande catégorie des musiciens amateurs qui sont devenus les éléments essentiels de la vie culturelle de notre pays.

Réjouissons-nous de constater la qualité de l'enseignement dispensé à ces fervents élèves traversant des voies certes inconnues de leurs prédécesseurs.

Félicitons avec chaleur et émotion le succès de nos sociétés à des concours organisés, aussi bien sur le plan régional que sur le plan national, par des formations de valeurs que nous retrouverons à coup sûr inscrites dans le futur palmarès des talents célèbres.

Cette ascension méritoire doit par nos soins devenir plus payante encore, davantage perceptible.

Il faut que notre institution nationale soit enracinée dans l'esprit des pouvoirs publics.

Pour y parvenir il nous a paru indispensable de mettre en place un colloque national, celui dont nous vous avons d'ailleurs précédemment entretenu.

Cette importante rencontre vous sera commentée de façon précise dans notre prochain bulletin.

Que votre retour de vacances parmi nous, chers amis, soit une manifestation commune de souvenirs heureux et de joies partagés.

Maurice ADAM

**Palais du Luxembourg à Paris
25 et 26 novembre 1991**

**COLLOQUE NATIONAL
« ACTION DE LA C.M.F.
DANS LA VIE MUSICALE »**

Objectif : Faire le point du travail et des perspectives de notre association et de ses fédérations sur le plan pédagogique, culturel et social.

- Interventions d'élus des collectivités locales et territoriales et des instances de tutelle.
- Ce colloque est réservé aux responsables des fédérations regroupées au sein de la C.M.F.



NOUVEAUTÉS

Une visite chez Offenbach

Fantaisie sur les œuvres de Jacques Offenbach. J. Offenbach — dont Paris fut la nouvelle patrie — est généralement le compositeur d'opérettes le plus populaire. Dans la présente fantaisie les mélodies les plus belles et connues sont résumées pour vous. Un pot-pourri merveilleux!

Prix : 273 F

Coppélia ou la fille aux yeux d'émail

Délibes, un des compositeurs des plus géniaux, s'est rendu immortel grâce à cette composition. Cette musique de ballet connue dans tout le monde devrait être présentée par vous à votre public.

Prix : 363,30 F

Portrait d'Andrew Lloyd Webber

Actuellement A. L. Webber est le compositeur de musicals le plus connu et couronné de succès. Ses airs en vogue sont résumés dans cette sélection. Avant tout son dernier hit est très considérable, soit « Starlight Express » et « The Phantom of the opéra ».

Prix : 308 F

L'important c'est la rose - Un pot-pourri avec Édith Piaf et Gilbert Bécaud

Une production de notre édition pour tous les amateurs de musique de Édith Piaf et Gilbert Bécaud. Tous les deux sont connus des jeunes et des plus âgés des amateurs car il s'agit de 2 stars du monde du showbusiness français. Les plus belles mélodies des 2 interprètes choisies pour vous.

Prix : 308 F

Là, où coule la Volga - Pot-pourri

Des mélodies russes — l'incarnation de la mélancolie musicale — furent célèbres premièrement grâce aux cosaques du Don. Entre-temps ces mélodies connues sont devenues des chansons populaires même chez nous. Une belle sélection qui vous plaira certainement beaucoup.

Prix : 335,60 F

Éditions de musique pour grand Orchestre d'harmonie

Opéra de gala français - Pot-pourri

Par ce pot-pourri nous présentons des compositeurs français, de belles mélodies d'opéra que l'on joue dans tous les opéras du monde. En matière de musique une belle chose pour un programme de concert.

Prix : 308 F

Mélodies de la France - Pot-pourri

Chanson d'amour - Domino - La mer - Le jour où la pluie viendra - C'est Paris - C'est si bon. Une sélection d'après votre goût — pour ainsi dire des « evergreens » français combinés pour vous.

Prix : 315 F

Petite Fleur

Sidney Béchet et *Petite Fleur* sont inséparables comme la ville de Paris et la tour Eiffel. Donc une invitation aux clarinettes qui veulent interpréter cette mélodie célèbre dans le monde entier.

Prix : 259,50 F

Bonjour Paris - Pot-pourri

Une sélection créée spécialement pour vous. Des mélodies françaises bien connues devraient réjouir les auditeurs. Une belle musique non retrouvable sauf dans ce composé.

Prix : 318,30 F

Merci, Bert Kaempfert - Pot-pourri

Bert Kaempfert représente déjà une légende. Ses mélodies sont jouées partout dans le monde. La sélection de ce composé si excellent ne devrait manquer dans aucun programme.

Prix : 318,30 F

Theme from New York, New York

Encore un titre interprété par Frank Sinatra. Par ceci il a atteint sa réputation mondiale — une composition exceptionnelle.

Prix : 273 F

Music von John Miles

Arrangement : Norbert Studnitzky, « Music was my first love... ».

Prix : 213 F

Musikverlag Wilhelm Halter GmbH seit 1898

Gablonzer Straße 24. Postfach 21 06 62. D-7500 Karlsruhe 21
Telefon 19 49 7 21/55 09 16 + 55 33 34. Telefax 19 49 7 21/56 26 74

Diplôme d'Aptitude à l'Animation des Sociétés Musicales

Session 1991

Les épreuves pour l'obtention du D.A.A.S.M. se sont déroulées en deux étapes.

L'examen d'admissibilité, au mois de mars comprenait des épreuves d'harmonie, d'orchestration, de culture générale (histoire de la musique, analyse d'œuvres). Sur six candidats, deux ont été retenus pour les épreuves définitives d'admission qui se sont déroulées les 28 et 30 mai.

Pour l'option « Chef de Chœur », ces épreuves se sont déroulées à l'E.N.M. de Romainville, avec le concours de la Chorale de cet établissement.

Œuvre imposée : *Quatre Chansons* de Francis Poulenc. Travail sur l'harmonisation pour quatre voix mixtes réalisé par le candidat lors de l'épreuve d'admissibilité.

Le D.A.A.S.M., option « Chef de Chœur », a été attribué à M. Bernard Michel.

Le jury : André Petit, président de l'Action culturelle de la C.M.F., Joseph Muller, vice-président d'honneur de la C.M.F., M. Aubert, chef adjoint des Chœurs de l'Armée française, François-Xavier Bailleul, chef de la Musique de l'Air.

Les épreuves de l'option « Chef d'orchestre » se sont déroulées à la Caserne Guynemer de Rueil-Malmaison, avec le concours de la musique des Troupes de Marine.

Œuvre imposée : *Ballade pour une Fête Populaire* de Désiré Dondeyne. Interprétation de l'orchestration réalisée par le candidat lors des épreuves d'admissibilité. Travail avec l'orchestre d'une œuvre inédite.

Le Jury : Camille Roy, inspecteur général de la Direction de la musique, président; André Petit; Désiré Dondeyne; Armand Raucoules, chef de la musique des T.D.M.; Mme Ida Gotkovski s'était excusée.

Aucun candidat n'a été retenu.

La préparation à ces épreuves difficiles doit se faire dans les fédérations. Si le niveau a été satisfaisant dans les épreuves d'admissibilité, trop de lacunes ont été observées dans la direction. Aussi est-il indispensable que les candidats au D.A.A.S.M. puissent avoir la possibilité de diriger souvent un orchestre. Et, en particulier, qu'ils participent aux stages organisés par les fédérations de la C.M.F. Cette question sera étudiée, et il faudra rechercher les possibilités pour que les candidats puissent pratiquer la direction.



Le jury, de gauche à droite, MM. Armand, Raucoules, Désiré Dondeyne, Camille Roy, André Petit.

Nous adressons nos remerciements à M. Castelain, chef adjoint de la Musique de l'Air, chargé de la préparation et de l'organisation du D.A.A.S.M., à M. Armand Raucoules, et à ses musiciens de la musique des Troupes de Marine, à la direction de l'E.N.M. de Romainville ainsi qu'à la Chorale de l'E.N.M. de Romainville.

André PETIT



La Musique des Troupes de Marine, dirigée par un candidat.

Conseil d'Administration Réunion du 6 juin 1991

Lors de la réunion du Conseil d'administration ont été désignés dans les commissions suivantes :

COMMISSION DES FINANCES :

MM. COURTIAL, COURTIS, FOURNIER, JULIEN, MEISSONIER. A titre consultatif, MM. LORIEAU et RODRIGUEZ.

COMMISSION ADMINISTRATION :

MM. CHOPINEZ, COURTIAL, COURTIS, FOURNIER, HÉLÈNE, HURIER, JULIEN, LORIEAU, SCHEID.

COMMISSION PROMOTION ET COMMUNICATION :

MM. CARDOT, COURTIS, GOETZMANN, HÉLÈNE, HURIER, LORIEAU, MEISSONIER, MORAND, POLLIN.

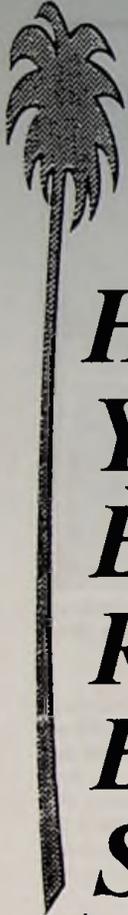
A titre consultatif, MM. ADAM et JULIEN.

ACTION CULTURELLE :

Président : M. André PETIT. Membres : Mme Ida GOTKOVSKI, MM. DONDEYNE, LANCEN, FAILLENOT, POLLIN.

Les commissions suivantes ont été établies :

Formation musicale, commission chorale, chant, orchestre symphonique, orchestre d'accordéons, orchestre d'harmonie, batterie-fanfare, big-band, orchestre à plectres, musique de chambre, groupe folklorique.



HYÈRES



MAI 91

LES CONCERTS

90^e assemblée

Vendredi 17 mai - 11 h 20

LE TRIO « SCHERZANDO »

Alpes-de-Haute-Provence

Patrice Barsey, hautbois, Hubert Scotto, clarinette, J.-P. Borne, basson.

Divertissement n° 2, de Mozart

Concert champêtre, de Tomasi

Divertissement n° 3, de Mozart

Suite d'après Corette, de Darius Milhaud



Vendredi 17 mai - 18 h 30

LA MUSIQUE MUNICIPALE D'HYÈRES

Sous la direction de Pierre Avril

Hymne à la musique, de Serge Lancen

Timpat, de R. L. Leist

Memory, de A. L. Webber

Hora staccato, Arg. de C. Luybaerts

I got rythm, de G. Gershwin

TS A HYÈRES

ée générale



Vendredi 17 mai - 21 h

LA MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE DE TOULON

Sous la direction de Jean-Michel Ballada, chef de Musique des Armées Hors-classe, Michel Dubois, sous-chef de Musique Major, et Désirée Dondeyne, pour la direction de son œuvre.

1^{re} partie :

**Musique pour
instruments à vent**

Scherzo et Choral (Fanfare pour cuivres et percussions), de J. Maillot

Suite tableaux (Pour quintette à vent, ensemble de saxophones et contrebasse à cordes), de D. Dondeyne



2^e partie :

Musique de divertissement

Ouverture Texane, de S. Lancen

Lac des cygnes : Danse Espagnole, Danse Napolitaine, de P. I. Tchaïkovsky

Sparks - Polka pour xylophone solo (Soliste : Olivier Fougères), de J. Kenneth-Alfort

The Penny Whistle Song (Pour 3 flûtes soli), de L. Anderson

Chevauchée Fantastique (Pour 3 tambours soli), de J. Devogel et R. Goute

Porgy and Bess (Extraits), de G. Gershwin

Samedi 18 mai - 11 h 20

L'ORCHESTRE A PLECTRE DE MARSEILLE

Sous la direction de Lucile Tagliamonte

L'Étudiant passe, Marche, de H. Ibanez

Sérénade valse espagnole, Valse espagnole, d'Olivier Metra

Il Signor Bruschino, Ouverture opéra, de Rossini (Tr. M. Maciocchi)

Sérénade Morisca, Sérénade, de Chapi (Tr. Pichinoty)

Le Roi Pasteur, Ouverture opéra, de Mozart (Tr. M. Maciocchi)

Concert en do Majeur, pour mandoline et orchestre, mandoline solo : P. Tagliamonte, de Vivaldi (Tr. Ephrikian)

Si j'étais roi, Ouverture opéra, de A. Adam (Tr. V. Arienzo).

Le Barbier de Séville, Fantaisie opéra, de Rossini (Tr. G. Munier)



1^{re} partie :

Musique classique

Provence, extrait de la suite française, de Darius Milhaud

Petite Musique de Nuit (Sérénade KV 525), de W. A. Mozart

Nabucco : Chœur, de Giuseppe Verdi

Symphonie n° 40 (Allégo), de W. A. Mozart

L'Arlésienne (suite) Pastorale-Intermezzo Menuet-Farandole, de Georges Bizet

2^e partie :

Musique de divertissement

1) *Jazz en liberté* : *Panthère Rose*, *Moonlight Sérénade*, *Don't get around*.

2) *Variations pour clarinette et orchestre*, de G. Rossini (Soliste David Deleyrolle).

3) *Succès d'Yves Montand* : *A Paris dans chaque faubourg* - *Les Feuilles Mortes* - *A Paris*.

4) *Divertimento*, œuvre de genre d'André Astier.

5) *Rythmes Brésiliens* : *Boléro*, *Chacha*, *Mambo*.



Samedi 18 mai - 18 h

L'ORCHESTRE D'ACCORDEONS
PROVENCE-COTE D'AZUR

TRANSCRIPTIONS ET ARRANGEMENTS Gilbert GAY
DIRECTION Gilbert GAY



LE SWING BAND DU COMTAT-VENAISSIN
DE CARPENTRAS

sous la direction de Jean-Pierre Chiron, a donné au dîner de clôture du Congrès un élan très jazzy en jouant avec bonheur les grands standards : *Georgia*, *Cute*, *In the mood*, etc.

Batterie-Fanfare

par Robert Goute

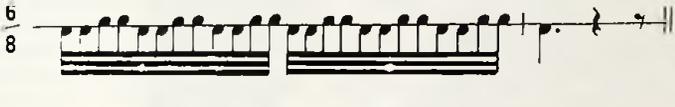
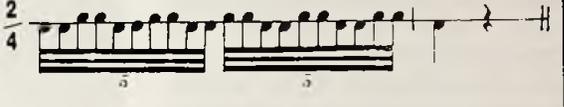
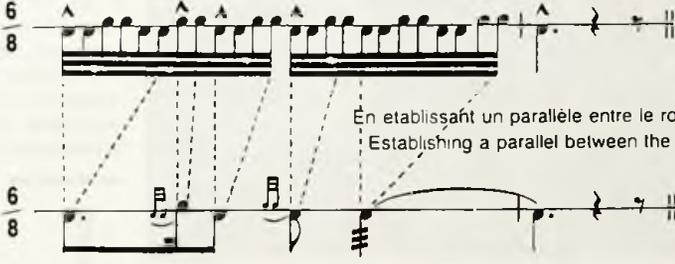
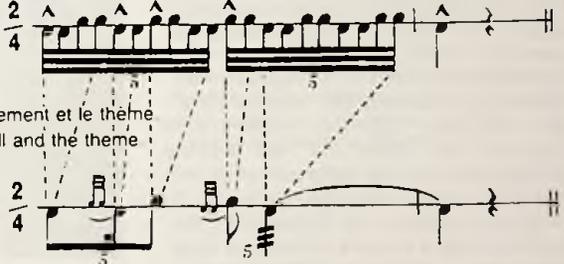
LA DIANE*

ÉTUDE ET NOTATION DE LA DIANE

Comparaison entre la Notation Classique
et la Notation Proposée Conforme à l'Exécution

STUDY AND NOTATION OF THE DIANE

Comparison between classical notation
and notation proposed for playing

ÉCRITURE CLASSIQUE CLASSICAL NOTATION	ÉCRITURE NOUVELLE proposée par l'auteur NEW NOTATION proposed by the author
<p>Une mesure entière roulée à la cadence de 96 =  représente :</p> <p>One bar entirely rolled at a rhythm of 96 =  represents :</p> <p>un roulement de 12 battements (12 ) par temps a roll of 12 strokes (12 ) per beat</p> <p>96 = </p> 	<p>un roulement de 10 battements (10 ) par temps a roll of 10 strokes (10 ) per beat</p> <p>96 = </p> 
<p>Reproduisons ces mêmes roulements et donnons les accents qui marquent le thème de la Diane. Let us repeat the same rolls with the accents for the theme of the Diane.</p>	
 <p>Nous déduisons que :</p>	 <p>As a result :</p>

1°) Dans la notation classique : Le roulement comporte 12  par temps (sextolets de ) , ce qui à la cadence de 96 =  représente une performance réalisable seulement par une minorité de tambours. Tous les temps sont frappés par la main droite.

2°) Dans la notation proposée : Le roulement comporte 10  par temps (quintolets de ) . Il est d'une exécution facile et correspond au roulement standard. Le premier temps est frappé par la main droite, le deuxième temps par la main gauche.

3°) Dans la notation classique : le 2^e temps est frappé par la main droite.
" " " proposée : le 2^e temps est frappé par la main gauche, correspondant au doigté réellement employé en pratique.

4°) Conformément à la notation classique : Dans le 2^e temps le ra de 9 doit s'attaquer à la 5^e triple croche (2^e tiers du temps), tandis que, conformément à la notation proposée, le ra de 9 s'attaque à la 3^e triple croche (2^e cinquième du temps) marquant ainsi un intervalle d'une  correspondant à l'enchaînement presque immédiat que l'on constate dans une exécution correcte.

1) In classical notation : The roll includes 12  per beat ( sextolets). At a rhythm of 96 =  , this is a feasible performance of a limited number of drummers. All beats are struck with the right hand.

2) In the proposed notation : The roll includes 10  per beat ( quintolets). This is an easy performance for the average drummer. The first beat is struck by the right hand, the second beat by the left hand.

3) In classical notation : the second beat is struck by the right hand.
In the proposed notation : The second beat is struck by the left hand, in accordance with the fingering actually used in practice.

4) In accordance with classical notation : In the second beat, the nine-stroke roll must be started on the 5th demisemi-quarter (2nd third of a beat) while, in accordance with the proposed notation, the nine-stroke roll starts on the 3rd demisemi-quarter (2nd fifth of a beat) marking one  interval corresponding to the almost immediate linking up noted in correct performance.

* Extrait du *Tambour d'ordonnance*, Vol. II, © 1954 by R. Goute.

L'œuvre pour harmonie de Wagner (I)

Musique Funèbre à la Mémoire de Weber

L'œuvre pour harmonie de Richard Wagner est très peu connue. Frédéric Robert signe ici le premier des deux articles qui dévoilent cette face cachée de l'œuvre du compositeur de *Tristan*. *Musique funèbre à la mémoire de Weber* a été interprétée en juin dernier par la Musique de la 1^{re} Région Militaire, sous la direction de Jean-Pierre Revoil, dans le cadre des concerts de La Vallée-aux-Loups à Chatenay-Malabry.

Les deux œuvres originales pour harmonie de Wagner sont apparues à vingt ans d'intervalle, la première étant conçue, vue sa destination, pour une formation particulière. Il s'agissait d'ailleurs d'une transcription, comme l'indique son titre : *Musique funèbre à la mémoire de Weber sur des thèmes d'«Euryanthe»*, sa composition et son exécution ayant été provoquées par le retour des cendres de Weber, le 12 décembre 1844, à Dresde où Wagner était, précisément, Maître de Chapelle depuis 1839... mais laissons-le nous conter lui-même dans ses souvenirs la genèse de sa partition : « l'aîné des deux fils du maître (Weber) se rendit lui-même à Londres pour ramener les restes de son père. Le transfert se fit sur l'Elbe par bateau; la dépouille aborda enfin (1), au débarcadère de Dresde, touchant ainsi pour la première fois la terre allemande. L'enlèvement devait avoir lieu le soir à la lueur des torches, lors d'un défilé solennel. Je m'étais chargé de composer la *Musique Funèbre* qui devait l'accompagner. Je la composai à partir de deux thèmes d'*Euryanthe*. Je préludai par la "Vision des spectres" de l'*Ouverture* (Largo) pour arriver à la Cavatine "Hier dicht an Quell" (là, près de la source) à laquelle je ne fis d'autre changement que de la transposer en si bémol majeur et j'enchaînai à titre de finale une reprise transfigurée du premier motif tel qu'on le retrouve à la fin de l'opéra. J'avais spécialement orchestré pour quatre-vingts instruments à vent bien choisis ce morceau symphonique et malgré cet ensemble puissant j'avais veillé à respecter la douceur des passages retenus. Je remplaçai le terrifiant trémolo des alti emprunté à l'*Ouverture* par vingt tambours assourdis battant pianissimo. Grâce à tout



Masque mortuaire de Wagner.

cela j'obtins au théâtre dès la répétition, un effet si saisissant que Mme Schröder Devrient, qui avait été une amie personnelle de Weber et qui assistait à la séance, en fut bouleversée et je pus, moi aussi, me dire que je n'avais encore rien obtenu qui fut si près du but recherché. L'exécution en pleine rue pendant le défilé fut exemplaire. Le mouvement très lent n'étant marqué par aucun signe rythmique, offrait des difficultés particulières : aussi à la répétition avais-je fait débarrasser complètement la scène afin d'avoir de la place. Puis les musiciens ayant bien étudié le morceau, je les avais fait marcher en rond autour de moi pour s'exercer. Des spectateurs qui, de leurs fenêtres avaient vu venir et passer le cortège, m'affirmèrent qu'ils avaient eu l'impression d'un cérémonial d'une majesté sans pareille » (2).

En fait de « formation particulière », Wagner avait eu recours à un orchestre d'harmonie réunissant la petite harmonie et les cuivres clairs — en plus des six tambours déjà cités. Sa particularité résidait dans la multiplication des pupitres — de 1 à 5 — en vue de l'exécution de plein air. La transcription pour quatre-vingts instruments à vent du pas-

sage à huit parties de violons solistes en sourdine de l'*Ouverture* était un véritable tour de force, Wagner proposant là une transcription qui portait la griffe de son génie de l'orchestre (3).

Il est aisé de se limiter aux instruments disponibles dans une harmonie « normales », mais pour que cette partition soit encore plus facile d'accès aux formations d'harmonie et de fanfare, Désiré Dondeyne — qui en avait dirigé le premier enregistrement (4) — en a publié une version avec les instruments de Sax qui n'étaient pas encore en usage — leur introduction dans les harmonies françaises devant être imposée en 1845 par décret ministériel. Désiré Dondeyne fait observer dans une longue note préliminaire que les chefs disposant d'un orchestre d'harmonie homogène et complet ne devront pas, toutefois, doubler cette harmonie par ces instruments de fanfare : saxophones soprani, petits bugles, premiers, deuxièmes et troisièmes bugles, saxhorns alti et barytons — ceux-ci n'intervenant qu'en formation de véritable fanfare ou à défaut de certains pupitres pour les formations incomplètes (5).

La cérémonie du retour des cendres de Weber à Dresde et leur inhumation au cimetière de cette ville s'acheva par un discours de Wagner et l'exécution d'un très beau chœur d'hommes a capella *Am Weber's Grabe* (Sur la tombe de Weber) dont il avait rimé le poème — et dont il souligne dans ses Mémoires l'exceptionnelle difficulté d'exécution (6) ! La réussite de ces festivités le fit redoubler d'ardeur pour l'achèvement de *Tannhäuser* dont la création devait avoir lieu, au Théâtre de Dresde, le 19 octobre 1845 — Wilhelmine Schröder-Devrient, déjà citée, devant tenir le rôle de Vénus, elle qui avait incarné deux ans plus tôt et toujours sur cette scène, celui de Senta dans *le Vaisseau Fantôme*.

Le 25 août de cette même année 1845 avait vu naître le futur roi de Bavière, Louis II, qui allait tenir une si grande place dans la vie de Wagner. Son dix-neuvième anniversaire célébré l'année de leur rencontre, en 1864, devait inspirer, précisément, au compositeur sa deuxième œuvre originale pour harmonie la *Huldigungsmarsch* (Marche d'hommage) sur laquelle nous reviendrons en détail.

Quant à la première audition parisienne de la *Musique funèbre à la mémoire de Weber*, elle devait être dirigée par Félix Mottl aux Concerts Colonne le 26 février 1899 (7). A ce programme l'ouverture du *Freischütz* de Weber — suivi de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven — et l'ouver-

ture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz encadreraient deux des *Wesendonck-Lieder* de Wagner orchestrés par cet éminent chef d'orchestre de Bayreuth et interprétés par Mme Mottl comme la Prière d'Elizabeth de *Tannhäuser* et l'air d'Agathe du *Freischütz*. Dans *Le Ménestrel* du 5 mars, Amédée Boutarel notera que la *Musique funèbre* de Wagner « (...) est rêveuse, triste et désolée, sans effets violents car, Weber étant mort depuis près de vingt ans lorsqu'eut lieu la cérémonie funèbre, l'expression des regrets ne devait pas se manifester avec les vivacités de la première heure » (8).

Frédéric Robert

(1) L'Elbe étant gelé à partir de Wittenberg, le cercueil dut emprunter le chemin de fer pour arriver à Dresde et être placé sur bac afin d'atteindre l'autre rive. Voir récit détaillé dans : *Weber*, de John Warrack, éd. Fayard, 1987, p. 418.

(2) Nous avons nous-mêmes revu toutes les traductions parues à ce jour de ces lignes empruntées à *Mein Leben (Ma Vie)* de Wagner.

(3) Wagner avait d'abord attesté sa maîtrise des instruments à vent pour l'accompagnement des voix solistes dans une scène de l'Acte III de son premier opéra *Die Feen* (*Les fées*, d'après Carlo Gozzi, 1833 — créé en 1888) où deux personnages sont accompagnés, l'un par deux flûtes et deux clarinettes, l'autre par un quatuor de trombones. Cf. *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires*, de Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, éd. Lemoine 1969, pp. 256-257.

Wagner avait eu recours aux cuivres pour l'accompagnement d'un chœur d'hommes dans un *Chant en l'honneur du Roi de Saxe Frédéric-Auguste le Juste*, composé sur un poème d'Otto Holfeld et exécuté le 7 juin 1843. Voir *ibid.* pp. 308-309.

(4) Ces deux ouvrages ainsi que l'*Ouverture* (op. 24) et la *Marche funèbre* (op. 103) de Mendelssohn avaient été enregistrés par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Désiré Dondeyne), disque 30 cm, 33 t, Erato LDE 3113.

(5) Publiée aux Éditions Robert Martin (parties et conducteur), 1967.

(6) Ce chœur fut édité en 1873. Wagner avait composé peu auparavant un autre chant en l'honneur du Roi de Saxe déjà cité (voir supra n°3), mais à capella et daté du 9 août 1844 et un an plus tôt — du 14 mai au 16 juin 1843 — un oratorio pour quatre chœurs d'homme et grand orchestre *Das Liebesmahl der Apostel (La Cène des Apôtres)*. Voir son enregistrement par le Westminster Choir et le New York Philharmonic Orchestra (dir. Pierre Boulez) jumelé avec la version originale de *Siegfried-Idyll*, disques CBS 76721. Notice de Marc Vignal.

(7) La partition ne paraîtra pour la première fois qu'en 1926 dans la première édition critique complète des œuvres de Wagner (Éditions Breitkopf, Préface de Michael Balling).

(8) Dans une lettre adressée de Marienbad à Liszt, le 5 août 1845, Wagner évoquera la nécessité de rassembler les fonds nécessaires à l'érection dans cette ville de Dresde d'un monument digne de Weber. Celui-ci ne sera inauguré qu'en 1860. Voir *Lettres à Liszt*, de Richard Wagner, trad. L. Schmidt et J. Lacant, avant-propos de Gustave Samazeuilh, Gallimard, 2^e édit. 1943, p. 18.



l'atelier musical

Gilles Degironde

Dépositaire exclusif Bless

Spécialiste Cuivre, Bois
Agent Selmer · Courtois
Bach · King · Holton · Blessing
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations
Exportation
Mise au point d'instruments

6, place Saint-Roch

F-42100 Saint-Etienne



77.33.90.31



Musique des Équipages de la Flotte de Toulon

Les Musiques des Équipages de la Flotte ont de lointaines origines; dès avant la Révolution, les Vaisseaux amiraux possédaient une musique qui participait, avec les fifres et les tambours, aux cérémonies des couleurs et aux réceptions des personnalités. Ces musiques étaient d'ailleurs composées de musiciens commissionnés pour la durée de leur embarquement, tandis que les fifres et les tambours appartenaient en propre aux équipages des bâtiments.

A terre, les régiments d'Infanterie et d'Artillerie de Marine possédaient eux aussi leur musique qui participait aux cérémonies officielles. Il était d'ailleurs de tradition que ces musiques soient entretenues par les officiers des régiments eux-mêmes.

L'État prit ensuite à sa charge l'entretien des musiques militaires; sur les nouveaux principes adoptés, les musiques de la Marine furent réorganisées en 1827. Le 13 juillet de cette année furent créées deux musiques : l'une à Brest, l'autre à Toulon, berceaux des deux musiques des Équipages de la Flotte d'aujourd'hui. Ces musiques étaient composées de 27 exécutants mais, très vite, les Musiciens embarqués sur les Vaisseaux amiraux vinrent les renforcer entre deux débarquements.

En 1851, un décret consacra la primauté des deux Musiques des Dépôts de Brest et de Toulon qui, à partir de 1900, devinrent les seules Musiques à Terre de la Marine. Le rôle dévolu aux deux Musiques était double : d'une part constituer une harmonie participant aux cérémonies militaires et donnant des concerts, d'autre part, former comme un véritable conservatoire, les musiciens nécessaires aux Vaisseaux Amiraux.

Classée parmi les quatre plus grands orchestres militaires français, la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon comprend actuellement quatre-vingt-cinq exécutants, tous professionnels, recrutés par concours qui, tout en assurant les services militaires officiels, donnent de nombreux concerts tant en France qu'à l'étranger.

La Musique des Équipages de la Flotte de Toulon contribue au prestige de la Marine nationale tout en servant la cause musicale française. Actuellement la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon est placée sous la direction du Chef de Musique des Armées hors classe Jean-Claude Ballada, assisté du sous-chef de Musique Major Michel Dubois.





Ensemble de cuivres. Direction - Major A. Guigou.

■ Composition orchestrale

La Musique des équipages de la flotte est, avant tout, un grand orchestre d'harmonie (70 exécutants) auquel vient se joindre, une quinzaine de tambours et de clairons, pour les prestations à caractère militaire.

Au sein de cet orchestre d'harmonie existent d'autres formations :

- 1 Ensemble de cuivres (10 musiciens);
- 1 Quintette à vent;
- 1 Big-Band (23 musiciens);
- 1 Quatuor de saxophones;
- 1 Orchestre de danse (9 musiciens).

■ Prestations

La totalité de ces divers ensembles donnent annuellement environ 170 prestations. Parmi ces prestations figurent de nombreux concerts donnés par l'Orchestre d'harmonie. Une saison de concerts est organisée à Toulon, d'octobre à avril, dans la magnifique salle de l'Opéra municipal (1 500 places). Ces concerts sont suivis par un public nombreux et enthousiaste.

Le répertoire comprend des transcriptions d'œuvres de musique classique, de jazz symphonique, de musique légère et de variété ainsi que des œuvres de musique originale écrites pour orchestre d'harmonie.

■ Mission

Comme toutes les formations musicales principales des Armées la Musique des équipages de la flotte de Toulon a pour mission de rehausser, par sa présence, l'éclat des cérémonies à caractère militaire et patriotique organisées principalement par la Marine. Elle est aussi un des éléments importants des relations existant entre les armées et la nation et, plus précisément, en ce qui concerne la Musique des équipages de la Flotte de Toulon, entre la Marine, la ville de Toulon, le département du Var

et la Région maritime Méditerranée (moitié est de la France).

■ Personnel

Musiciens sédentaires de Toulon

Ils forment l'ossature de la formation et restent en permanence à Toulon. Recrutement par concours, en fonction des places disponibles. Accès immédiat au grade de second-maître, avancement au choix et à l'ancienneté toujours en fonction des départs. Limite d'âge 50 ans.

Musiciens mobiles de Toulon

Destinés à l'embarquement, ils alimentent notamment pour moitié (1), la musique du navire-école le « porte-hélicoptères Jeanne-d'Arc ». Recrutement par concours, en fonction des places disponibles. Accès immédiat au grade de quartier-maître de 1^{re} classe.

Avancement au choix et à l'ancienneté en fonction des départs. Limite d'âge 50 ans.



Jean-Michel Ballada, Chef de Musique des Armées, hors classe.

Fiche technique

■ Situation géographique

La Musique des équipages de la flotte de Toulon est basée dans le Centre Malbousquet, anciennement 5^e dépôt, puis dépôt des Équipages, situé dans la partie Ouest de l'arsenal. Pour ses répétitions la Musique des équipages de la Flotte de Toulon utilise la salle de cinéma du foyer du Marin « La Naiade » contiguë à ses bureaux.

■ Subordination

La Musique des équipages de la Flotte est directement placée sous les ordres du vice-amiral d'Escadre commandant la région maritime Méditerranée (Cabinet).



Major Michel Dubois, Sous-Chef de Musique.

■ Appelés du contingent

Dix appelés du contingent effectuent leur temps de service national au sein de la Musique des équipages de la flotte en qualité de Tambours et de clairons. Possibilité pour ces jeunes gens de servir en qualité de « V.S.L. » Volontaires Service Long (16, 18, 24 mois). Recrutement sur simple audition.

■ Discographie

Les vingt plus belles Marches Militaires. Les vingt plus belles chansons de marins. Marches militaires à travers le monde. Provence.

Vous pouvez vous procurer ces disques ou cassettes en adressant vos commandes à la Musique des équipages de la Flotte.

(1) La Musique de la flotte de Brest fournit l'autre moitié de la formation embarquée.

MARE NOSTRUM de Guy Luypaerts



Guy Luypaerts a accompagné Édith Piaf pour ses récitals et ses enregistrements. Il a enregistré, en tant qu'arrangeur attiré, la plupart des accompagnements de Charles Trenet. Il a enregistré pour la firme Capitol (U.S.A.) des albums tels que : Gershwin, Cole Porter, Rodgers, Irving Berlin, etc. C'est un authentique musicien, auteur de chansons bien écrites telles que : *Pigalle* en collaboration avec Georges Ulmer. La S.A.C.E.M. a par deux fois attribué à Guy Luypaerts le Prix de la Musique Symphonique Légère. Depuis la regrettable disparition des orchestres symphoniques de Musique Légère, Guy Luypaerts se tourne vers l'Orchestre d'Harmonie qui reste un des derniers défenseurs du répertoire populaire. Il écrit une suite intitulée *Evergreen* primée en Irlande. *En souvenir de...* sur les grands succès de 1942 de Guy Luypaerts. *Fantasmagorie*, Musique de ballet pour grand orchestre d'Harmonie. *Amérique Latine*, pièce en forme de rapsodie et *Mare Nostrum*.

Mare Nostrum (Notre Mer) est une appellation qu'employaient les Romains pour désigner la mer Méditerranée alors que l'Empire Romain occupait toutes les rives de cette mer. Les thèmes de cette pièce sont écrits essentiellement dans un style méditerranéen, des thèmes faciles qui décrivent : Napoli, Venezia, Firenze, des harmonies consonnantes, telles qu'elles se pratiquent encore en Italie, des tempi : Barcarolle, Tarentelle et la Ritornello très couleur locale, en font une œuvre agréable à écouter.



ANALYSE DE L'ŒUVRE :

L'introduction débute par les 3 premières mesures du thème de la Barcarolle, dans la nuance *p*, puis crescendo et diminuendo jusqu'au Chiffre 1 où le thème en entier est exposé par la clarinette solo avec réponses de bois. Chiffre 2 la flûte le hautbois et le basson sont soli pendant 14 mesures. Chiffre 3 un crescendo très progressif jusqu'à un 6/8, Vivo $\text{♩} = 152$ qui sert d'introduction pendant 8 mesures. Chiffre 4 les clarinettes, clarinette basse, saxos alto et ténor jouent le thème de la barcarolle, dans un tempo rapide en notes répétées avec des réponses d'orchestre. Chiffre 5 les instruments qui ont la partie chantée jouent très legato. Chiffre 6 bois, clarinettes, 1^{re} trompette sourd. ont le chant. Chiffre 7 les cors doublent le chant et les cornets et bugles aux 4 dernières mesures du thème. Chiffre 8 une pédale de MIb à l'unisson en notes répétées à tous les instruments aigus. Les trompettes et cornets ont le chant, nuance *f*. Chiffre 9 Interlude pour arriver à la tonalité de RE majeur. Chiffre 10 en 12/8 pour les bois $\text{♩} = \text{♩}$ et le thème $\text{♩} = \text{♩}$ en 4/4 par les cors, *marcato*, sur fond de trombones. Chiffres 11 même thème avec réponse en canon des instruments graves. Chiffre 12 Interlude. Chiffre 13 thème transformé, *tutti*. Chiffre 14 très legato. Chiffre 15 3 trombones soli, *tutti* fugué, pendant 8 mesures puis diminuendo et rallentando progressif pendant 8 mesures jusqu'à 6/8 barcarolle, nuance *p*. Chiffre 16 le chant aux 1^{res} clarinettes. A la reprise les bois et saxos 4 mesures crescendo et 2 mesures diminuendo jusqu'au $\text{♩} = 120$ que l'on peut battre à 4/4, avec rallenti la 5^e et 6^e mesure. Chiffre 17 deux flûtes soli exposent le thème dans le style : Gondole de Venise, très lascif. Chiffre 18 Ritornello (mandolines). Chiffre 19 même thème que 17 aux instruments graves avec contrechant aux bois. Chiffre 20 Ritornello. Chiffre 21 cors, trombones et saxos ont le chant avec un contrechant à 3 voix aux clarinettes pendant 8 mesures, puis les bois très legato. Chiffre 22 Ritornello pendant 6 mesures et 4 mesures de crescendo jusqu'à 6/8 $\text{♩} = 132$ Tarentelle 8 mesures de crescendo. Chiffre 23 Carnavalesca. 1^{er} thème exposé par les flûtes. Chiffre 24 2^e thème? hautbois et clarinettes. Chiffre 25 1^{er} thème, bois et clarinettes. Chiffre 26 3^e thème, basson, clarinette basse, saxos et baryton SIb pendant 8 mesures, puis clarinettes, saxos, cornets pendant 8 mesures et Interlude. Chiffre 27 1^{er} thème bois clarinettes et 1^{er} cornet. Chiffre 28 1^{er} thème par les instruments graves, contrechant à 3 voix aux clarinettes. Chiffre 29 2^e thème, *tutti*

sans les trompettes et les cors. Chiffre  Pédale en croches répétées par piccolo, flûtes, petite clarinette, le chant marcato aux cors et bugles pendant 8 mesures + hautbois, 2^{es} et 3^{es} clarinettes, saxo alto en canon + flûtes et clarinettes pendant 2 mesures, tutti dans la nuance p avec crescendo pendant 4 mesures. Chiffre  Tutti nuance f, les timbales : ré ré ré sol terminent seules ff.

En 1987, M. René Castelain, chef-adjoint de la Musique de l'Air de Paris, avait programmé *EVERGREEN* de Guy Luybaerts, lors de deux concerts qu'il avait dirigés à Washington.

Cette année, c'est la Musique de l'Air de Paris qui s'est déplacée aux U.S.A. et a donné trois concerts à New-York, Washington et Williamsburg, sous la direction de MM. François-Xavier Bailleul et René Castelain. Le compositeur Guy Luybaerts est très honoré que la Musique de l'Air ait interprété en première audition aux U.S.A. son œuvre *Mare Nostrum*.

Guy LUYBAERTS



Éditions Musicales COMBRE
24, bd Poissonnière, 75009 Paris

NOUVEAUTÉS 1991

FORMATION MUSICALE

- Michel MERIOT et Alain TRUCHOT : **Le guide de formation musicale**, 1^{er} cycle en 6 recueils : débutant I à élémentaire II; 2^e cycle en 3 recueils : moyen - fin d'études et supérieur.
- Alain TRUCHOT : **290 thèmes** à 1, 2 et 3 voix pour la formation auditive (en corrélation avec le guide de formation musicale - 2^e cycle).
- Jean SICHLER : **Cahier de textes pour l'analyse simplifiée.**
- Naji KAKIM et Marie-Bernadette DUFOURCET : **Guide pratique d'analyse musicale**, préface de Jacques CHAILLEY (250 pages).

PIANO : ENSEIGNEMENT

- Claude PASCAL : **Les carnets de notes**, 74 pièces progressives en 6 volumes.
- Claude PASCAL : **60 petites études** à l'usage des débutants.

MÉTHODES INSTRUMENTALES :

PERCUSSION

- Gérard BERLIOZ : **La petite batterie d'Olivier**, 1^{re} partie : 100 exercices rythmiques pour le jeu « dit binaire », 2^e partie : 100 exercices rythmiques pour le jeu « dit ternaire » ;
Le Tympanon (méthode inédite).

GUITARE

- Yves d'ARROS : **Les 12 travaux du guitariste** (méthode pour les premières années de guitare).

Renseignements et catalogues sur demande écrite

Éditions COMBRE. Tél. : (1) 48 24 89 24. Télécopie : (1) 42 46 98 82.

LEONARD SLATKIN

Un Américain à Paris



Le chef d'orchestre américain Leonard Slatkin parvient à concilier avec talent les différentes facettes de son métier, et de son art. Il est, depuis 1979, directeur musical permanent de l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis, qu'il chérit tout particulièrement, et qu'il a mené au plus haut niveau. Il est aussi un chef international, qui dirige les plus grandes formations : l'Orchestre Philharmonique de Berlin, celui de Vienne, l'Orchestre de Cleveland ou de Boston, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonia de Londres... Comme spécialiste de la musique américaine, il est le successeur de Leonard Bernstein.

Léonard Slatkin a peu dirigé en France — Orchestre National de Lyon, Orchestre National de France. Il a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris le 4 juillet dernier. Nous l'avons rencontré au soir de la première répétition. Son message : « Les musiciens amateurs ne doivent jamais oublier que, même si ce n'est pas leur métier, ils sont des musiciens à part entière ».

« J'ai pris la baguette, tout naturellement. Je me suis senti très à l'aise... J'ai commencé comme ça, tout simplement. »

— *Comment est née votre vocation de chef d'orchestre ?*

— L. S. : Mon père Félix Slatkin a eu une grande influence sur moi. C'était un brillant violoniste, et un chef d'orchestre. Toute ma famille est musicienne depuis de nombreuses générations. Dès mon plus jeune âge, j'ai baigné dans la musique classique mais aussi populaire : mon père était premier violon de l'orchestre des studios de la Twentieth Century Fox et ma mère premier violoncelle de l'orchestre des studios de la Warner à Hollywood. Comme vous le voyez je vivais dans un univers musical éclectique. Pendant mes études, pour gagner un peu d'argent, je jouais du jazz dans les pianos-bars. Je jouais également du violon et de l'alto. Et puis, j'ai arrêté la musique pendant deux ans à cause des rivalités musicales dans la famille — mon frère était violoncelliste. Je me suis inscrit à l'université pour faire des études d'anglais avec l'idée de devenir professeur. Mais finalement je suis revenu à la musique.

Comment suis-je devenu chef d'orchestre ? Je jouais de l'alto dans l'orchestre des jeunes de Californie. Au cours d'une répétition, le chef d'orchestre fut appelé au téléphone. Il s'est tourné vers moi et m'a dit : « Toi, viens diriger ». C'est ce que j'ai fait. J'ai pris la baguette tout naturellement. Je me suis senti très à l'aise. J'ai commencé comme ça, tout simplement.

Puis j'ai commencé à travailler à Los Angeles, dans le cadre de spectacles musicaux, montés par des amateurs, comme West-Side Story. Je faisais les arrangements. C'est ensuite que je décidai d'étudier la direction d'orchestre.

J'ai donc suivi les cours de la Juilliard School de New-York, et je passais l'été à l'école de Aspen dans le Colorado, une très bonne école. Pendant quatre ans, je me suis partagé entre New-York et Aspen. Puis, on m'a proposé un poste de chef-assistant à l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis : j'avais 23 ans. Et jusqu'à aujourd'hui, j'ai consacré la plus grande partie de ma vie à l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis. J'y ai créé également l'orchestre des Jeunes. Il n'en existait pas auparavant à Saint-Louis. Nous avons dû le créer de toutes pièces, depuis le début.

— *Avez-vous eu des maîtres, des modèles, des musiciens qui vous ont influencé ?*

— L. S. : Il y a eu mon père bien sûr... Mon professeur de direction le plus marquant était français. Il s'appelait Jean Morel. Il n'est pas très connu en France, mais c'était un professeur bril-

lant ; un professeur, disons, de la vieille école : beaucoup de rigueur, un grand sens de la discipline. Une école difficile, mais sans doute la meilleure approche, une exigence qui fait un peu défaut aujourd'hui. Beaucoup de professeurs sont un peu trop gentils, et manquent de fermeté.

Une autre personnalité qui m'a beaucoup influencé, même si je ne l'ai vraiment connu qu'il y a cinq ans, a été Léonard Bernstein. C'est lui qui a démontré qu'il est possible pour un chef d'orchestre américain de réussir pleinement dans son art et d'avoir du succès. Jusqu'à Bernstein il n'y avait pas de chef d'orchestre américain célèbre. Auparavant, les grands chefs d'orchestre aux États-Unis, Georges Szell, Toscanini, Charles Munch, Fritz Reiner, etc., étaient européens.

Avec Walter Süsskind, un autre de mes professeurs, j'ai davantage appris comment gérer l'orchestre au quotidien en tenant compte du facteur psychologique. Son enseignement était plus philosophique, alors que celui de Jean Morel mettait l'accent sur l'oreille et la technique.

« Ce qui est important, au cours de ses études, c'est de savoir s'imprégner de l'enseignement d'un professeur, comme une éponge. »

Ces deux professeurs m'ont apporté je pense, un enseignement complet et équilibré. C'est très important, quand on est jeune, d'avoir plusieurs points de vue. Mais, ce qui est peut-être plus important encore au cours de ses études, c'est de savoir s'imprégner totalement de l'enseignement d'un professeur, comme une éponge. Ce n'est qu'après, et sur cette base, que l'on peut bâtir ses propres conceptions. C'est du moins mon expérience.

— *Vous dirigez l'orchestre de Saint-Louis depuis 1967 ?*

— L. S. : J'ai commencé avec l'orchestre comme chef-assistant, avant d'être nommé chef associé. Je suis directeur musical depuis 1979. Parallèlement, j'ai été pendant trois ans directeur de l'Orchestre Philharmonique de la Nouvelle-Orléans que Philippe Entremont a dirigé pendant plusieurs années.

— *Vous témoignez d'une grande fidélité envers votre orchestre de Saint-Louis : 23 ans, n'est-ce pas trop éprouvant ?*

— L. S. : Non, pas du tout ! La situation géographique de Saint-Louis y fait beaucoup : au centre des États-Unis à mi-chemin de New-York et de Los Angeles, de Chicago et de la Nouvelle-Orléans, nous sommes un peu en dehors de la compétition, nous ne subis-

sons pas de pression extérieure. C'est bien, car nous pouvons progresser sans précipitation, avec beaucoup de sérénité. Pour moi qui suis musicien, prendre le temps de faire de la musique dans les meilleures conditions est extrêmement important.

— *Vous passez beaucoup de temps à Saint-Louis ?*

— L. S. : A Saint-Louis je suis responsable de l'administration, de la programmation, des artistes invités, du fundraising... C'est très prenant.

Je suis environ vingt semaines par an avec l'orchestre, ce qui est une longue période : la plupart des directeurs musicaux passent de douze à quatorze semaines par an avec leur orchestre. Personnellement je préfère lui consacrer plus de temps, car j'accorde beaucoup d'importance à la relation avec les musiciens. Et c'est un excellent orchestre pour cette raison.

— *Faites-vous des tournées avec votre orchestre ?*

— L. S. : Oui. Nous devons venir en France en février et jouer dans seize villes en 19 jours. Mais c'était au moment de la guerre du Golfe et toutes les conditions de sécurité n'étaient pas réunies. Mais surtout, en cas de malheur, je ne voulais pas que les musiciens soient loin de leurs familles pendant quatre semaines. C'était le plus important. Mais tout le monde ne comprend pas cela.

— *Vous dirigez les plus grands orchestres du monde. Quel est celui qui vous a le plus marqué ?*

— L. S. : Ça m'est difficile de répondre. En fait, j'attends d'un orchestre qu'il ait son caractère spécifique, son individualité sonore. Par exemple, j'ai dirigé l'Orchestre Symphonique de Chicago — très brillant, l'Orchestre de Cleveland — un jeu très précis. J'ai eu de belles rencontres avec l'Orchestre Philharmonia de Londres, qui a une sonorité très anglaise, un peu feutrée mais passionnée.

J'ai apprécié également quelques orchestres français : l'Orchestre National de Lyon par exemple, il y a quelques semaines avec lequel j'ai vécu une belle expérience.

— *Que pensez-vous des orchestres français ?*

— L. S. : Les bois, les hautbois, les bassons ont une sonorité particulière, un timbre spécifiquement français, un peu ferme avec une sorte de vibrato large. Et c'est bien, parce que c'est la marque d'un style, et que chaque orchestre doit avoir son style.

— Et les cuivres?

— L. S. : Aujourd'hui les cuivres, les cors, par exemple, ont presque partout le même type de sonorité. Cependant en France, les trompettes demeurent encore un peu différentes. On utilise des instruments plus petits, ce qui donne un son plus brillant. J'aime beaucoup ce style orchestral. Aux États-Unis, les grands professeurs d'instruments à vents étaient français : Marcel Tabuteau pour le hautbois, Roger Voisin pour la trompette, Marcel Moyse pour la flûte... L'influence française a été grande dans ce domaine. Il y avait également des professeurs allemands ou italiens mais pas d'américains jusqu'au milieu des années soixante. Nous commençons à peine à développer notre propre école en ce domaine.

— On dit que les musiciens américains sont plus disciplinés que les musiciens européens. Est-ce exact?

— L. S. : Généralement, les musiciens américains apprennent et travaillent un peu plus rapidement. Les petites villes comptent plus de bons orchestres aux États-Unis qu'en Europe : vous pouvez aller à Wichita (Kansas) ou à Grand Rapids (Michigan), vous trouverez d'excellents orchestres, de même que dans les universités. Le niveau technique est très élevé. En revanche, je crois que les orchestres américains devraient acquérir plus de souplesse, mettre de la vie dans la musique, être plus humains, plus poètes. Mais je dois dire que je commence à constater des progrès sur ce plan.

Pour les problèmes de discipline, je crois que le chef d'orchestre doit avoir une approche très directe, et être ferme avec un orchestre un peu indiscipliné, et lui dire que ce n'est pas la bonne façon de faire de la musique. Et ça marche ainsi.

— Comment travaillez-vous avec les musiciens? Comment se passe la première rencontre avec un orchestre?

— L. S. : Aujourd'hui justement c'était ma première rencontre avec l'Orchestre de Paris. Pour commencer, je fais jouer l'œuvre dans sa totalité et dans sa continuité, sans interruption. Aujourd'hui nous avons joué ainsi la 4^e Symphonie de Mahler, qui dure environ cinquante minutes. Puis nous avons repris au début et j'ai alors essayé de mettre en place la qualité du timbre, du son que je souhaite obtenir. Le premier jour je ne parle pas beaucoup de l'intonation ni même de la technique : je cherche la qualité du son. Demain, nous nous consacrerons à la technique. Par ailleurs, l'orchestre a besoin de comprendre ma façon de diriger, et moi, j'ai besoin de comprendre la façon dont les musiciens jouent et réagissent. C'est le

premier jour qu'a lieu ce test psychologique. Et je sais ce soir ce que je dois faire demain pour compléter notre travail et parfaire le résultat.

— Quelle est votre première impression sur l'Orchestre de Paris?

— L. S. : C'est un très bel orchestre. Cependant, je crois que cette formation devrait davantage se penser en tant qu'ensemble, comme un orchestre de musique de chambre. Pour cela, j'ai essayé aujourd'hui d'arrêter de diriger, pour laisser les musiciens jouer sans moi. Et je pense que cela a très bien fonctionné. Donc la question qui se pose vraiment pour cet orchestre est celle du jeu collectif. Et c'est assez surprenant, surtout lorsqu'on les dirige pour la première fois. Cela dit l'orchestre est composé de merveilleux musiciens.

Et, à ma grande surprise, la Symphonie de Haydn « La Reine » sonnait très bien. J'avais un peu peur pour cette œuvre. Je crois que les musiciens apprécient cette musique qu'ils ne jouent pas si souvent. C'est une très belle rencontre que j'ai eu avec l'Orchestre de Paris.

— Quel est votre répertoire de prédilection?

— L. S. : Je dirige, bien sûr, beaucoup d'œuvres de compositeurs américains. J'ai des affinités avec la musique russe, probablement parce que ma famille est d'origine russe. Le répertoire est si riche qu'il est difficile d'indiquer des préférences. Heureusement, je peux aujourd'hui ne diriger que des œuvres que j'aime. Quand j'ai débuté, ce n'était pas le cas : quand vous débutez vous dirigez tout, même ce que vous n'aimez pas, pour l'expérience. Je suis connu aux États-Unis pour avoir un répertoire comprenant beaucoup de musique d'aujourd'hui, et beaucoup d'œuvres du passé peu jouées — par exemple, la *Troisième Symphonie* de Tchaïkovsky au lieu de la *Cinquième*, la *Première Sérénade* de Brahms plutôt que la *Deuxième Symphonie*. C'est intéressant de confronter l'orchestre à des œuvres inhabituelles.

— Pouvez-vous nous parler des compositeurs américains?

— L. S. : Je distingue deux séries de compositeurs américains : les historiques — Charles Ives, Aaron Copland, Samuel Barber, Bernstein... et les contemporains — qui sont vraiment populaires : John Adams, Philip Glass, Steve Reich, John Tower, John Corigliano, etc. Ces derniers sont des jeunes compositeurs, très bons et très intéressants qui ont, fait nouveau, une large audience aux États-Unis. Il n'y a

actuellement plus beaucoup de compositeurs intellectuels, comme Elliott Carter. Cette école nous paraît très dépassée. Nous n'avons pas l'équivalent de Pierre Boulez, ou de Gilbert Amy.

— Vous aimez ces compositeurs?

— L. S. : Je suis assez partagé sur cette question. J'ai dirigé *Rituel* de Boulez qui est une œuvre que j'aime beaucoup. Mais je pense que la période que nous vivons est très intéressante pour la musique américaine. Je suis en train d'enregistrer pour BMG des œuvres de Barber, Copland, Ives... Chaque disque présentera le panorama de l'œuvre d'un compositeur. Cela contribuera à faire connaître la base du répertoire de la musique américaine, ce qui est vraiment indispensable pour le public européen, et même américain.

« C'est un présent, un privilège, un honneur, de pouvoir faire de la musique. »

— Auriez-vous un message à transmettre à nos lecteurs qui sont, dans la grande majorité, des musiciens amateurs et des jeunes?

— L. S. : Oui. D'abord, je voudrais dire qu'être musicien, professionnel ou amateur, c'est comme un don, un cadeau, car cela vous permet d'être en relation avec le passé et l'histoire. Quand vous jouez de votre instrument vous saisissez quelque chose du passé que vous rendez vivant, aujourd'hui. Aucun autre art ne peut faire cela : vous pouvez lire un livre, regarder un tableau, cela se passe à l'intérieur, entre vous et l'écrivain ou le peintre. La musique vous permet d'être le messager entre le compositeur et le public. C'est un présent, un privilège, un honneur de pouvoir faire de la musique. Il ne faut jamais l'oublier, et ne jamais le considérer comme acquis.

Je pense que les musiciens amateurs ne doivent jamais oublier que, même si ce n'est pas leur métier, ils sont des musiciens à part entière quelle que soit la qualité de ce qu'ils font. Beaucoup de gens regrettent de ne pas être devenus des musiciens professionnels. Je leur dit de toujours continuer à pratiquer la musique : jouez dans un orchestre, faites de la musique de chambre, chantez dans une chorale. Et avant tout, aimez la musique, n'abandonnez jamais.

*Propos recueillis
par Laurence Solnais
et Jean Spenlehauer*



Midi- Pyrénées

DU PROGRÈS NOUS FAISONS UN ART DE VIE

Les Fédérations départementales de musique avaient été regroupées au niveau régional il y a 18 ans, par M. Balagna, délégué régional à la musique, à Toulouse. En 1974, le Groupement régional était créé. Il regroupe les huit fédérations départementales : l'Ariège, l'Aveyron, le Gers, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, le Lot, le Tarn et le Tarn-et-Garonne, soit 250 sociétés et près de 10 000 musiciens et élèves des écoles de musique.

Le Groupement régional est administré par un Conseil d'administration de 17 membres élus par l'Assemblée générale annuelle, et par le bureau. Le Conseil d'administration se réunit une fois par mois et parfois davantage, dans une salle de la Direction régionale des Affaires culturelles.

Le Groupement a toujours entretenu de bons rapports avec le Conseil régional et son Association technique l'A.R.T.E.M. ainsi qu'avec la D.R.A.C. Il bénéficie de leur aide. Le Conseil régional attribue, depuis 1976, un crédit important pour l'achat d'instruments de musique, mis à la disposition de la pratique amateur du musicien. Ces instruments, demandés par les sociétés musicales, sont en général des instruments coûteux. Les demandes sont centralisées d'abord par les Fédérations départementales et ensuite par le Groupement régional. Le dossier est étudié avec les responsables de l'A.R.T.E.M., organisme qui est chargé des commandes. Ces instruments sont remis, par le président du Conseil régional, au cours d'une rencontre qui a lieu généralement fin février dans les locaux de l'Hôtel de région, aux différents présidents départementaux qui procèdent ensuite à la répartition dans leurs sociétés. L'Harmonie régionale junior présente un concert à cette occasion. Il faut souligner que cette dotation d'instruments, qui sont mis simplement à la disposition des sociétés, a permis un enrichissement des formations instrumentales y compris des harmonies départementales et régionales junior.

Le Conseil régional aide également à l'organisation du Festival régional de musique et apporte des aides diverses occasionnelles comme pour la participation de l'Harmonie régionale junior au rassemblement de Paris ou la réalisation de la couverture de ce journal.

La Direction régionale des Affaires culturelles apporte son aide au Groupement sous des formes diverses et le Groupement entretient les meilleurs rapports avec M. Barrascou, délégué à la Musique et à la Danse pour la région Midi-Pyrénées. La D.R.A.C. accorde

chaque année une subvention destinée plus particulièrement à l'Harmonie régionale junior.

Cette Harmonie, qui regroupe 71 jeunes musiciens choisis parmi les meilleurs éléments de nos sociétés et venant des huit départements de Midi-Pyrénées, assure chaque année un stage de formation et des concerts. En 1989, elle a participé à Paris aux manifestations du Bicentenaire organisées par la Confédération musicale de France et donné un brillant concert dans la salle de la Sorbonne. En 1991, le Conseil régional et l'A.R.T.E.M. lui ont confié la mission d'assurer avec la collaboration de chorales fédérées ainsi que de chanteurs et de comédiens professionnels, l'enregistrement sur disque compact de *Prométhée* de Gabriel Fauré, originaire de l'Ariège. Cet enregistrement sera assuré par Radio France dans l'intégralité de la partie musicale arrangée par Désiré Dondeyne. Il sera préparé en 1991 au cours d'un stage et de regroupements dirigés par Désiré Dondeyne qui assurera également la Direction de l'enregistrement et du grand concert public prévus pour février 1992.

L'Harmonie régionale participe également chaque année au Festival régional de la musique. Elle est dirigée par M. Messonnier, professeur au conservatoire de région. Ce festival régional a lieu chaque année au mois d'octobre, à tour de rôle dans les différents départements. Il aura lieu cette année à Figeac dans le département du Lot, et durera deux jours. Le samedi, diverses formations musicales, venues de la région, assureront un concert, et le dimanche se tiendra le Rassemblement régional des huit harmonies départementales junior avec l'Harmonie régionale. C'est la plus grande manifestation de la pratique amateur de la musique pour notre région.

Le Groupement régional a créé une commission technique régionale qui est présidée par M. Messonnier, dont M. Cottenet, ancien professeur au conservatoire de Région, a été le Conseiller technique durant de nombreuses années. Cette commission est composée des délégués de chaque département. Elle s'occupe de l'Harmonie régionale. Elle se penche sur les problèmes des examens fédéraux, et va regrouper cette année à Toulouse les épreuves instrumentales pour les épreuves du Cours supérieur. Elle s'occupe également de la préparation du festival.

Le Groupement régional organise son congrès régional annuel qui se déroule chaque année dans un département différent.

Dans la Région se tient tous les deux ans un concours de musique. Le prochain qui aura lieu en 1993 est prévu dans les Hautes-Pyrénées.

Le Groupement régional suit de près la mise en place de structures départementales dans la région sans s'immiscer pour autant dans la vie départementale. Son souci est que les Fédérations départementales soient présentes, là où l'expérience est mise en place, que les structures départementales s'appuient sur les écoles de musique existant dans les sociétés, que les nouvelles structures servent nos sociétés musicales, que les techniciens utilisent le travail de la Confédération musicale de France, principalement au niveau des examens de musique, et que les meilleurs rapports d'étroite collaboration s'instaurent entre les structures départementales et nos Fédérations et sociétés musicales.

Le Président Yvan SOUPTE

LE BUREAU

Président : M. SOUPTE Yvan, rue Jean-Jaurès, 65390 Andrest. Tél. : 62 31 15 02, 62 31 16 05.

Vice-président : M. DUBRUN Roland, 46260 Limogne en Quercy. Tél. : 65 31 50 50.

Vice-président : M. BARRIÈRE Louis, 46110 Carennac. Tél. : 65 38 55 74.

(Président de la Fédération musicale du Lot).

Vice-président : M. CARRIÈRE Armand, rue des Jardins, 82710 Bressols. Tél. 63 63 24 41.

(Président de la Fédération musicale du Tarn-et-Garonne).

Secrétaire : Mme CAUGTS Myriam, résidence Jean-Monnet, 2, place de la Renaudié, 81000 Albi.

Secrétaire adjoint : M. LLOP Louis, 42, rue Puech-Gaillard, 81160 St Juery. Tél. : 63 45 29 37.

(Président de la Fédération musicale du Tarn).

Trésorier : M. HAFFNER Claude, chemin de l'Arbre-Blanc, 09500 Mirepoix. Tél. : 61 68 28 09.

Trésorier adjoint : M. LASSALLE Michel, chemin Plaine-de-Lannes, 09300 Lavelanet. Tél. : 61 01 31 68.

CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION

MUSIQUE, ART LYRIQUE, ART DRAMATIQUE, DANSE

Objectif 2000...

À la veille de l'aventure européenne, notre devoir est d'investir pour offrir aux jeunes Français l'accès à une formation artistique la plus complète possible. De plus, chacun sait que l'étude de ces disciplines artistiques est facteur d'équilibre pour nos enfants, et favorise leur épanouissement.

La ville de Toulouse a donc décidé de donner au C.N.R. les moyens indispensables à sa rénovation et à son développement qualitatif grâce à un certain nombre de mesures dont la première sera de doter cette institution des équipements nécessaires à son fonctionnement.

Le C.N.R. actuel créé en 1966 comptait alors 266 élèves et 28 professeurs. Nous accueillons aujourd'hui plus de 2 600 élèves habitant Toulouse ou les 8 départements de la région, et quelque 100 enseignants. Nos locaux actuels ne répondent plus aux besoins d'un établissement d'enseignement artistique.

Dès 1993, le C.N.R. s'installera sur le site de Larrey dans des locaux qui répondront à nos besoins en terme d'espaces, de volume, d'acoustique, de lumière, de fonctionnalité enfin, mais nul ne saurait attendre cette installation pour emprunter le chemin du renouveau, qui conduira cette école au premier rang des institutions européennes.

Dans le même temps, l'enseignement décentralisé sera conforté par l'accroissement et l'amélioration des capacités d'accueil des annexes du Conservatoire pour offrir la meilleure initiation musicale au plus grand nombre de Toulousains ainsi qu'à la région. D'ores et déjà, un certain nombre de priorités ont été définies, nous citerons les plus significatives :

— Le secteur des cordes constitue le ciment d'un établissement musical, donne accès aux répertoires les plus larges, à la musique d'ensemble et offre enfin de nombreux débouchés professionnels en France comme à l'étranger. C'est à cette fin que ce département a fait l'objet depuis la rentrée scolaire 90 d'une expérience pédagogique en faveur du violon qui devra avoir un caractère d'exemplarité. En effet, il est souhaitable d'observer l'aptitude d'un enfant pour cette discipline dès l'âge de 6 ans.

Par ailleurs, compte tenu de la tradition de notre ville et de son rayonnement dans le domaine de l'art lyrique, il convient de réanimer le département vocal. Pour ce faire, nous nous sommes attachés le concours d'un des plus brillants professeurs de France Mme Andréa Guiot.

De plus, nous avons le projet d'une

classe de chœur lyrique qui serait créée en collaboration avec le Théâtre du Capitole.

— La création d'un département de pédagogie permettra de former les enseignants qui pourront demain irriguer, dans ce domaine, le tissu régional.

— Le développement des pratiques collectives contribuera à la mise en œuvre d'une politique d'animation qui devrait permettre à cet établissement de rayonner en plaçant les élèves dans les conditions les plus proches des exigences professionnelles.

Il nous faut encourager les musiciens, qui ne se destinent pas à une carrière musicale, à poursuivre la pratique de leur art au sein d'ensembles amateurs. Pour ce faire, nous souhaitons vivement favoriser leur insertion dans les institutions d'accueil comme ceux qu'abrite la Confédération Musicale de France.

— Enfin, le Conservatoire entend développer des actions d'échanges avec l'étranger, échange d'élèves, de professeurs.

Nous connaissons les activités que regroupe la Fédération Musicale en Midi-Pyrénées, elles sont de qualité. Nous espérons que dans l'avenir de nombreux musiciens issus du C.N.R. iront grossir leurs rangs.

LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DE L'ARIÈGE

L'Ariège compte 25 sociétés (Harmonies, Batteries-Fanfaires, Chorales, Big-Bands, Orchestre à cordes) ainsi que 3 orchestres départementaux (Juniors, Cadets et Benjamins).

LE BUREAU

Présidente : Mme Lidwina ROUMEGUERE.

Vice-président : M. Georges MARROT

Secrétaire : M. Yves BLANC

Secrétaire adjointe : Mme Michèle COMBET

Trésorier : M. Claude HAFFNER

Trésorier adjoint : M. Thierry AVERSENG

Membres : M. Michel LASALLE, M. Marc DUTRÉNOIS, M. Claude MAZZOLENI, M. le Docteur SAINT-PAUL (président de l'A.D.D.A.), M. Gilles ERHMANN (délégué à la musique), M. Didier DENIS (inspecteur principal à la musique en région)



L'Harmonie Junior de l'Ariège.

L'ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE MUSIQUE

Le concept d'École départementale de musique hante souvent les esprits des responsables de Sociétés musicales tel un spectre ne portant autour de lui que désolation et désertion dans les rangs des harmonies, fanfares et autres ensembles amateurs qu'ils défendent avec ferveur.

Et pourtant... je n'irai pas jusqu'à dire qu'il s'agit d'un malentendu facile à dissiper ou d'un écueil aisément évitable, mais j'ose prétendre que l'on peut développer conjointement ces deux aspects du paysage musical, en s'appuyant sur leur nécessaire complémentarité pour en obtenir des fruits qu'individuellement ils n'auraient pas été en mesure de faire pousser en leur sein.

Nous n'en sommes en Ariège qu'au stade de la croissance de ces fruits, et la récolte n'est pas encore faite. Mais elle s'annonce conforme aux espérances et le mûrissement en est à son stade final. La greffe d'une École départementale de musique sur les écoles existantes et sur les pratiques amateurs a bel et bien réussi.

Il peut toujours, bien entendu, se produire tel ou tel événement imprévisible et imprévu, qui comme un violent orage ou une gelée tardive réduirait à néant des années d'efforts et de dialogues mutuels. Mais les prévisions nous

laissent penser que l'on peut sans crainte afficher un bel optimisme quant au résultat attendu.

Des années d'efforts et de dialogues... ouïl car pour une belle communion il est nécessaire de prendre tout son temps afin que l'arbre ne rejette point la branche que l'on veut greffer et que cette dernière s'adapte parfaitement au tronc sur lequel on souhaiterait la voir se développer.

Le projet d'École départementale de l'Ariège a su prendre le temps d'observer, d'étudier, de mesurer ce qui constituait la vie musicale d'un département, ses bases, ses fondements et son histoire : le remarquable travail effectué depuis des décennies par les Sociétés musicales et les structures d'enseignements qu'elles avaient généré.

Il eût été absurde de nier un tel héritage ô combien vivace pour vouloir replanter ou réimplanter là où l'existant est encore si fructueux. C'eût été changer pour le seul plaisir de la nouveauté... démolir pour le simple plaisir de détruire.

Il y a donc eu consultation, concertation, échanges véritables amenant des ajustements, des changements même, jusqu'à ce que les musiciens se sentent réellement chez eux au sein du projet,

jusqu'à ce que le projet les considère à leur juste valeur.

Ainsi a germé la version définitive de l'École départementale de l'Ariège... École qui s'appuie sur toutes les structures existantes sur les ensembles amateurs, et ne peut naître ni se développer sans elles. Et tout à été fait pour mieux faire prendre cette greffe que certains pensaient irréalisable : sessions de formation des professeurs avec les musiciens de l'Ensemble Inter Contemporain, venant en Ariège et jouant avec les ensembles amateurs; création d'un Ensemble instrumental de l'Ariège composé presque exclusivement de vents, comme pour mieux sceller un pacte définitif avec les sociétés musicales et les harmonies départementales, intégration totale des personnels, mise en place d'une structure administrative commune à l'École et à l'Ensemble, mise à disposition d'un secrétariat auprès de la Fédération musicale de l'Ariège...

Ce serait long, presque aussi long que le temps nécessaire à la réalisation pour conter dans le détail le cheminement et l'aboutissement de ce projet... et la meilleure façon d'en apprécier les véritables résultats, c'est encore que vous veniez en Ariège et que vous interrogiez directement les musiciens...

Gilles EHRMANN

L'HARMONIE DÉPARTEMENTALE JUNIOR

Créée en 1971 par M. Henri Maurel, alors président des Sociétés musicales de l'Ariège. Son but était de dynamiser les harmonies ariégeoises par l'apport de jeunes musiciens de bon niveau.

En 1973 a lieu le premier stage départemental à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales) avec 128 jeunes musiciens. C'est le début d'un travail en profondeur destiné à faire monter le niveau de nos harmonies.

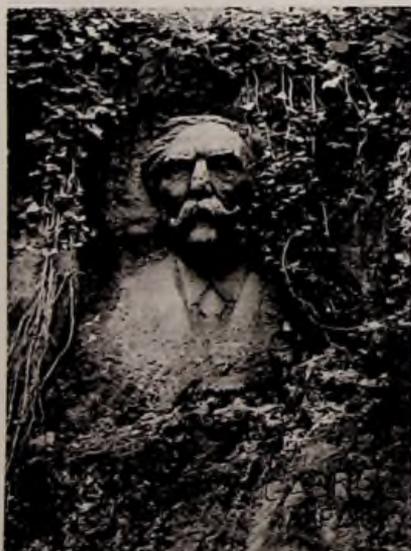
En 1985 l'Harmonie Junior participe au 1^{er} Festival mondial des musiques de jeunes à Zurich. L'Ariège est sélectionnée en 1^{re} division. Elle obtient un brillant 3^e Prix.

Elle est associée en 1990 aux Cuivres de l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez pour un concert dans le cadre de la création de l'École départementale de musique.

En 1991 le stage annuel est placé sous la direction de François Louche, chef d'orchestre de réputation mondiale et créateur de l'ostéophonie.

En projet : participation au Festival de musique de Kerkrade (Pays-Bas).

La Philharmonique, La Castela et le Compositeur de Pamiers



Le buste de Gabriel Fauré à Pamiers.



L'Harmonie Cadet de l'Ariège.

LES HARMONIES DÉPARTEMENTALES CADET ET BENJAMIN

L'Harmonie cadet créée en 1984 et l'Harmonie benjamin en 1987 ont vu le jour pour compléter le travail pédagogique d'ensemble effectué avec l'Harmonie junior, le niveau de celle-ci étant devenu trop élevé pour incorporer directement des instrumentistes peu confirmés.

L'Harmonie benjamin accueille les éléments ayant en moyenne de 2 à 5 ans de pratique instrumentale. A la fin du stage destiné à cet orchestre une sélection est opérée par l'encadrement pour compléter l'orchestre au niveau cadet. L'Harmonie cadet est constituée donc,

d'éléments plus aguerris qui ont 4 à 7 ans et plus d'instruments, dont certains plus rares comme le besson, le cor, le tuba et le hautbois.

A la fin du stage de l'Harmonie cadet, une sélection similaire à celle effectuée chez les benjamins, ira compléter les effectifs de l'Harmonie junior.

L'encadrement instrumental et la direction d'orchestre sont assurés par les jeunes chefs de pupitres de l'Harmonie junior. Ces stages permettent également de préparer les futurs cadres de nos sociétés locales.

Pamiers, capitale de la Basse-Ariège, porte aussi le joli nom de Cité de Frédélas. Elle fut autrefois blottie sous son Castela, depuis longtemps rasé. Le nouveau millénaire, tout proche, verra une population dynamique que l'on retrouve représentée au sein de la Société Philharmonique.

Cette future centenaire — la Société est née en 1895 — vit un paradoxe : comme beaucoup de ses semblables, elle est en effet pour l'instant, composée de plus de 80 % de jeunes éléments, quasiment tous formés à l'École municipale de musique. Par la suite, beaucoup d'entre eux complètent leur enseignement au Conservatoire de région, mais la très prochaine École départementale de musique apportera de nouvelles et originales possibilités. Beaucoup de sang neuf donc, et nous nous en félicitons.

Riche de 40 éléments, gardienne d'une certaine tradition, la mission de la

société s'inscrit tout naturellement dans les activités de la ville, notamment, ses opérations industrielles et commerciales. C'est pourquoi outre les classiques concerts et défilés, on la retrouve dans des festivals et aussi des échanges internationaux : avec Crailsheim, sa ville jumelle en Allemagne, Ripon, vieille cité du nord de l'Angleterre et bientôt Terrassa, en Catalogne.

Dans la pratique amateur de l'Harmonie, on rencontre toutes les formes de musique, de la plus classique à la plus récente, comme les musiques de film qui plaisent beaucoup.

Mais Pamiers est la ville natale de Gabriel Fauré, et ses descendants sont encore parmi nous. Aussi, est-il quelque peu le compositeur fétiche de la Société. Le grand musicien ne cesse de voir croître son prestige parce que de plus en plus joué de par le monde : on ne cesse de le découvrir ou de le redécouvrir.

Nous avons la chance, à Pamiers, d'avoir avec Benjamin Boranian, notre directeur technique, un chef à la fois passionné, plein de fougue et de finesse, mais capable de nous écrire de très beaux arrangements pour harmonie d'œuvres écrites un siècle plus tôt par notre grande figure appaméenne. C'est une raison parmi d'autres des progrès accomplis, ces dernières années, par notre vieille société.

S'il n'y a pas encore de Festival Gabriel Fauré à Pamiers, l'idée est lancée. Et si la société philharmonique pouvait quelque peu contribuer à pareille naissance, elle en serait très fière! On pourrait y voir, sans doute, l'affectueuse protection du génie que l'on honore tous les ans à la Sainte Cécile, au pied du Castela. Sans prétendre que l'ombre du compositeur plane sur la ville, cet événement nous encouragerait à rendre plus vivante encore sa musique. Sous l'égide de ses magnifiques moustaches, n'apercevrait-on pas là comme le début d'un sourire?

Le président, Marc DUTRENOIS

L'Orchestre d'harmonie et l'École de musique de Foix

L'Orchestre d'harmonie de la ville de Foix, dénomination officielle depuis le 15 février 1991, est une société musicale plus que centenaire.

Elle fut fondée voici 126 ans le 21 novembre 1864 et s'appelait alors Société Philharmonique de Foix. Elle changea souvent d'appellation à ses débuts : Harmonie fuxéenne en 1885, Harmonie de Foix en 1890, la Fuxéenne en 1892 et Harmonie de Foix à nouveau en 1895. Puis elle connut une période de mise en sommeil. Tous ces renseignements sont le résultat de recherches que notre directeur vient d'entreprendre, il reste sûrement bien d'autres événements à découvrir.

L'Orchestre d'harmonie est composé actuellement de 55 musiciens dont les trois quarts sont issus de l'École de musique fréquentée cette année par 213 élèves (jardins d'enfants, initiation musicale, solfège et instruments).

L'Orchestre d'harmonie de Foix participe aux cérémonies officielles de la ville et organise des concerts. A l'occasion des fêtes de Noël et de Pâques, il présente deux grandes soirées avec la participation des chorales d'enfants des écoles primaires, des ensembles de cuivres, d'anches et l'orchestre d'harmonie de l'école de musique. Ce dernier est composé d'une trentaine d'éléments qui viendront plus tard renforcer les effectifs de la grande harmonie.

L'Orchestre d'harmonie de Varilhes

Au XX^e siècle, les distractions des Varilhois se rencontrent dans les fêtes, qui associent bals publics, baraques foraines et retraites aux flambeaux. La fête débutait vers 21 heures par des pétards et le défilé des enfants portant des lampions, le tout entraîné par la musique de Varilhes. Mais en dehors de ces fêtes traditionnelles (14 juillet et 15 août), les loisirs des Varilhois restent inconnus durant les trois quarts du XX^e siècle.

A la fin du XIX^e siècle, la musique y joue un grand rôle, avec la création de la « Société Philharmonique des enfants de Varilhes » le 23 janvier 1870. Cette société, avec ses 22 membres, reçoit irrégulièrement des encouragements pécuniaires de la municipalité, et paraît cesser toute activité vers 1900. En 1905, naît l'association orphéonique, chorale ouverte à tous les hommes de plus de 15 ans, suivie en 1907 de l'Harmonie varilhoise, avec à sa tête Lucien Bozom.

Mais en 1910 La Fraternelle de Laborie, société voisine, voit le jour. Bien que rivales, elles s'associeront pour les concours d'Alger les 7 et 8 avril 1912. Les deux guerres affaiblissent considérablement les effectifs. En 1959 il ne reste que dix musiciens âgés et pour assurer la relève une école de musique est créée avec Raymond Aynié comme professeur. Barthélémy Baby lui succède, puis en 1975 c'est Michel Lacombe.

L'Harmonie continue de participer à toutes les cérémonies officielles et donne quelques concerts, notamment en l'église paroissiale pour la Sainte Cécile. Elle participe aussi aux rassemblements départementaux et à des concours nationaux. En 1985, elle compte une quarantaine de musiciens et l'école de musique a quarante élèves, en 1991 une quarantaine de musiciens et une vingtaine d'élèves à l'école de musique.



Orchestre d'Harmonie de Foix.

Il ne faut pas oublier le traditionnel concert de Sainte Cécile, les animations en milieu scolaire et bien d'autres concerts donnés en la cité comtale ou dans les villages environnants lorsque la belle saison est de retour.

L'orchestre d'harmonie est composé de deux autres formations : le quintette de cuivres Robert Vincent, ainsi nommé en hommage au directeur qui guida les premiers pas musicaux des cinq musiciens, et un grand orchestre de variétés de 17 musiciens. L'orchestre participe à de nombreux concours et s'est classé le 13 mai 1990 à Revel en division supérieure, 2^e section.

Depuis octobre 1976, l'Orchestre d'harmonie est dirigé par un dynamique directeur, Michel Lacombe, qui a succédé à Robert Vincent directeur depuis

mars 1945. Un jeune président, Laurent Ruffat assure son fonctionnement depuis le 5 février 1991. Il succède à Pierre Mondin qui présidait aux destinées de la Société depuis plusieurs décades.

L'Orchestre d'harmonie de la ville de Foix s'efforce d'aborder un répertoire original des œuvres de compositeurs modernes sans oublier les moins récentes qui ont toujours un réel attrait auprès des musiciens et des mélomanes.

Deux grands événements ont marqué la vie de la société ces dernières années : l'accueil de deux compositeurs étrangers. L'un venu d'Allemagne, Hellmut Haase, en mars 1980 et le second venu des États-Unis en novembre 1988, Warren Barker avec lequel notre directeur entretient toujours des liens musicaux.

L'Association « École de musique de Mirepoix »

C'est en 1981 que débutent les premiers cours de musique à Mirepoix; ils sont l'œuvre d'un bénévole mirapicien, qui était à l'époque élève du Conservatoire de Toulouse, M. Renaud Escriva. A lui tout seul, il a débuté l'école à partir du point zéro et elle a très rapidement atteint une quarantaine d'élèves. Mais, en 1984, le départ pour le service militaire de ce jeune musicien faillit mettre en péril l'œuvre entreprise. Au vu des espoirs qu'avait laissés cette première tentative, la municipalité décida le recrutement d'un professeur à temps complet, M. Henri Lazerges, dans le cadre d'une association intercommunale avec d'autres municipalités du Pays d'Olmes. Cette entente permit l'intervention de plusieurs enseignants dans les écoles de musique de ces différentes municipalités. L'impulsion fut décisive, et l'école connut un déve-

loppement rapide, ce qui suscita la création en 1985 de notre association (loi 1901) pour aider la municipalité dans la gestion et l'animation de cette école de musique.

A la rentrée de septembre 1990, l'école comptait 97 élèves qui ont suivi les cours de solfège, d'instrument (flûte, clarinette, saxophone, trompette, cor d'harmonie, trombone, tuba, percussion) et de classe d'orchestre. En effet, l'orchestre d'harmonie est utilisé comme un outil pédagogique essentiel dans l'enseignement de la musique dans notre commune de 3 200 habitants. Tous les élèves ayant au moins un an de pratique sont tenus de participer tous les jeudis à la classe d'orchestre. Ceci est possible grâce à l'énorme tra-

LE BUREAU

Président : M. BAUZOU Lucien
Secrétaire : M. HAFFNER
Claude
Trésorier : M. ESCRIVA Fernand
Directeur : M. LAZERGES Henri

vail d'écriture que fait le directeur de l'école pour réorchestrer les œuvres musicales en fonction de l'orchestre qu'il dirige et qu'il adapte selon les capacités de chacun des jeunes musiciens.

Depuis trois ans, notre association organise chaque été une Académie d'été de Cuivres avec la participation des solistes de l'Orchestre national de France en vue de la préparation des concours d'entrée au C.N.S. de Paris et de Lyon, ce qui a eu pour effet de produire à Mirepoix de la musique de très grande qualité et qui a permis à des jeunes musiciens ariégeois de niveau supérieur, de travailler avec des grands maîtres dans des conditions financières avantageuses.

En 1990, les élèves de l'École de Musique de Mirepoix ont participé à 35 manifestations musicales organisées soit par la municipalité, l'Orchestre cadet du Pays d'Olmes-Mirepoix, les harmonies (benjamin, cadet, junior) fédérales et l'Harmonie junior de Midi-Pyrénées, et par nous-mêmes.

L'Association « Orchestre cadet du Pays d'Olmes-Mirepoix »



Association « Orchestre Cadet du pays d'Olmes-Mirepoix »

C'est en 1984 que fut créée notre association qui est le regroupement des jeunes musiciens des écoles de musique de Laroque-d'Olmes, Lavelanet et Mirepoix. L'idée qui a présidé à la création de cet orchestre est que, dans chacune de nos écoles de musique, il est difficile d'avoir un orchestre d'harmonie complet et équilibré. De plus, la tenue d'un stage de quatre jours pendant les vacances de Toussaint permet aux musiciens débutants, car pour en faire partie, il faut avoir un an de pratique instrumentale, de faire des progrès considérables dans leur technique instrumentale.

Cet orchestre joue donc un répertoire écrit spécialement pour orchestre de très jeunes musiciens. L'orchestre du stage de 1990 comprenait 112 jeunes

musiciens; il était dirigé par : Mme Maryse Chacon, M. Michel Lassalle, M. Henri Lazerges, M. Olivier Sinaud et encadré par de nombreux bénévoles.

Si l'on tient compte qu'en 1984 cet orchestre ne comprenait que 58 jeunes musiciens, on peut dire que les objectifs ont été largement atteints et qu'il a été le moteur sans précédent du développement de la musique dans le pays d'Olmes. Outre l'animation musicale de notre vallée située au pied de la cita-

LE BUREAU

Président : M. Robert VILLE-
NEUVE
Secrétaire : M. Lucien BAUZOU
Trésorier : M. Fernand ESCRIVA

delle cathare de Montségur, cet orchestre se produit en Ariège et en Midi-Pyrénées où on le réclame afin d'aider au développement de jeunes écoles de musique. Chaque année, au mois de mai, il se produit en Espagne sur la Costa Brava dans la ville de Palafrugell.

L'Union musicale et l'École de musique de Saint-Girons

En 1902, deux ensembles existant depuis la 2^e moitié du XIX^e siècle s'associent sous le nom d'Union Saint-Gironnaise qui deviendra l'Union musicale Saint-Gironnaise.

L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE SAINT-GIRONS ET SES FORMATIONS

L'Harmonie regroupe 40 à 45 exécutants issus de l'École de musique (90 % de jeunes entre 12 et 19 ans).

L'Orchestre à cordes 20 à 25 éléments (a succédé à l'Estudiantina). Ces musiciens ont tous été formés à l'École de musique (95 % de jeunes entre 10 et 16 ans).

L'Ensemble de cuivres : trompettes, cornets, cors, trombones, barytons, basses - ensemble directement issu de la classe de cuivres dirigé et préparé



*L'Harmonie de
l'Union Musicale
Saint-Gironnaise
en 1902.*

par le professeur de la classe, M. Alain Vergé.

L'Ensemble d'Anches : clarinettes, clarinette Alto, clarinettes basses, saxophones, bassons. Même processus que pour l'ensemble de cuivres - dirigé et préparé par le professeur de clarinette et saxophone, M. Yves Blanc.

L'Harmonie est dirigée conjointement par M. Dugros (directeur), M. Vergé et M. Blanc. L'Orchestre à cordes est préparé par Mme Hélène Maurel, professeur de violon et M. Jean-François Saint-Jean, professeur de violoncelle. La direction est assurée par M. Dugros.

Si nous avons associé l'Union musicale et l'École de musique ce n'est pas par hasard : elles forment un tout. Historiquement d'abord, car l'École de musique a été créée dans les années 30 par le directeur de l'Union musicale de l'époque, M. Henri Maurel (1^{er} prix de corneot du Conservatoire de Toulouse) pour assurer l'avenir de l'Harmonie (formation de futurs instrumentistes); et de fait, car actuellement dans cette école qui a pris une importance non négligeable (9 professeurs, 15 disciplines enseignées, près de 200 élèves, pour une petite ville de 7 000 habitants) les ensembles et toutes les activités qui en découlent (concerts, stages, etc.) font partie intégrante de l'enseignement.

LE BUREAU

Président : M. Marc AUDOUBERT
Vice-président : M. Jean-Loup SICCO
Secrétaire : Mme Michèle COMBET
Secrétaire adjointe : Mme Claire BONTEMPS
Trésorier : M. Guy CIRLA
Directeur : M. Denis DUGROS

La Société philharmonique de Lavelanet

1810 voit les premiers balbutiements musicaux à Lavelanet, mais c'est seulement en 1940 que s'organise véritablement la société. Elle est alors présente à toutes les manifestations et c'est lors de la commémoration du 14 juillet 1880 qu'elle prendra définitivement le nom de Société philharmonique de Lavelanet.

En 1897, elle compte 60 musiciens mais les deux guerres vont considérablement l'affaiblir. En 1953 alors qu'il ne reste que 15 musiciens, un nouveau souffle est donné avec l'arrivée de M. Cahuc à sa tête ou une renaissance s'ébauche, pour aboutir en 1972 à la création d'une harmonie junior, et à la

participation en 1982 de la philharmonique au concours de Béziers où elle obtient un premier prix et la coupe de la ville de Béziers. Autre étape importante sa participation à un niveau international au festival de Zurich. Elle accède au podium avec une 3^e place.

Son effectif actuel est de 70 musiciens pour la philharmonie, 110 jeunes musiciens à l'Orchestre cadets (Pays d'Olmes, Mirepoix) et 170 élèves à l'école municipale de musique. Au programme de l'année 1991 figurent le festival de jazz, le stage d'ostéophonie qui recevra plus de 70 participants français et étrangers, sans oublier les nombreuses manifestations qui jalonnent le calendrier musical.



Concert du 9 mars 1990.

Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.



JE M'ÉVEILLE A LA MUSIQUE

de Marie-Hélène KISSEL-BOUHEY

Efficace, ce livre-cassette aux jeux attrayants ouvre les 5 et 6 ans à la musique ; ils y découvriront le monde des notes avec ses rythmes, ses mélodies, ses instruments..., ils y feront même un «tour d'orchestre» spécialement composé pour eux par Jean-Paul Holstein.

Cet ouvrage est obligatoirement vendu avec une cassette.

DU SOLFÈGE SUR LA FM 440.

de Jean-Marc ALLERME

Chant/Audition/Analyse

Série d'ouvrages regroupant des lectures chantées originales, des dépistages de fautes, des exercices d'analyse (et des dictées dans la version professeur). Chaque volume, en 21 leçons progressives, associé au recueil correspondant de Lecture/Rythme constitue un matériel pédagogique musical et technique efficace et complet.

Actuellement parus les trois premiers volumes (Débutant 1, Débutant 2 et Préparatoire 1)



Lecture/Rythme

Série d'ouvrages regroupant ordonnances, lectures de notes, lectures rythmiques (et dictées dans la version professeur). Chaque volume, en 21 leçons progressives, associé au recueil correspondant de Chant/Audition/Analyse constitue un matériel pédagogique musical et technique efficace et complet.

Actuellement parus les trois premiers volumes (Débutant 1, Débutant 2 et Préparatoire 1)



Ouvrages disponibles chez votre marchand de musique habituel ou directement à l'édition.

LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DE L'AVEYRON

L'Aveyron, issu de la vieille province du Rouergue, est le type même du département charnière qui ne peut se satisfaire entièrement d'appartenance régionale. C'est ainsi que, suite aux divers règlements relatifs à la décentralisation, nos sociétés affiliées, depuis de très nombreuses années, à la Fédération des sociétés musicales du Midi ont été dans l'obligation de lâcher leurs amis de cette Fédération en 1983.

Afin de se rattacher au Groupement régional de Midi-Pyrénées, nos associations (orchestres d'harmonie, batteries-fanfaires, folkloriques, chorales, ensembles d'accordéons), se sont regroupées au sein de l'Union départementale, constituée depuis en Fédération (F.D.S.M.A.).

Pour bien saisir la géographie naturelle du département (le 5^e des départements français par sa superficie) et son particularisme local, cette fédération a créé trois secteurs — une vice-présidence dans chacune des trois zones. Sous l'autorité du président, les vice-présidents, plus près des sociétés, peuvent mieux connaître leurs besoins et désirer et assurer la représentation fédérale avec parfois des rapports plus constants avec les responsables des collectivités locales. A l'occasion, les sociétés de ces zones se retrouvent dans les concerts abordant une partie de leur répertoire en commun, notamment afin d'alléger les programmes de nos festivals annuels. Ces regroupements musicaux se sont avérés comme des rendez-vous indispensables et enrichissants pour tous les participants.

Naissance des sociétés

C'est vers la fin du XVII^e siècle que naissent, chez nous, les premières musiques « civiles » structurées. On retrouve, dans les archives de certaines associations quelques traces de groupes orphéoniques créés, le plus souvent, dans des établissements scolaires. L'importante pratique religieuse du département avait conduit à la création de nombreuses chorales bien avant cette époque.

Les sociétés musicales que l'on retrouve aujourd'hui sont nées, pour la plupart, entre 1850 et 1900, en raison d'un parc instrumental solide, fiable, plus facile à jouer et surtout d'un coût relativement peu élevé. Vers 1830 Pierre-Auguste Sarrus, chef de musique des Armées, né à Saint-Affrique, lance sur le marché le sarrusophone, prototype de l'instrumentation moderne du facteur belge Adolphe Sax. L'Aveyron n'échappe pas à la courbe ascendante des groupes musicaux po-



L'Harmonie Sud Aveyron.

pulaires que connaît tout le pays. La formation est assurée par l'enseignement primaire et les premières écoles de musique bénéficient, grâce à l'armée, d'un personnel d'encadrement compétent.

Après la première guerre mondiale, de nombreuses petites formations des bourgs et villages ne se sont pas reconstituées. Vers cette époque, la mixité apparaît dans les sociétés chorales, alors qu'il faudra attendre l'année 1960 pour trouver des jeunes filles dans les orchestres d'harmonie ou d'accordéons.

Les groupes folkloriques aujourd'hui rattachés à la Fédération, sont constitués en 1947 pour « La Pastourelle » de Rodez et en 1981 pour « Lous Pastrous Del Vallon » de Saint-Christophe. C'est la chorale May-Ri-Bel de la région de Rignac qui est la benjamine des sociétés de la F.D.S.M.A. Cette société a été créée en 1990.

A ce jour, la Fédération est constituée par 8 orchestres d'harmonie, 1 batterie-fanfare, 3 chorales, 2 orchestres d'accordéons, 2 sociétés folkloriques et les orchestres d'harmonie Junior et Cadet.

Les jeunes et l'éducation musicale

Notre avenir musical repose sur l'éducation des jeunes et c'est vers eux que va l'affectueux intérêt du président Robin et de ses collaborateurs. L'enseignement musical est encore assuré, dans plusieurs villes, par les sociétés qui disposent de professeurs compétents, capables d'insuffler, dans chaque classe, une vie musicale et un enseignement contrôlé, à travers les examens, par la Confédération musicale de France. Cette éducation instrumentale est limitée aux cuivres, bois et percus-

sions nécessaires aux orchestres d'harmonie. On trouve également dans le département d'excellentes écoles d'accordéon dont les résultats aux différents concours viennent conforter leur réputation.

LE BUREAU

Président : M. Robin Raymond, Decazeville.

Vice-président délégué : M. Biron Louis, Sainte-Affrique.

Vice-présidents de zone : M. Vivas Vincent, Decazeville; M. Galibert Joseph, Rodez; M. Dejean Justin, Millau.

Secrétaire général : M. Lavabre André, Rodez.

Secrétaire adjoint : M. Hugonet Serge, Villefranche.

Trésorier général : M. Delaure Guy, Firmi.

Trésorier adjoint : M. Baduel Marcel, Villefranche.

Le Conseil d'administration comprend 20 membres élus, répartis en commissions et représentant les différents genres, styles et mode d'expression des sociétés fédérées.

L'école départementale

Créée à l'initiative du Conseil général et de l'A.D.D.M., l'École départementale de musique est ouverte depuis juillet 1988, afin de mettre la formation musicale et artistique à la portée de tous. Elle accueille les enfants à partir de 5/6 ans et les adultes. Dans la plupart des villes, les professeurs de l'École départementale sont d'excellents collaborateurs de nos orchestres d'harmonie et assurent avec talent et compétence des fonctions de direction ou chefs de pupitres. Les disciplines en-

seignées ne sont pas limitées et un large éventail culturel est ouvert, comportant depuis l'éveil musical, des classes d'ensembles, anches, cuivres, percussion, claviers et cordes.

Toutes ces formes d'expression ne peuvent être que bénéfiques pour donner et conserver à notre culture populaire sa qualité et son rayonnement.

Les orchestres juniors et cadets

La responsabilité de l'orchestre « cadets » a été confiée, ainsi que la direction, à Jean-Marc Houdart, chef de musique, professeur à l'École départementale. Un travail très fructueux est accompli par le directeur et ses collègues formant l'équipe d'encadrement. Cet orchestre se produit également en fin de stage. Il reste le réservoir indispensable susceptible d'assurer la continuité de l'orchestre junior et par là même, de nos sociétés locales.

Dispenser un enseignement de haut niveau, donner à nos jeunes le moyen d'exprimer leur plaisir, le fruit de leur travail et leur talent, tel est le but recherché par la Fédération départementale. Cette action se réalise grâce à tous ceux qui consacrent leur temps et leur dévouement à la promotion de la musique populaire dans le département, avec l'aide combien précieuse du Conseil régional (A.R.T.E.M.), Conseil général, A.D.D.M., Écoles de musique et municipalités.

Depuis sa création 1977-1978, l'orchestre d'harmonie junior demeure « l'enfant gâté » du président Raymond Robin et de ses collaborateurs. Cette formation n'a cessé de se développer et de progresser, grâce aux stages de perfectionnement organisés par la F.D.S.M.A. Les plus jeunes chefs des harmonies municipales se sont succédé à la direction : Luis, Barriac, Bideman, Nade, Raynal et c'est à Jean Bourdoncle qu'a été confiée la baguette depuis le stage 1990 (y compris la direction musicale du stage).

Ce stage annuel, au cours duquel s'opère la sélection pour les orchestres « juniors » ou « cadets », se déroule pendant les vacances de printemps au chalet « Le Royal » sur les monts d'Aubrac. Un travail d'excellente qualité est effectué auprès de la centaine de stagiaires (110) bien encadrés par 18 professeurs. En plus du grand concert de fin de stage qui rassemble la grande foule des parents, amis, amateurs et autorités locales, l'orchestre junior participe au Festival régional de Midi-Pyrénées et se produit, fréquemment, dans les villes du département.



La Lyre Decazeilloise

Fondée en 1900, l'harmonie « La Lyre Decazeilloise » est la seule rescapée du bassin industriel qui, à cette époque, en comptait 15. Sous la direction de chefs de valeur : Lefevre (1905-1914), Marouffin (1919-1942) et surtout de Raymond Robin (1946-1982) l'actuel président fédéral. Elle est dirigée par le chef René Portéro, secondé par le jeune Jean Bourdoncle (D.A.A.S.M.).

Alimentée par l'École municipale de musique (80 élèves) dont elle est la gérente, elle donne des concerts très suivis par un fidèle public, mais participe aussi aux cérémonies officielles, à des messes, des animations et même des défilés parades.

Son effectif pour les grands déplacements est sélectionné autour de 45 exécutants (une dizaine de musi-

ciens sont élèves du Conservatoire de Toulouse). La Société a participé aux championnats du monde de musique populaire à Kerkrade (1951), aux festivals d'Ostende, Lucerne, Innsbruck, Évian, Aix-les-Bains, Oléron, etc. et se produit souvent dans les régions du Centre et du Sud de la France.

Souvent musique d'honneur des festivals régionaux, elle est actuellement musique officielle de l'association de la vallée du Lot donnant des concerts dans toutes les villes riveraines de cette grande rivière de la Lozère au Lot-et-Garonne.

En 1983 et 1986, invitée de la Musique municipale de Perros-Guirec, elle a donné des concerts en Bretagne où elle s'est produite de nouveau en 1990 après avoir participé en juillet au bimillénaire de Limoges.



MUSIQUE d'ORELLI

de père en fils depuis 1903

PIANOS - LUTHERIE
INSTRUMENTS A VENT

NEUF **OCCASION**

Gamme la plus complète des meilleures marques

LIBRAIRIE MUSICALE

Place de la République - 68100 MULHOUSE Tél. : 89 45 22 95

ATELIER D'ENTRETIEN ET RÉPARATION

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DE LA HAUTE-GARONNE

La fédération des sociétés musicales de la Haute-Garonne est née en 1954 de l'éclatement de la Fédération du Haut-Languedoc en trois fédérations départementales, indépendantes, de plein exercice : celles des Hautes-Pyrénées, du Gers, de la Haute-Garonne.

Elle est aujourd'hui constituée par 44 sociétés fédérées (plus 2 en instance d'affiliation), ce qui représente :

- 10 écoles de musique affiliées ou intégrées à des sociétés fédérées;
- 11 chorales mixtes;
- 2 orchestres symphoniques;
- 1 orchestre à plectres;
- 18 harmonies;
- 1 big band;
- 8 batteries-fanfarses;
- 5 ensembles divers.

La fédération joue un rôle essentiel dans l'organisation des sociétés musicales d'amateurs du département :

- Elle les « fédère », c'est-à-dire les unit, entre elles et à la C.M.F.

— Elle les réunit chaque année en une assemblée générale ordinaire qui, entre autres, élit les responsables administratifs, fixe les lignes directrices de l'action de la Fédération, et le montant de la cotisation annuelle.

— Elle collabore avec les autres fédérations musicales de Midi-Pyrénées dans le cadre du groupement régional de ces fédérations à :

- la Délégation départementale à la musique et l'Association départementale pour le développement des arts (A.D.D.A.);
- l'Union départementale des écoles de musique et de danse (U.D.E.M.D.);
- le Conseil technique et pédagogique de l'enseignement musical;
- le Conservatoire national de région de Toulouse, etc.

La Fédération s'est fixée une ligne de conduite : être utile aux sociétés musicales qui la constituent, assurer leur pérennité et l'amélioration constante de leur qualité musicale :

— en favorisant la formation et le perfectionnement des jeunes et des cadres, au cours de stages de musique d'ensemble, de journées de travail (pédagogie et pratique);

— par la constitution d'ensembles fédéraux, en particulier de jeunes;

— par des confrontations amicales de sociétés (festivals).

Notre fédération a organisé, seule, un concours régional de musique, le 13 mai 1990, à Revel, afin que les sociétés de la région puissent profiter des avantages musicaux que ce genre d'activité leur apporte, sans être obligées à des déplacements lointains et onéreux.

Enfin, et surtout, notre fédération veille à maintenir l'esprit du musicien amateur, attaché à sa société et à sa petite patrie, persuadée que pour assurer l'avenir de nos formations, la technique musicale n'est pas suffisante : il faut, en plus, l'Amour.

L'A.D.D.A. de la Haute-Garonne : acteur et partenaire de la vie musicale

Si les activités de l'Association départementale pour le développement des arts de la Haute-Garonne sont multiples, une cohérence fondée sur une vision globale de la situation départementale et sur une connaissance du terrain, préside à leur détermination.

Dans un département vaste et divers comme l'est la Haute-Garonne, alliant zones rurales et en son centre Toulouse et son agglomération, le rôle d'une structure départementale de développement musical et chorégraphique est à la fois complexe et essentiel pour tenter d'apporter à tous un même accès à ces expressions artistiques. C'est là, un dénominateur commun entre toutes les activités menées par l'A.D.D.A. 31 que l'on peut succinctement présenter :

— L'initiation et la sensibilisation du jeune public se concrétisent par l'organisation annuelle d'un stage pour enfants de 8 à 13 ans et, par ailleurs, d'une programmation d'animations en milieu scolaire. Dans les deux cas, le jeune public est mis en contact et travaille avec des artistes professionnels reconnus.

— L'enseignement spécialisé est un axe prioritaire d'intervention pour

l'A.D.D.A. Elle y joue un rôle d'information et de conseil, de coordination notamment par le suivi qu'elle assure des travaux de l'Union départementale des Écoles de Musique et de Danse (60 écoles) et du Conseil technique pédagogique. Enfin, l'A.D.D.A. propose des aides pédagogiques pour les enseignants et organise des examens départementaux.

— La diffusion musicale est elle aussi importante puisque l'axe retenu est essentiellement la décentralisation. L'A.D.D.A. est aussi associée annuellement à une quarantaine de manifestations concernant l'ensemble du département. Elle participe également à l'organisation du festival « Jazz sur son 31 ».

— L'information est enfin l'activité nécessairement complémentaire des précédentes : information de tous, musiciens, responsables divers, grand public. L'A.D.D.A. met notamment à leur disposition une cellule de documentation ainsi que deux parutions : un annuaire départemental « Musique et Danse » (environ un millier de contacts) et une lettre départementale d'information trimestrielle « Mélodien ».

La présentation de l'A.D.D.A. ne serait pas complète si l'on ne précisait la collaboration existante avec la Fédération départementale des sociétés musicales, présente par l'intermédiaire de son président, M. Bernes, au sein du bureau de l'A.D.D.A. et de l'U.D.E.M.D., et participant aux travaux du Conseil technique pédagogique.

Il est aussi annuellement co-organisé par l'A.D.D.A. et la Fédération un stage départemental de musique d'ensemble, accueillant 80 jeunes stagiaires, en priorité issus de sociétés musicales.

Précisons enfin que cette collaboration s'est aussi concrétisée cette année par un travail commun mené entre l'Harmonie départementale junior et le Quintette de cuivres Epsilon, ensemble professionnel de renommée internationale, ayant abouti à la production de trois concerts, permettant à un public d'un millier de personnes d'en apprécier la grande qualité musicale.

■ *Association départementale pour le développement des arts*
Délégation départementale à la musique et à la danse, Président : Robert Loidi, 5, rue Jules-Chalande, 31000 Toulouse. Tél. : 61 21 15 61.

L'association musicale et artistique balmanaise

Nouvelles d'un ancien de l'A.M.A.B.

Quel meilleur hommage que celui rendu (voir *Journal C.M.F.*, novembre-décembre 1990) par un des plus prestigieux trompettistes actuels M. Maurice André soulignant l'irremplaçable travail de formation accompli par les Écoles de musique des associations et sociétés regroupées dans les Fédérations départementales et C.M.F. Paris.

C'est dans cet esprit de pratique collective que déjà depuis plusieurs années, s'est établie dans notre département de la Haute-Garonne une collaboration entre F.D.S.M. - A.D.D.A. et D.R.A.C. concrétisée durant avril 1991 par une série de concerts réunissant Harmonie fédérale junior sous la direction de MM. Messonier et Puysegur et le quintette professionnel Epsilon, lauréat en 1988 du Concours international de quintettes de cuivres de Narbonne.

Le fondateur de ce groupe M. Thierry Thibault venu dès 1972 s'inscrire en classe débutant solfège à l'*Association musicale et artistique balmanaise* (directrice Mme Laurent depuis sa création en 1969) a su franchir avec succès toutes les épreuves (Division excellence C.M.F. Paris 1982) avant d'affron-



Le Quintette Epsilon.

ter le C.N.R. de Toulouse et supérieur de Paris ainsi que les sections musicales de l'université de Boston aux U.S.A.

Si l'on considère les quatre autres instrumentistes complétant le groupe et ayant les mêmes origines et cursus

d'études il est tout à l'honneur de pouvoir constater la crédibilité d'un enseignement toujours en progression prodigué par les Associations et sociétés regroupées au sein de la Fédération de la Haute-Garonne et permettant de telles prestations.

L'Union musicale Lauragaise

Réunissant la lyre de Revel (président M. Pujoll, la lyre lauragaise de Villefranche (président M. Costes) et l'Harmonie Sainte-Cécile de Caraman (président M. Daurie), l'Harmonie de l'Union musicale lauragaise a vu le jour voici trente ans après une entente verbale entre les 3 présidents de cette époque : MM. Viennes, Cousy, Bøhrer et les trois maires des communes.

Cette association officialisée depuis peu auprès de la préfecture de la Haute-Garonne a pour particularité de voir ses sociétés vivre localement. Le Bureau comprend les trois trésoriers et secrétaires de chaque harmonie, parmi eux ont été nommés un trésorier général et un trésorier général, les trois présidents locaux deviennent vice-présidents de l'Union musicale et la présidence est confiée à M. Gérard Messonier qui est le directeur de l'École intercommunale de musique du Lauragais.

La direction qui est la même pour les trois sociétés est assurée depuis sa création par M. Maurice Messonier.

L'effectif de 45 musiciens permet d'animer tout au long de l'année, les cérémonies officielles, les messes en

musique et les concerts de juin dans les trois villes distantes d'environ 20 kilomètres. Les concours sont pris en charge à tour de rôle par les sociétés adhérentes.

L'enseignement musical nécessaire à la formation des jeunes musiciens est assuré par l'école intercommunale de musique du Lauragais qui fonctionne sous la forme d'un syndicat de gestion composé des municipalités de Caraman, Revel et Villefranche.

Les enseignants recrutés assurent les cours sur les trois antennes et il leur est demandé d'être chefs de pupitre à l'Harmonie.

L'entente nécessaire entre l'enseignement et la pratique pose peu de problème car le directeur de l'École de musique est le président de l'Harmonie de l'Union lauragaise.

Le président de l'École intercommunale M. Eugène Boyer est maire de Caraman, conseiller général de la Haute-Garonne, président d'honneur de la fédération des sociétés musicales et président de l'Union départementale des Écoles de musique et de danse qui fonctionne en étroite collaboration avec l'A.D.D.A. de la Haute-Garonne.

Le budget de l'École de musique est couvert en raison de 1/3 subventionné

par le conseil général, 1/3 par les municipalités et 1/3 par les familles.

Ainsi, par ce fonctionnement intercommunal, l'Harmonie et l'école de musique peuvent jouer pleinement leur rôle dans ce milieu rural qu'est le Lauragais.

La clique boulonnaise

Boulogne-sur-Gesse, située au Sud du département de la Haute-Garonne, entre Gesse et Gimone, compte 1 569 habitants. Chef-lieu d'un canton regroupant 24 communes, Boulogne a une longue tradition agricole, on y pratique la polyculture et l'élevage. Bastide du XIII^e siècle, elle fut fondée en 1283. Elle est le départ d'un itinéraire touristique : son église du XV^e siècle, l'abbaye de Nizors, les Gorges de la Save, Lespugue et son château, Montmaurin et sa villa gallo-romaine, Aurignac, Saint-Bertrand de Comminges...

Boulogne regroupe une trentaine de sociétés. A la fin du XIX^e siècle, l'Harmonie de Sainte-Cécile représentait notre ville, participait aux concours organisés dans la région, témoins les médailles retrouvées dans les archives.

Éditions Georges BESSON

— " LA MOTTE " - 03300 CUSSET - Tél. 70 98 39 61 —

vous présentent en exclusivité :

GRANDE NOUVEAUTÉ

MARCHES ALLEMANDES

Recueil de 8 titres (Arrang. M. Philibert)

DER KONIGGRATZER - HELENENMARSCH
GRUSS AN KIEL - SCHWEDISCHER REITERMARSCH
MARSCH AUS PETERSBURG - MUSSINAN-MARSCH
STEINMETZ-MARSCH - DIE HUGENOTTEN

— ORCHESTRATION 20 PARTIES —

Disponible en Janvier

RECUEIL

EN AVANT LA MUSIQUE N° 2

(4 défilés-marches de Roger COITEUX)

Sur simple demande...

Catalogue complet sur tous les recueils :

- Succès Français - Américains
- Champêtres - Alsaciens

NOUVEAUTÉS

ÉDITIONS TIEROLFF

13 titres (cassette publicitaire)

Recueil MÉLODY MAKERS N° 3

Prochainement à paraître...

Claude FRANÇOIS

Recueil de 8 titres

Chanson populaire - Le téléphone pleure
Comme d'habitude - Y'a le printemps qui chante
Alexandrie-alexandra - Mais quand le matin
Quelquefois - Toi et moi contre le monde entier

— ORCHESTRATION 14 PARTIES —

Jean-Pierre BRISSON vous propose :

8 Solos Progressifs
pour Clairon et Clairon basse (*Prix 33,50 F*)
Méthode "Initiation au Tambour" (*Prix 81 F*)

Octuors à Vent :

- TANZ de Carmina Burana *C. ORFF*
- FUGUE en la mineur op. 84 *G. FAURÉ*
- ODE A LA NUIT *H. POUSSARD*
- PANTAGRUEL *C. TERRASSE*
- Prélude du Te Deum *M.-A. Charpentier*

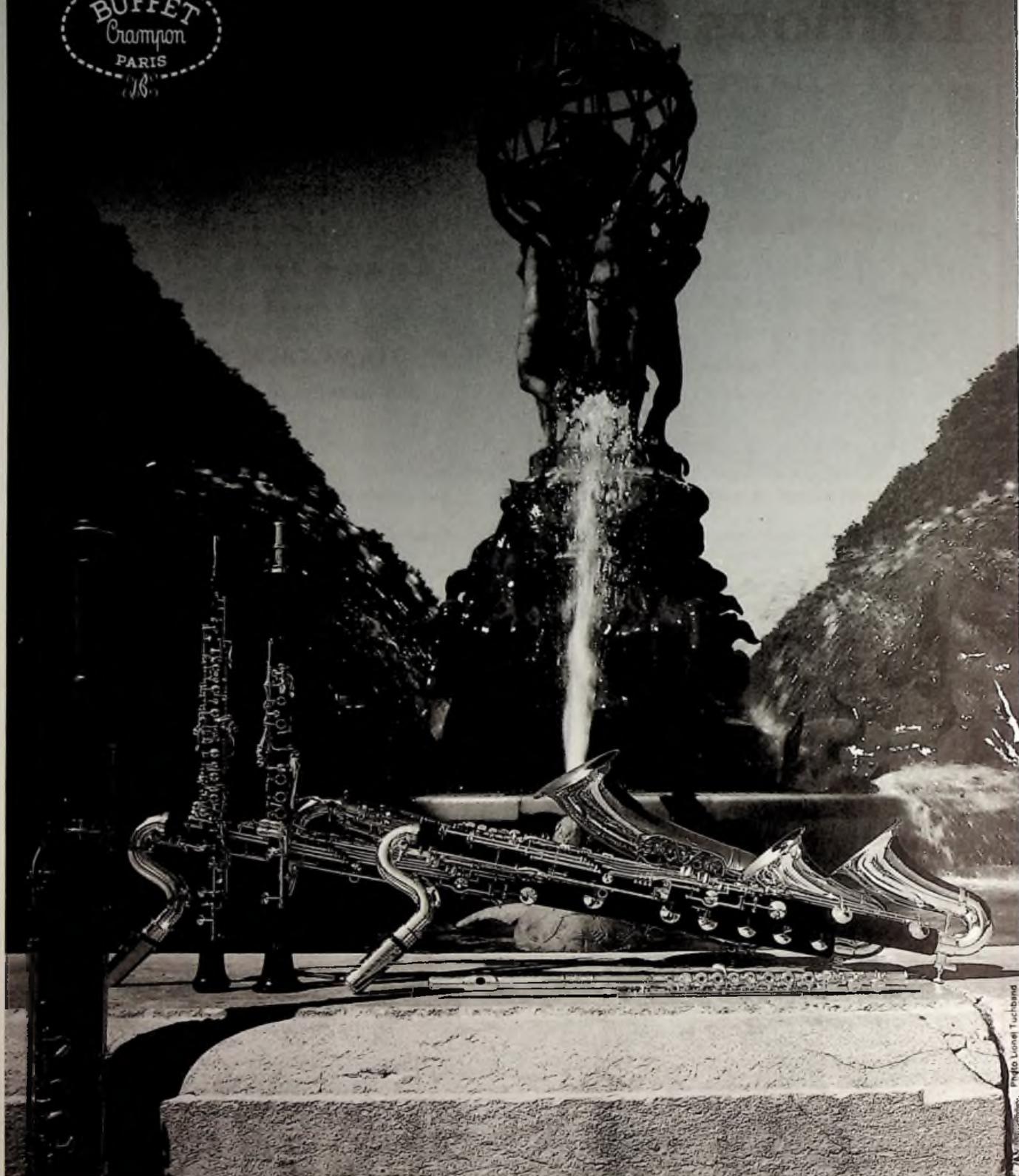
Catalogue Musique Instrumentale
pour Conservatoire et Ecole de Musique

Catalogue (Margueritat, Salabert, Graff)
Spécial Batterie-Fanfare

(Dès réception, livraison en 48 heures)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE (Remise importante)

BUFFET
Crampon
PARIS
18



BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87

PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS



Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera

inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.

Bourgogne

Saône-et-Loire

Chalon-sur-Saône : « Chalon Estudiantina » Concert de printemps sur « fond de tremolo »

Les responsables de l'orchestre à plectres chalonnais peuvent se féliciter de la réussite de ce moment de bonheur musical. En effet, malgré de nombreuses autres manifestations et un soleil « à faire partir tout le monde à la campagne », c'est tout de même devant quelque 450 auditeurs, que l'orchestre, sous la direction de Roger Remandet, donnait son concert de Printemps le dimanche 14 avril 1991, en l'église Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône.

Le programme éclectique et sans prétention emportait sans problème l'adhésion d'un public chaleureux et apparemment du journaliste présent dans l'assistance, puisque le journal de Saône-et-Loire devait titrer le lendemain :

« Chalon Estudiantina en concert, lyrisme et charme d'abord », puis « très beau concert de l'orchestre à plectres. La grande classe pour une société amateur où l'on sait former et intéresser de vrais musiciens toutes générations confondues. »

Avouez que même si on se veut modeste, il est difficile de ne pas craquer sous cette avalanche de compliments...

Au programme :

Première partie :

Ouverture de l'oeil du Caire, W. A. Mozart/Macciocchi.

Intermezzo de cavalleria rusticana, P. Mascagni/Dagosto.

Deuxième concert pour 2 mandolines et O.A.P., F. de Boisvallée/Dagosto. Soliste : Stéphanie Foret.

Deuxième partie

Sonate en la majeur pour guitare, Domenico Scarlatti/Barbosa-Lima.

Prélude pour cornet et O.A.P., A. Corelli.

Cavatine du barbier de Séville pour cornet et O.A.P., Rossini. *Cornet solo* : Annie Fromonteil, médaille d'or de l'École nationale de musique de Chalon-sur-Saône.

Poème, Zdenek Fibisch.

Le petit nègre, Claude Debussy.

Symphonie des jouets, Léopold Mozart/Guenett. Accessoiristes : les élèves de l'École de musique de Chalon-Estudiantina.

Lors de la composition de notre programme, il nous avait paru évident de rendre hommage à W. A. Mozart mais aussi à son père, car enfin, sans Léopold, « Wolfi » n'aurait pas existé !

C'est bien sûr la Symphonie des jouets qui servit d'heureux bis à ce concert.

J. P. YRAETA

Centre

Indre-et-Loire

La musique municipale de Tours

La Musique municipale est une très ancienne institution Tourangelle. M. Royer, député maire de Tours, président d'honneur, a pris les mesures nécessaires pour créer, il y a une vingtaine d'années, une école municipale de musique où seraient enseignés, outre la formation « Solfège » tous les instruments à vent représentés au sein d'une musique d'harmonie.

Avec les années, cette école compte à ce jour quelque 600 élèves, disséminés dans tous les niveaux. La qualité de l'enseignement est assurée par les professeurs titulaires, recrutés par concours et quelques élèves issus de cet établissement sont devenus professionnels. Ceci pour expliquer la qualité individuelle des exécutants que la musique puise au sein de l'école et qui représente plus de 95 % de l'effectif (moyenne d'âge 20 ans).

La Musique municipale, actuellement dirigée par M. Paul Garric ne s'était pas présentée en concours depuis plus de

dix ans et avait été admise en supérieur 2^e section. Cette année, en 1991, nous nous sommes présentés au concours, organisé par la ville de Blois, dans le cadre de son festival international de musique. Nous avons obtenu, et en sommes fiers, l'ascension directe de supérieur 2^e section à excellence II.

La Batterie-Fanfane de la musique municipale de Tours, dirigée par M. Micoureau Philippe, tambour-major, est en devenir, puisque sa moyenne d'âge se situe aux alentours de 12-13 ans et a obtenu pour son premier concours, son classement dans la 1^{re} section de la seconde division.

Loir-et-Cher

Festival de Contres 1991

Le 21 avril 1991 l'École de Musique de Contres fêtait son vingtième anniversaire, les centaines de personnes qui ont rempli la salle des fêtes ont été comblées par le festival qui leur a été offert ce dimanche après-midi.

C'est la musique municipale de Contres qui assurait l'ouverture avec son talent habituel et incontesté. Sous les baguettes successives du directeur Oscar Beaumont et des sous-directeurs Jacqueline Lepain et Éric Beaumont, elle interprétait :

Te Deum et Marche, de F. J. Gossec.
Sinfonia Classica (Allegro animals, Andante expressive, Rondo presto), de T. Huggens.

Foggy River Blues, de W. Barker.
Moments for Morricone, Arr. J. de Mey.

White Bison, de A. Crespin.

(Président : Jacques Bimbenet, directeur : Oscar Beaumont, sous-directeurs : J. Lepain, Éric Beaumont.)

La Lyre Saint-Aignanaise lui succédait et sut montrer toute sa mesure sous la direction de Daniel Plat et de Thierry Gilbert.

Grenadier du Caucase, de Meister.
O Jésus que ma joie demeure, de Bach.

Electric Seven, de Kees Vlask.
Largo, de Vivaldi.

(Président : M. Pierre Plat, directeur : M. Daniel Plat.)

Avec la classe d'orchestre des Écoles de Musique de Contres-Les Montils la relève semble assurée. Le brio des jeunes exécutants fut mis en valeur par des œuvres qui demandent une mise en place des plus délicates :

Little Suite for Winds, de Rita Defdoort.

Ruymond, Ouverture de Charles Louis, Ambroise Thomas.

Old Popular American Songs, Arr. de Rita Defdoort.

(Directeurs : J. Lepain, E. Beaumont, O. Beaumont.)

Venait ensuite l'Harmonie municipale des Montils sous la baguette du président-directeur Claude Legrand assisté de Jacqueline et Patrick Lepain. Cette formation fut égale à elle-même, faisant ressortir la technique de quelques solistes : Martine Malœuvre à la flûte et Cécile Legrand au sax ténor dans un programme des plus éclectiques :

Juke Box, de John Briver.

Song for Lovers, de Tod Huggens.

Chanson d'amour, de Wayne Shanklin.

West Side Story, de Léonard Bernstein.

(Président : Claude Legrand, directeur : Claude Legrand, sous-directeur : J. Lepain.)

C'est avec la fanfare du 6^e Cuirassiers d'Olivet que prit fin cette rencontre musicale. Cette fanfare composée de 27 éléments du contingent, interpréta les meilleurs morceaux de son répertoire.

Cette nouvelle manifestation (après le magnifique concert du 6 avril) a prouvé que l'art musical pouvait occuper une place de choix dans la vie locale comme se plut à la faire remarquer M. Bimbenet, sénateur maire qui remercia tous les participants et organisateurs (en l'occurrence l'Amicale des parents d'élèves de l'École de Musique et son président Daniel Limasset).

Ce festival qui marquait le vingtième anniversaire de l'École de Musique de Contres, était placé sous le patronage de la F.M.R.C. et l'U.D.E.S.M.A. 41 représentée par son président M. et Mme Roger Guillet. Le festival s'acheva par la traditionnelle remise des coupes à chaque directeur.

Loiret

Orchestre départemental junior du Loiret

La quatrième session du stage d'orchestre d'harmonie de l'U.D.E.S.M.A. 45 s'est déroulée pendant les congés scolaires de Printemps. Malgré un calendrier parsemé de jours fériés en ce début mai, celui-ci a été organisé du mardi 30 avril au dimanche 5 mai 1991.

Une fois de plus, nous avons été accueilli au lycée professionnel agricole de Bellegarde, toujours avec beaucoup de sympathie.

Cette session regroupait 80 stagiaires encadrés de 10 moniteurs. Emploi du temps bien rempli pour mener à bien le programme musical dont les difficultés musicales ne manquaient pas. En cette saison où le beau temps aurait dû primer, c'est plutôt un temps maussade qui n'a pas facilité les moments de détente à l'extérieur. Instants qui malgré tout furent comblés par quelques répétitions de détail ou par pupitre.

Comme chaque année, les différents pupitres étaient bien pourvus, néanmoins les difficultés restent toujours les mêmes pour les pupitres de cors, trombones et tubas, où les éléments sont plus rares.

L'orchestre junior ainsi constitué lors de la fin du stage se composait des éléments suivants : 25 clarinettes, 1 clarinette basse, 1 basson, 7 flûtes, 2 hautbois, 8 saxos alto, 3 saxos soprano, 4 saxos ténor, 2 saxos baryton, 6 trompettes, 6 cornets, 4 cors, 3 trombones, 3 tubas, 5 percussions. L'ensemble du groupe était encadré par 10 moniteurs dont la répartition était celle-ci : direction technique et direction de la formation : Jean-Noël Pilate; directeur administratif : Jean-Marc Badaire; clarinettes : Stéphanie Benoit, François Quero et Jean-Philippe Genza; cors : Olivier Marlet; flûte : Karine Durand; percussion : Frédéric Tauzi; saxophone : Anne Campmas; trombones et tubas : Jean-Marc Badaire; trompettes : Sébastien Brusseau.

Plus de la moitié de l'effectif participait à ce stage pour la première fois. Le niveau musical requis allait de Préparatoire 1^{re} année à Élémentaire 2^e année. Ces jeunes ont été envoyés par 26 sociétés musicales et écoles de musique du département.

Artenay, Autruy-sur-Juine, Baule, Bazoches-les-Gallerandes, Beaugency, Bellegarde, Chaingy, Coullons, Cravant, Darvoy, Férolles, La Ferté-Saint-Aubin, Gidy, Jargeau, Mardié-Bou, Mareaux-Près, Meung-sur-Loire, Neuville-aux-Bois, Outarville, Ouzouer-sur-Loire, Patay, Puisseaux, Saint-Jean-de-Braye, Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, Sully-sur-Loire, Vitry-aux-Loges.

Le dernier jour du stage, le dimanche 5 mai, l'ensemble des stagiaires nous proposait le résultat du travail accompli durant cette semaine avec un programme de choix. La salle des fêtes de Bellegarde accueillait tous les parents et amis de la musique pour un concert de qualité.

1^{re} partie :

Flashing Winds de Jan Van Der Roost.

La Petite Musique de Nuit de Mozart.

Danses des Sorcières de John Williams.



2^e partie :

La Symphonie n° 40, 1^{er} mouvement de Mozart.

Moment for Morricone de Morricone.

Latin Gold de Lavender.

Rock Encounter de Chattaway.

Il va sans dire que lorsqu'arriva le point d'orgue du dernier morceau, de nombreux applaudissements exprimèrent quelques minutes de musique supplémentaires. Ce que l'orchestre comprit avec enthousiasme. Ainsi nous a été interprété, *Rockin's Robin* de Thomas et une nouvelle fois, *Moment for Morricone* et *Latin Gold*.

Comme le veut la tradition, le président de l'UDESMA 45, M. Chaussard prit la parole avant le dernier morceau. Tout d'abord, il exprima sa satisfaction pour le bon déroulement du stage tout au long de cette semaine. La bonne humeur et la joie des stagiaires ne laissent aucun doute sur le profit qu'ils ont pu retirer de ces 6 jours. L'intérêt pour ce stage reste très important et de nombreuses sociétés ont répondu à l'appel. Cette expérience musicale découverte pendant ce stage doit avoir une continuité dans chaque société, c'est là un but essentiel.

M. Chaussard poursuivit en remerciant les différents partenaires qui ont contribué à la réalisation de ce stage. A savoir, le Conseil général du Loiret, la Direction départementale de la jeunesse et des sports, la Direction régionale des affaires culturelles de la région Centre, la S.A.C.E.M., la municipalité de Bellegarde, le lycée d'enseignement professionnel agricole de Bellegarde ainsi que les différentes sociétés musicales pour leur collaboration matérielle; Société musicale de Sully-sur-Loire, Société musicale de Bellegarde, fanfare de Patay, Société musicale de Beaugency, Union musicale de Mardié-Bou, Harmonie de Gidy, Harmonie de La Ferté-Saint-Aubin et Harmonie de Saint-Denis-en-Val. Il salua également les personnalités présentes à ce concert et transmit les excuses de celles dont leurs obligations ne pouvaient les rendre disponibles. Il ne manqua pas de préciser la collaboration étroite et le travail important de ces collaborateurs qui pendant plusieurs mois ont œuvré à la mise en place du stage : Michel Corbin, Jean-Jacques Hersant, André Menissier et bien sûr le directeur Jean-Noël Pilate. Puis il s'adressa à tous les moniteurs en présentant chacun d'entre eux au public les félicitant de leur travail.

Pour conclure, M. Chaussard indiqua tous les prochains rendez-vous où l'orchestre junior effectuera une prestation. Le 26 mai à Bazoches-les-Gallerandes et le 22 septembre à Sully-sur-Loire dans le cadre du congrès de l'UDESMA 45.

Champagne-Ardenne

Nouvelles fédérales

Pour 1991, le Conseil d'administration du « Groupement des fédérations musicales de Champagne-Ardenne » (Aube, Haute-Marne, Marne, Ardennes) est constitué par :

Président : M. Jean Pihet (président de la F.M. des Ardennes).

Vice-présidents : MM. Georges Fernandès (président de la F.M. Aube-Haute-Marne) et Bernard Jaillant (président de la F.M. Marne).

Secrétaire : Mlle Françoise Harbulot (Ardennes).

Trésorier : M. Hubert Richard (Aube et Haute-Marne).

Administrateurs : MM. Maurice Faillenot (Aube et Haute-Marne); Philippe Cochenet et Michel Pierrot (Marne); Jacques Harbulot (Ardennes).

La cotisation régionale a été fixée à 25 F (au lieu de 20 F) par société.

MM. Pihet et Harbulot (Ardennes), Fernandès, Faillenot et Maulandre (Haute-Marne et Aube) ont représenté leurs fédérations au 90^e Congrès de la C.M.F. des 17 et 18 mai à Hyères, M. Pihet ayant, en outre, été mandaté par M. Jaillant pour y représenter la fédération de la Marne. Audit Congrès, M. Michel Pierrot (directeur de l'Harmonie de Châlons-sur-Marne et professeur de tuba et de trombone à l'E.M.M. de cette ville) a été élu, par 70 voix sur 128 suffrages exprimés, représentant de la région Champagne-Ardenne au conseil d'administration de la C.M.F. pour la période 1991-1994.

Le 7^e stage de perfectionnement (pour bois, cuivres et percussions) et de direction d'orchestre aura lieu du 7 au 12 juillet, comme les 6 précédents, à Bar-sur-Aube, organisé comme eux, par M. Georges Fernandès qui a réussi à vaincre des difficultés accrues d'hébergement. Sous sa direction, l'encadrement comprendra :

— hautbois : M. Vincent Martinet, professeur assistant au C.N.R. de Reims;

— flûte : M. Pascal Ravez, professeur aux conservatoires de Soissons et Châteaui-Thierry;

— clarinette : M. Alain Fernandez, directeur de l'E.M.M. de Bar-sur-Aube et Mme Florence Favrau, professeur à l'E.M.M. de Chaumont;

— saxophone : M. Claude Doussot, professeur à l'E.M.M. de Bar-sur-Aube;

— trompette : M. Philippe Cocu,

professeur à l'E.N.M.D. de Charleville-Mézières;

— cor d'harmonie : M. Philippe Cochenet, professeur au C.N.M. de Reims;

— trombone, M. Didier Brevot, 1^{er} prix du C.N.M. Reims et 1^{er} prix interrégional;

— basse et tuba : M. Michel Pierrot, professeur à l'E.M.M. de Châlons-sur-Marne;

— percussions : M. Christiane Pierrot, professeur au C.N.R. de Reims;

— direction d'orchestre : M. Francis Coiteux, compositeur, professeur à l'E.N.M. de Troyes.

Faute d'avoir obtenu une subvention, le 2^e stage de batterie-fanfane envisagé n'aura pas lieu en 1991.

La 7^e rencontre régionale des orchestres d'harmonie a eu lieu le dimanche 9 juin à Châlons-sur-Marne avec le concours de la Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.), de l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne (O.R.C.C.A.), de la ville et de l'harmonie municipale de Châlons-sur-Marne.

Après un déjeuner en commun au restaurant administratif, les quatre harmonies désignées pour 1991 :

— l'harmonie de Ludes (51) ayant comme directeurs MM. Richard Legardeur et Franck Vilmart;

— « Les Amis de la Musique », de Bologne (52), dirigés par M. Philippe May;

— l'« harmonie municipale de Sainte-Savine » (10) dirigée par M. Patrice Koludzki;

— l'« harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais », fondée et présentée par M. Jean Pihet (président départemental ardennais et régional), dirigée à tour de rôle par sept chefs de sociétés (plus Nouzonville) fournissant des éléments à cette formation, gagnèrent la salle des fêtes de Châlons où M. Vatel, maire adjoint représenta le maire et la municipalité.

L'« harmonie de Ludes » (23 exécutants — dont 7 féminins — sur une trentaine, préfiguration peut-être des harmonies du XXI^e siècle avec son mini-piano électronique et sa guitare basse électrique, interpréta un programme de musique anglo-saxonne ou latino-américaine : *Stray Cat strut* (B. Setzer), *Latin Winds* (B. Kidd), *Bossa Balada* (J. Edmonson), *Basin Street Blues* (traditionnel), *Riverside Rag* (M. Williams), *Honesty* (B. Joel), *Ani-tra's Dance* (mq de Grieg arrangée par Nestico), *Clog shoe Dance* (Jef Penders), *My heart belongs to me* (A. Gordon), *Girl talk* (N. Hefti) et *Watermelon man* (H. Hancock).

Avec 50 éléments (dont le rôle en comprend 60), l'harmonie de Bologne représenta la formation typique de nos villes et bourgades : 8 clairons adultes



pour *Marche du 151^e R.I.* (Lotterie G.), 5 clairons et 3 cors de chasse pour la *Marche des Alpes* (Coiteux), de la musique anglo-saxonne avec *Let's Beguine* (J. Taylor), une jolie *Valse chinoise* (Colombo et Ghestern) et 2 musiques de film bien connues : *La Strada* (N. Rota) et *La grande évasion* (de Elmer Bernstein).

Mais c'est l'harmonie municipale de Sainte-Savine qui créa la plus élogieuse impression : 45 (effectif total) musiciens et musiciennes et costume masculin gris de ville, cravate verte sur chemise ou chemisier blanc; cartons rouges de dissimulation des partitions; vibraphone et synt étiseur, guitare électrique. Après un *Thème varié* (De W. Vautvast), deux *Marches* (de Mozart), après *Glasnost* (de D. Statford) débutant par l'hymne soviétique, elle interpréta : *Mandelian Song* (R. Beringen), *Miami Vice* (J. Hammer), *Spiritual Moments* (D. Stratford) et *Electric Lady* (J. Chattaway).

« L'harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais » débuta par la *Légende héroïque* (du troyen M. Faillenot, dir. : J.-C. Bouard, de l'harmonie des Deux-Vireux) et *Messidor* (d'A. Bruneau) dirigé par M. R. Demay, directeur de l'harmonie municipale de Sedan), elle joua des airs anglo-saxons : *Chops* (J. M. Beth) dirigé par Mlle F. Harbulot (directeur des « Enfants d'Yvois » de Carignan), *Baby elephant walk* de Mancini (dirigé par M. J. Payon, sous-directeur des « Amis réunis » de Bogny-sur-Meuse), *Flashing Winds* (Jan van der Roost) dirigé par M. A. Masson (directeur des harmonies de Fumay et Revin), *Sweetie* (M. Chapuis), dirigé par M. H. Kownacki (directeur de l'harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières) et *Little brown Jug* (E. Osterling) dirigé par M. F. Hody (directeur de « La Mouzonnaise ») (40 exécutants sur 60 au total).

Tous ces morceaux ont été chaleureusement applaudis par une assistance trop réduite (du fait de la pluie) et composée surtout des « supporters » des musiciens des quatre sociétés. Après quoi, officiels, directeurs et musiciens furent conviés à un vin d'honneur offert par la ville de Châlons-sur-Marne.

Ardennes

14^e saison de l'Harmonie départementale

Après 14 répétitions dominicales (2



seulement durent être déplacées pour raisons climatiques), l'« Harmonie départementale des jeunes musiciens ardennais » débuta ses prestations 1991 à Fromelennes (dans l'extrême pointe de Givet) le 6 avril (pour la 1^{re} fois en cette petite ville). Elle joua ensuite à Villers-Semeuse (nés chef-lieu de canton de la banlieue de Charleville-Mézières) le 27 avril (1^{re} fois aussi) et à Carignan (14^e fois) le 30 avril.

Elle y groupa une soixantaine d'exécutants, soit juniors (en majorité), soit d'anciens juniors de cette formation, et quelques adultes aux « gros tuyaux », venant des harmonies de Bogny-sur-Meuse, Carignan, Charleville-Mézières (S.N.C.F.), Fromelennes, Fumay, Monthermé, Mouzon, Sedan et des Deux-Vireux, des Unions musicales de Nouzonville et de Revin et de la batterie-fanfare de Douzy.

Elle fut dirigée, par ordre d'accès au pupitre de direction, par M. Jean Pihet (créateur de cette phalange, président régional et fédéral, directeur de l'U.M.N. ouzonnaise), M. Jean-Claude Bouard (directeur de l'harmonie des Deux-Vireux), Mlle Françoise Harbulot (secrétaire régionale et fédérale, directrice des « Enfants d'Yvois » de Carignan), M. Robert Demay (vice-président fédéral, directeur de l'harmonie municipale de Sedan), M. Auguste Masson (directeur de l'harmonie de Fumay et de l'U.M. revinoise), M. Francis Hody (directeur de « La Mouzonnaise »), M. Henri Kownacki (directeur de l'harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières) et M. Jacky Payon (sous-directeur des « Amis réunis », harmonie de Bogny-sur-Meuse).

La 1^{re} partie comprenait surtout des œuvres descriptives ou célèbres :

- *Ouverture pour un matin d'automne* (Serge Lancel);
- *Légende Héroïque* (Maurice Failenot);
- *En colletterie* (Francis Coiteux);
- *Messidor* (Alfred Bruneau);
- *La Traviata*, prélude (Giuseppe Verdi);
- *Tableaux d'une exposition* : la promenade et la Grande Porte de Kiev (Modeste Moussorgsky);
- *My fair Lady*, pot pourri (Frédéric Loewe).

La 2^e partie fut consacrée à la musique de divertissement, avec :

- *Chops* (James Mac Beth);
- *Cake Walk* (Claude Debussy);
- *Baby elephant walk* (Henri Mancini);
- *Flashing Winds* (Jan van der Roost);
- *A.B.C. Comedy Time* (arrangements de John Edmonson);
- *Sweetie* (Marcel Chapuis);
- *Swing Bolero* (Paul Yoder);

— *Little Brown Jug* (arrangements d'Éric Osterling).

À Fromelennes, l'église était comble; à Carignan, la salle des fêtes aussi (environ 250 auditeurs dans chacune de ces 2 villes et une centaine à Villers-Semeuse).

L'harmonie précitée devait encore se produire :

- le dimanche 26 mai, à 18 heures à Sedan, en clôture du congrès-festival départemental (avec 8 des morceaux ci-dessus);
- le dimanche 9 juin à Châlons-sur-Marne, dans le cadre de la 7^e Rencontre musicale régionale (avec 7 morceaux ci-dessus);
- le samedi 29 juin, à l'église de Bogny-sur-Meuse, avec son programme complet.

Marne

Les concerts de printemps de la Société Philharmonique de Champagne

C'est à Épernay, fief de la Société, que le premier concert était donné le 30 mars. Le théâtre Gabrielle Dorziat, lieu privilégié pour une audition de qualité, accueillait la formation.

Une seconde prestation eut lieu le 6 avril à Mareuil-le-Port, une commune de la vallée de la Marne. Là, c'est l'église du village qui servit de salle de concert. Le caractère religieux de l'endroit n'a pas empêché le nombreux public de manifester son intérêt par ses applaudissements et ses rappels. Plus de 40 ans s'étaient écoulés depuis le dernier passage de la Société dans ce village. Promesse a été faite de ne pas attendre si longtemps pour un futur concert. D'ailleurs le président G. de Vogüé y veillera, n'est-il pas résident de cette commune?

Le 20 avril, Mailly-Champagne, commune viticole de la Montagne de Reims mondialement connue, Champagne oblige, accueillait la Philhar dans sa salle des fêtes. Bien que plusieurs musiciens soient natifs de ce village, cette prestation était une première dans le village. Manque de communication, manque d'intérêt porté à la vie associative par ceux qui ont la charge de la faire connaître, toujours est-il que la surprise était grande parmi le public de s'apercevoir qu'un ensemble de valeur existait dans leur région.

Venons-en au programme : En première partie, *Mascarade* de Katchaturian : valse, Nocturne, Mazurka, Romance et Galop sur un arrangement musical signé Michel Fournier, ancien directeur de la Société; *Danses norvégiennes* de Grieg : allegro marcato, Allegretto tranquillo et grazioso, Allegro moderato, Allegro molto. La deuxième partie, traditionnellement réservée à la musique de variété, comprenait les *Danses des Sorcières* de

J. Williams, une sélection sur *les Parapluies de Cherbourg* de M. Legrand, *la Guerre des Étoiles* de Williams, *A Portrait in Time* de D. Brubeck et *Blues Concerto* de Briver.

Programme de qualité et diversifié, formation de valeur qui a retrouvé ses grandes heures musicales qui étaient les siennes au temps des Maîtres Balay et Foret. Bénéficiant des entrées des jeunes formés aux Écoles de Musique et Conservatoire de la région, magistralement dirigée par le directeur D. Villmart, et ses deux adjoints Labiausse et Boulanger, la Société est forcément assurée de connaître le succès.

Franche-Comté

L'orchestre régional d'harmonie junior

Depuis plusieurs années, la Fédération régionale des sociétés musicales de Franche-Comté a mis en place un orchestre régional d'harmonie junior. Composé d'une soixantaine de jeunes musiciens recrutés parmi les meilleurs éléments des harmonies franc-comtoises, il a un double objectif : faire connaître le répertoire écrit pour orchestre d'harmonie et ses compositeurs tout en étant l'orchestre phare des harmonies de Franche-comté; être un orchestre-école permettant à ses membres de découvrir et travailler des programmes innovants et originaux, le tout avec des exigences qualitatives et professionnelles.

Dirigé par Daniel Zemp, conseiller artistique de la fédération musicale de Franche-Comté et directeur de l'École de musique et de l'orchestre d'harmonie du personnel des automobiles Peugeot, secondé par William Grojean, directeur de l'École de musique et de l'harmonie d'Héricourt (70) et de Laurent Zemp, professeur au conservatoire de Montbéliard (25), directeur adjoint



Pierre Guiral, directeur du Conservatoire de Belfort, auteur de Suite Hélène.



Photo Jean Daubas

L'Orchestre régional d'Harmonie Junior, dirigé par Daniel Zemp.

de l'harmonie Peugeot, cet orchestre a travaillé son répertoire à l'occasion de trois journées préparatoires à Baume-les-Dames (25) (deux à l'automne et une début janvier), suivies d'un stage de quatre jours à la maison Saint-Colomban de Luxeuil-les-Bains (70).

Le programme présenté comportait de nombreuses œuvres difficiles et une création *Suite Hélène* de Pierre Guiral, directeur du conservatoire de Belfort (90), une commande pour cet orchestre. Les concerts furent donnés les 26 février à Luxeuil-les-Bains (70), 8 mars à Besançon (25), 9 mars à Lons-le-Saunier (39), 24 mars à Vesoul (70), et 20 mai à Belfort (90) dans le cadre du F.I.M.U. (Festival international de musique universitaire).

AU PROGRAMME :

1^{re} partie

Suite baroque, G. G. Haendel, quintette de cuivres et orchestre (direction Laurent Zemp).

Passe-temps pour un été, P.-M. Dubois (direction Daniel Zemp).

Tryptique 51, R. Boutry (direction William Grosjean).

Suite Hellene, P. Guiral, création mondiale, écrite spécialement pour cet orchestre (direction William Grosjean).

2^e partie

Rikudim, J. van der Roost (direction William Grosjean).

Symphonie de l'eau, S. Lancen (direction Daniel Zemp).

Divertimento, G. Tailleferre (direction Laurent Zemp).

Train de plaisir, J. Strauss (direction Daniel Zemp).

Cet orchestre régional d'harmonie junior est financé par l'État et la région dans le cadre du programme de formation des harmonies, avec la collaboration de l'ARDIAM, des conseils généraux, des villes de Belfort, Besançon, Luxeuil-les-Bains, Vesoul, Lons-le-

Saunier, Baume-les-Dames et de la maison Saint-Colomban.

Cette action sera reconduite en 1992 avec un renouvellement des effectifs. Les jeunes musiciens intéressés, niveau brevet minimum, peuvent s'adresser au président régional, M. Gérard Scheid, Hôtel de Ville, 25110 Baume les Dames. Ils seront convoqués individuellement pour une sélection.

Languedoc-Roussillon

Aude

Le Sacre du Printemps de l'Harmonie républicaine de Coursan

Pour ses cent quinze printemps, l'harmonie a ouvert la saison par un grand concert musical devant un public fourni qui a fait résonner la grande salle omnisports de ses applaudissements, démontrant tout l'attachement que la population coursannaise et ses nombreux amis et mélomanes lui portent. On pouvait reconnaître dans le public : M. Gilbert Pla, maire de Coursan entouré d'élus M. Bonnet, maire de Mousan, Mme Sournies, receveur des postes des présidents d'associations locales, mais aussi des amis musiciens et fidèles des environs tels que Mmes Campman et Barthez d'Ouveillan, M. André Sarzi, président honoraire de la Fédération Languedoc-Roussillon et M. A. Galy, vice-président de la Fédération.

Avant de débiter ce concert le président Alfred Font a fait passer un moment d'émotion en réunissant sur le même plateau M. André Sarzi, qui a œuvré au sein de l'harmonie pendant plus de 70 ans, et le benjamin de l'école de musique (6 ans et demi), Jean-Marc Honrubia.

Le concert a débuté par l'ensemble instrumental de l'École de musique : sous la direction de Mme Élisabeth Albert, la trentaine de jeunes musiciens a interprété la marche du film *Sacco et Vanzetti* d'Ennio Morricone, *Retiens la nuit* de Johnny Halliday et *Motif de la 40^e symphonie* de Mozart. La fraîcheur et la compétence de ces jeunes instrumentistes n'a pas laissé indifférent le public qui les a récompensés par ses applaudissements. Au cours de cette même soirée, Mme Albert a fait vocaliser ses jeunes élèves qui ont interprété *Les Enfants de la Lune* de Guy Béart et *Toute la pluie tombe sur moi* de Burt Bacharach.

Après cette levée de rideau printannière, l'Harmonie républicaine forte de ses 60 musiciens, sous la direction de son chef M. René Calva, a interprété avec brio un programme aussi varié que recherché. Pour commencer, *La Marche turque* qui, tout en rappelant le bicentenaire de la mort de Mozart, a fait découvrir les qualités de direction de Claude Saboureau, qui est aussi au pupitre de cor d'harmonie. La célèbre *Réverie* de Schuman a été dirigée avec sensibilité par la jeune Sophie Artaud ; son camarade Laurent Catelle a pu exprimer toutes ses qualités de saxophone solo. Avec la *Romance en fa majeur* de Beethoven le public a pu apprécier à nouveau les qualités d'instrumentiste de Sophie Artaud qui, à la flûte solo, a exécuté ce morceau difficile qui demande une bonne maîtrise de l'instrument.

Suivaient l'Ouverture de *L'Italienne à Alger* de Rossini, *Nashville* de Paul Fromin puis *L'Hirondelle fugitive* du Coursannais J. Beauderuc où M. Henri Huillet à la clarinette solo a charmé l'auditoire. La soirée s'est poursuivie par *Alexander's Ragtime* d'Irving Berlin et *Moment for Morricone*. Enfin,



De gauche à droite, MM. André Sarzi, Alfred Font, Gilbert Pla et Jean-Marc Honrubia.

comme à l'accoutumée les accents de ce concert printanier se sont tus sur le temps d'un pasodoble *San Sebastiano* d'Henri Dufour, coursannais et membre de l'Harmonie depuis plusieurs décennies.

Le président Alfred Font peut se déclarer heureux et satisfait de cette soirée : une société plus que centenaire de plus en plus jeune des musiciens de valeur avec une relève présente et active : à Coursan la musique se porte bien.

Lorraine

Moselle

Russange

L'orchestre de mandolines « La Diana » conservera du concours de Russange un souvenir marquant. Après une magnifique prestation qui lui valut de nombreux applaudissements, elle se voyait, lors de la lecture du palmarès, classée en division d'Excellence, 1^{re} section. Ce fut une récompense bien méritée et un grand moment d'émotion pour sa présidente Mme Schutz. Que son chef (un des plus jeunes de la région), M. Klein en soit chaleureusement félicité. Rien n'a été négligé pour parvenir à une telle homogénéité d'ensemble : justesse, mouvements, nuances, principaux critères, étaient remarquablement respectés.

Qu'il est parfois doux, agréable et reposant, de pouvoir apprécier un ensemble de plectres aussi parfait, dans un répertoire adapté peut-être, mais combien délicat.

Christian Klein est très sévère dans ses répétitions, il ne néglige rien dans chacun des pupitres, ce qui lui permet d'obtenir ce qu'il désire de ses exécutants.

Formation très jeune, qui sous une telle impulsion, n'a pas fini de faire parler d'elle. Bravo Russange!



Mandolines « Diana », Russange.

Basse-Normandie

Calvados

Concert de la galerie sonore

Le Forum d'Argences était comble vendredi 17 mai. Les élèves du Collège Jean Castel ont présenté à nouveau, le résultat de toute une année de travail avec leur professeur d'éducation musicale M. Michel Chebrou.

Un programme varié de musique russe, de jazz, blues, et chansons françaises, exécuté avec enthousiasme; toutes les classes participaient à la chorale : les chants étaient accompagnés par un ensemble instrumental composé de flûtes alto et soprano, guitare, violon, clarinette, synthétiseurs, piano et percussions. Un ancien élève du collège, J. Kérautret était au piano : un travail de qualité, bien mis en place grâce au talent et l'exigence de leur professeur.

La deuxième partie du spectacle laissait place à un orchestre d'accordéon, Modern Touch, dynamique et original, auquel se sont joint, pour le final, les 180 élèves réunis sous la baguette de Mad Laplaine : le 4^e rendez-vous de J.-M. Jarre a bien mérité les applaudissements chaleureux du public.

Manche

Saint-Lô

Concert d'accordéons du 20 avril au théâtre Roger-Ferdinand

500 personnes sont venues applaudir très chaleureusement ce concert. Le public a très apprécié la diversité du choix des morceaux. Le public néophyte a été émerveillé par l'accordéon de concert, et la musique de Chambre de Vivaldi, notamment a été fortement applaudie.



Les élèves du Collège Jean Castel, sous la direction de Michel Chebrou.

1^{re} partie :

Perles de cristal (Hamel) joué par Willy Faguays.

Duo Sourire de Mai (Burton).

Pièce dans le style ancien (A. Astier) joué par Fabien Porée.

Duo Duetto et Karine.

Pour la première fois l'école présentait quelques jeunes talents au piano.

4 mains : *L'eau qui court* et *Valse savoyarde*.

Menuet 2^e mouvement de la Sonate op 49 (Beethoven) joué par Mathilde de la Moissonnière.

Rondo militaire joué par Alexandre Falk.

● Orgue électronique :

Super musette (Demaele).

Valses (Amoureux).

Duo Danses hongroises (Brahms), accordéon et orgue.

● Accordéon :

Romanza (anonyme).

Duo : *Reine des As* (Basile), *Tristesse et Joie* (Fuzzain).

Monastère de Firaponte (Zolotarev), œuvre brillante à l'accordéon de concert jouée par Armelle Querel.

● Musique de Chambre :

Concerto en La mineur (A. Vivaldi), solistes Maryvonne Lebesnerais, Fabien Porée, Armelle Querel.

2^e partie :

● Orchestre :

Symphonie des jouets (Léopold Mozart).

Barbier de Séville (Rossini).

Brasilia.

Maison de thé japonaise (C. Mark).

Marche de Radetzky (Strauss).

Orphée aux Enfers (Offenbach).



Les élèves de l'École d'accordéon de Saint-Lô.

Haute-Normandie

Seine-Maritime

Les 80 ans de l'harmonie havraise accordéoniste

Le 21 avril 1991 s'est déroulé au Théâtre de l'Hôtel de Ville du Havre, un concert festival pour orchestres d'accordéon. Cette manifestation, placée sous le patronage officiel de la ville du Havre, était organisée à l'occasion du 80^e anniversaire de la création de « l'Harmonie Havraise Accordéoniste », la plus ancienne société d'accordéon de France, toujours en activité. Sous les directives de la C.M.F., cinq orchestres se présentaient le matin devant le jury pour y subir les épreuves du concours. Ce dernier était présidé par M. Henri-René Pollin, assisté de M. Désiré Dondeyne, M. Philippe Langlet et de Myriam Bonnin.

L'après-midi, ces cinq sociétés ainsi que l'H.H.A. participaient au festival devant une salle bien remplie. Myriam Bonnin obtenait devant le public un franc succès. Elle a démontré qu'elle était une artiste exceptionnelle jouant du classique avec virtuosité et elle permit de faire découvrir que l'accordéon était un instrument d'une rare possibilité d'expression.

Lors de la remise officielle de décorations à trois dirigeants de la société pour 44 ans de présence à l'Harmonie, un vibrant hommage était rendu, par le secrétaire, au président fondateur, M. Étienne Bourjault (décédé en juillet 1969) qui a créé cette société le 31 juillet 1911. Elle s'appelait alors « Société amicale des accordéonistes havrais ».

L'accordéon, en ce jour anniversaire, a été bien servi et le mérite bien, et, il nous l'a bien rendu par ce prestigieux concert qu'il nous a offert.

Concert de printemps de l'Harmonie municipale de Dieppe Dimanche 28 avril 1991

S'il fallait rechercher les raisons pour lesquelles le public se pressait nombreux aux portes de la salle du Centre d'action culturelle Jean Renoir ce serait dans le fait que l'orchestre d'harmonie de Dieppe a réussi à se créer, sans publicité tapageuse, mais par une amélioration de ses prestations, son propre public. Il existe désormais, entre celui-ci et la formation musicale, une sympathique connivence qui fait que chacun des deux concerts annuels est attendu avec impatience.

Ce rendez-vous de printemps était présenté sous forme de voyage :

— Départ de Paris avec *Wonky Tonky* de Johan Evenepoel dont les accords dissonnants ne sont pas sans rappeler les sons d'un piano désaccordé; traversée de la Picardie avec les cinq tableaux des *Scènes Picardes* de Michel Get; halte en forêt des Ardennes dont le gazouillis des oiseaux est traduit par *Twinkling Flutes* de Richard Comello (solistes : Jean-Marie Homo, Céline Auger et Cécile Carpentier).

— Terminus momentané en Alsace qui permet d'abord d'écouter deux petites pièces d'Hubert Bannwarth : *Scotisch d'Alsace* et *Valse des Clarinettes*, puis *le Joyeux Forgeron* de V. Peter, selon la version humoristique de Marcel Lorin au cours duquel deux parents de musiciens, habillés, en forgerons et équipés de leur boîte à outils firent une entrée bruyante et remarquée avant de découvrir leur enclume sur laquelle ils scandèrent la mesure, le tout évidemment sous les applaudissements de l'assistance qui ne demandait qu'à s'amuser.

— L'hexagone se révélant trop étroit, l'avion décolle alors pour la découverte des Amériques; du Brésil, nous survo-

lons d'abord *Las Playas de Rio* (successivement Trocadero, Ipanema et Copacabana) de Kees Vlak, puis *Music for Young People* de Wilhem Koenen nous introduit dans l'univers du Music-Hall américain contemporain. La Nouvelle-Orléans se révèle avec *Big Band Boogie* de Kees Vlak qui permit quelques improvisations aux solistes des pupitres trompettes, clarinettes et saxo-ténors. Cuba était évoquée par la trépidante *Rumba Niña* de John Nimibly.

— De retour en France, il ne pouvait être question de se séparer sans se souvenir de la nostalgie des années vingt et c'est ce qui fut fait avec *Revival Rag* de Jan Stoeckaert.

L'auditoire, enthousiasmé par ce concert divertissant, exigea un rappel que les musiciens donnèrent bien volontiers en reprenant la samba très rythmée de *Copacabana Playa*.

L'orchestre d'harmonie était dirigé par MM. Claude Dantigny et Michel Tailleux et les commentaires assurés, comme d'habitude par Mlle Brigitte Dantigny.

Région parisienne

Yvelines

Poissy

Pour son concert de printemps donné traditionnellement dans la salle Blanche de Castille, la Lyre amicale de Poissy accueillait l'Octuor Onslow, qui a interprété le même programme qu'à Aubergenville (voir article dans ces colonnes).

La seconde partie était assurée par les quarante musiciens de la Lyre amicale sous la direction de Guy Meissonnier, leur chef depuis 1980.

Le programme :
Ouverture Militaire de Bochs et
Deuxième Suite de Blasius (arrangements : Désiré Dondeyne).

Variations 8 et 9 de Elgar.

Parade Burlesque de François Rauber.

Träumen mit Diret Musical Melodien, pots-pourris.

Aubergenville

La première partie du concert de printemps de la Diane d'Aubergenville, le 9 mars dernier, était assuré par l'Octuor Onslow. Cet ensemble de chambre réunit Véronique Dufour et Jean-Luc



Soffroy — hautbois —, Déborah Flon et Pascal Bouret — clarinettes —, Laurent Dutrieux et Henri Wyld — bassons —, Emmanuel Cottet et Lionel Renoux — cors.

Au programme, la *Sérénade en ut mineur* de Mozart, et l'*Octuor* de Krommer. Pour répondre aux applaudissements du public l'Octuor Onslow proposa, en bis, *Boogie Forever* de J. Trèves (arrangement Lionel Renoux). En deuxième partie, le jeune chef Christophe Prince dirigeait les trente-cinq musiciens de la Diane pour la première fois. Au programme : *Northland Saga*, arrangement M. Williams, *Londonderry Ballad* de J. Kinyon, *Concert Suite* de K. de Wolf. Puis, des œuvres de compositeurs français : *Petite Sérénade* de Serge Lancen, *Légende Héroïque* de Maurice Faillenot, *Fête au Manoir* de Francis Coiteux, *Les Cuivres s'amuse* de Jean Brouquières et *Blues March* de Jack Hurier et Albert Tartarin.

Pour terminer le concert, la Diane présentait *Notes en Rag* du jeune chef de la Musique de l'Air de Belgique, Alain Crépin, et une fantaisie sur des airs d'Offenbach.

Cette seconde partie du programme était placée sous la baguette de Guy Meissonnier, directeur de la Diane d'Aubergenville depuis 1974.

Rhône-Alpes

Isère (Grenoble)

Le Cercle mandoliniste en audition

Que d'interrogations! Que de frissons lorsque le grand moment de l'audition est arrivé! Ils y sont presque tous allés nos musiciens, et ce grand événement, pour la première fois au Cercle mandoliniste de Grenoble a été pour toutes et tous une grande première.

De quoi s'agissait-il? Et bien : de l'audition publique des musiciens qui, seuls ou en petits groupes, se sont présentés, instruments en mains, devant des copains et des amis venus les écouter. Il n'y a pas de classe de mandoline à Grenoble... alors comment habituer les élèves de Monique Repellin et les autres membres du cercle à affronter seuls un auditoire?

Ainsi, ce fameux mercredi 27 juin, on a pu entendre divers morceaux interprétés par les instruments de l'orchestre à plectre, mais aussi par d'autres instruments associés d'étrange manière comme cette clarinette avec une guitare. Morceaux faciles ou plus ardu, ils ont tous été interprétés avec émotion et sensibilité. D'autres instruments, joués aussi par nos musiciens, ont également cette soirée qui s'est

milieu des échanges d'impression de tous les participants et auditeurs.

Les prochaines années verront très certainement de nouvelles auditions et si notre expérience attire d'autres amis mandolinistes, alors pourquoi n'envisagerions-nous pas une audition où nos musiciens pourraient se rencontrer dans une même ambiance de fête et d'amitié?

Cercle mandoliniste de Grenoble, présidé par M. P. Commandeur.

Siège social : J. Commandeur, 23, avenue Malherbe, 38000 Grenoble.

Savoie

Saint-Julien-Mont-Denis



Fernand Deléglise, directeur honoraire de l'Écho Ardoisier n'est plus.

Ce samedi 4 mai, tous les musiciens de notre société étaient présents pour rendre un dernier hommage à celui qui, pendant 47 années, avait dirigé l'Écho Ardoisier. De nombreux amis venus de toutes les sociétés voisines, les représentants de la Fédération musicale de Savoie, et une délégation de la musique italienne de Villarfochiardo ont accompagné Fernand à sa dernière demeure.

Après la messe en musique au cours de laquelle l'Écho Ardoisier interpréta la *Marche funèbre* de Chopin et le célèbre *Panis Angelicus*, un arrêt au monument aux morts permit au président André Jacquemmoz de lui rendre un dernier et vibrant hommage public :

« Vendredi matin une triste nouvelle plongeait dans la consternation, tous les musiciens et tous ceux qui le connaissaient. Fernand Deléglise venait de nous quitter. La maladie venait de gagner face à celui qui toute sa vie s'était battu pour le développement de la musique, et de la vie associative.

Entré à l'Écho Ardoisier en 1931, très rapidement il se montre un élève assidu et un musicien d'avenir. En 1937 il est nommé directeur de notre société. C'est sans tarder, l'année suivante, qu'il entreprend une tâche difficile, mais combien exaltante, celle de former des musiciens, car déjà il avait compris qu'il fallait former des jeunes pour maintenir nos sociétés,

En 1945, c'est le mariage avec Hélène, épouse discrète, mais ô combien attentive à la vie de notre société. De cette union, naîtront trois enfants, Jean-François, Jacques et Michel, une famille complète au service de la musique. Cette même année 1945, alors que la Seconde Guerre mondiale se termine, il faut remettre sur pied la société. Le jeune marié qu'il est, assurera cinq répétitions par semaine plus une générale le samedi. C'était tous les soirs après le travail, au service des jeunes, de la société, et de la musique en général. Ce temps passé au service de la musique, amputé sur sa vie de famille et sur ses loisirs, cette volonté et ce travail qu'il poursuivra toute sa vie durant, lui vaudront d'être décoré en 1961 des Palmes Académiques au titre de la formation des jeunes musiciens.

En 1984, après 47 années de direction, il passera la baguette à son fils Jacques. Nommé directeur honoraire à vie de notre société, il restera un musicien actif et un conseiller écouté. Un exemple de travail et de bénévolat pour tous ceux qui pratiquent cet art ô combien enrichissant qu'est la musique.

Il était titulaire de la médaille de Chef de Musique et s'était vu attribuer au cours du temps, toutes les décorations de la Confédération musicale de France et du gouvernement au titre de la musique.

A Hélène, son épouse, à ses enfants et petits-enfants, à toute sa famille, je vous présente, au nom de tous les musiciens, mes plus sincères condoléances. Je peux vous assurer, que Fernand laissera le souvenir indélébile d'un homme de cœur et de volonté au service de la musique.

Quant à toi, Fernand, toi qui durant 47 années de ta vie a marché en tête, aujourd'hui TA société passe devant pour faire un dernier bout de chemin ensemble. La musique vient de perdre un amant. Au nom de tous ceux qui la pratiquent et qui l'aiment, je te dis : salut Fernand. »

Haute-Savoie

Formation musicale : point d'orgue à Passy et Saint-Jeoire

La musique, dans le Faucigny, se porte bien, merci! Pour la 26^e année consécutive, c'est à Passy, sous la dili-



M. Adam en compagnie de M. Camporelli, organisateur des examens, de M. Joseph Lanovaz, Président technique de la Fédération de Haute-Savoie et les membres du jury.

gence du chef Bruno Camporelli, qu'était organisé l'examen aux épreuves de formation musicale de la Confédération Musicale de France (C.M.F.), qui regroupe quelque 60 000 sociétés, un deuxième centre fonctionnant à Saint-Jeoire.

Calquée sur ce qui se fait au Conservatoire, les épreuves portaient sur 8 matières pour les niveaux débutants 2 et élémentaire 1, avec des questions d'un niveau certain.

253 candidats à Passy et 140 à Saint-Jeoire, un jury aux qualités reconnues et beaucoup de sérieux de la part des jeunes élèves reçus dans les meilleures conditions à l'école de Marlioz.

Parallèlement se déroulaient les examens de formation instrumentale avec 160 postulants à Passy et 80 à Saint-Jeoire. Toute la famille des instruments à vent était au programme : clarinette, flûte, saxo alto, trompette, hautbois, sans oublier les gros cuivres, basse et trombone.

Sans augurer du résultat final qui sera donné dans les écoles de musique ayant présenté des candidats, l'impression générale des membres des divers jurys a été très bonne, fruit d'un niveau général de plus en plus élevé et de l'augmentation constante du nombre de sociétés adhérentes... Jury de connaisseurs puisque tous les membres étaient issus des conservatoires d'Annecy et de Lyon.

Devant un tel succès et une organisation quasi-parfaite, il est plus que probable qu'une 27^e session aura lieu à Passy en 1992.

A l'issue des examens fédéraux, M. Adam, président de la C.M.F. et président de la région Rhône-Alpes, qui s'était spécialement déplacé, devait remettre la plaquette de la C.M.F. à M. Jean Potier, premier adjoint, représentant le maire, M. Fournier, empêché. Lors du remarquable repas organisé à Passy-Flore, on pouvait noter la présence de M. Lanovaz, directeur techni-

que Haute-Savoie de la C.M.F., de M. Dupraz, deuxième adjoint, de MM. Bezy, Ravasi et Louat, conseillers municipaux, de Mlle Suyf, directrice de Passy-Flore et de M. Bruno Camporelli, chef de la musique municipale, organisateur, dont les éloges ne sont plus à faire.

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vaucluse

L'orchestre d'harmonie « Les Enfants de la Nesque » a fêté son centenaire

Ancienne capitale du Comtat Venaissin, patrie de troubadours, de peintres et de musiciens célèbres, Pernes-les-Fontaines a fêté le centième anniversaire de son orchestre d'harmonie qui porte le nom du cours d'eau « La Nesque » qui traverse la commune.

Le premier mai 1891 l'Harmonie des « Enfants de la Nesque » était née.

Ses chefs successifs se sont appelés Jouvienne, Eugène Gabert, Auguste Igoulen. Le chef actuel est Lucien Magny.

Pour marquer comme il se devait cet événement les présidents Gaston Cunty et Aimé Bon, le trésorier Jean Gravier et toute l'équipe de cette société musicale ont travaillé pendant des mois pour mettre au point deux journées de manifestation de haut niveau.

Dans la magnifique salle des fêtes du Centre culturel « Les Augustins » Richard Strauss avait l'honneur de débiter la soirée du samedi 16 mars : *Ainsi parlait Zarathoustra* par l'ensemble de cuivres dirigé par Jean Abadie auquel s'étaient joints les percussionnistes de l'École de musique de Monteux.

Après un historique particulièrement circonstancié du président d'honneur



Gaston Cunty, qui fut président actif pendant plusieurs décennies, un concert de grande qualité a été assuré par les Chorales « Cantepedrix » de Mazan et « Arts et Loisirs » de Pernes qui ont interprété *Cantate Domino* de Gretchaninoff, *Signore del Cime* de G. de Marzic, *la Flûte enchantée* de Mozart, une Pavane du XVI^e siècle de T. d'Arbeau, un chant africain *Kum Ba Ya* et *Free Dom*, un négro spiritual, avec en soliste Soprano Raymonde Conil, directrice de la chorale Cantepedrix. Après un quintette clarinettes-basson dans les *Divertimento nos 2 et 4* de Mozart et une prestation de l'ensemble de cuivres, les chorales se sont jointes à cet ensemble de cuivres pour interpréter *Trompet Volontary* de Purcell et *Amazing Grace* de Willy Hautrast sous la direction de Gabriel Maby qui avait précédemment dirigé les deux chorales dans un arrangement qu'il a écrit sur de vieilles chansons françaises.

La deuxième partie du spectacle était assurée par l'orchestre d'harmonie « Les Enfants de la Nesque » dirigé par Lucien Magny. Nous avons entendu successivement dans des interprétations irréprochables *la Marche de Radetzky* de J. Strauss, une fantaisie sur *le Pays du Sourire* de F. Lehar, une suite sur la musique originale du film *La Strada*, un pot-pourri de *Valses* de Strauss et une musique de genre de Léon Jessel *Mariage paysan*.

Pour terminer brillamment cette soirée les deux chorales se sont jointes à



Remise de la médaille du Centenaire du fanion des « Enfants de la Nesque ».



l'orchestre pour présenter *la Marche Triomphale d'Aïda* de G. Verdi qui dut être bissée, une performance que seule l'importance de cette célébration pouvait justifier.

La présentation de la soirée était assurée par Mme Simone Servant, choriste soliste de la chorale Cantepedrix. A l'entr'acte de nombreuses décorations ont été décernées aux musiciens méritants, débutants ou chevronnés de cette formation : 2 médailles d'honneur de la Fédération des sociétés musicales du Vaucluse, 4 médailles de bronze de la C.M.F., 2 médailles d'argent. La médaille d'or de direction a été remise au chef Lucien Magny et la médaille d'or avec étoile au président d'honneur Gaston Cauty pour 65 ans passés au service des « Enfants de la Nesque ». M. Georges André, président de la Fédération du Vaucluse a eu le plaisir de remettre à M. de Chirrée, maire de Pernes, la médaille d'or de la C.M.F. pour services notoires rendus à la cause de la musique.

Pour assurer tout l'éclat que méritait cette célébration, la musique principale des Équipages de la Flotte de Toulon était invitée à assurer le programme du dimanche 17 mars.

Après une cérémonie au Monument aux Morts, tous les participants à cette commémoration ont reçu des mains du président Cauty la médaille commémorative du centenaire.

Cette journée s'est terminée par un concert de prestige sous la direction du chef de musique des Armées Hors Classe J.-M. Ballada et du sous-chef de musique major Michel Dubois.

Au programme : *Marche Turque* de Mozart, ouverture de *l'Italienne à Alger* de Rossini, *Une Nuit sur le Mont Chauve* de Moussorgski, *un Américain à Paris* de Gershwin. La deuxième partie du concert était consacrée à Serge Lancen avec *l'Ouverture Texane*, J. Strauss avec *le Quadrille de la chauve-souris*, L. Anderson avec *The Penny Whistle*

Song écrit pour 3 flûtes, J. Devogel et R. Goute avec *la Chevauchée fantastique* pour 3 tambours soli et M. Fontana, une sélection sur des airs célèbres des années 1940-1950.

Pour ne pas faillir à une tradition bien ancrée en Provence, le concert s'est terminé par l'exécution de *La Coupo Santo* que la salle a écouté debout dans le plus grand recueillement car « La Coupe » est un hymne qui a ici droit de cité au même titre que les hymnes nationaux.

Si les dirigeants et les musiciens de l'orchestre d'harmonie « Les Enfants de la Nesque » peuvent à juste titre s'enorgueillir du passé de leur phalange, ils peuvent être fiers de l'éclat qu'ils ont donné à la célébration de cet anniversaire comme en témoignera la médaille du Centenaire de la C.M.F. accrochée à la hampe de leur fanion par le président de la Fédération des sociétés musicales et chorales du Vaucluse, Georges André.

Congrès de la Fédération des sociétés musicales et chorales du Vaucluse

C'est à l'invitation de la Fanfare l'Avenir l'Islois que préside M. René Reboul, du groupe de maintenance L'Escolo de la Sorgo cher à Mme Andréa Raymond et M. Robert Bouffier, maire de cette ville, que notre Fédération a tenu son Congrès annuel à l'Isle-sur-Sorgue les 23 et 24 mars 1991.

Le dimanche 24, après une allocution de bienvenue du président Reboul, le président fédéral Georges André ouvrit l'assemblée générale en citant Félicien David, musicien et compositeur vauclusien né à Cadenet : « La musique possède la puissance de contagion susceptible d'ébranler les masses. » C'est pour en témoigner que 35 sociétés étaient représentées, 7 empêchées avaient envoyé un pouvoir.

Les débats se sont déroulés dans une parfaite sérénité. Cinq nouvelles associations ont été admises au sein de la Fédération : l'École de musique du Foyer rural de Lauris, l'École de musique de Courthézon, le Club musical des P.T.T. d'Avignon, la Chorale « Les Gens heureux » d'Orange, et la musique du Bassin des Sorgues du Thor nouvellement créée depuis le 21 mai dernier.

M. Robert Bouffier, maire, M. Robert Conil, président du Comité des fêtes, M. Paul Courtial, président régional P.A.C.A. et vice-président de la C.M.F., avaient tenu à participer aux travaux de cette assemblée à l'issue de laquelle une délégation est allée se recueillir et déposer une gerbe au Monument aux Morts.

Un apéritif concert a été assuré par l'Avenir l'Islois et le Groupe de maintenance l'Escolo de la Sorgo. Après le repas amical qui réunissait les congressistes, le Big Band de Pertuis ajoutait une grande signature aux deux journées du Congrès. Le samedi soir, en prélude à cette assemblée un public nombreux avait applaudi en la salle des fêtes trois ensembles de l'École de musique de l'Isle-sur-la-Sorgue que dirige M. Maurice Gonvers (flûtes, cuivres, violoncelles), l'Orchestre à plectres d'Avignon dirigé par A. Fosco, la Chorale Li Cantaire dou Souleu de Cavillon que dirigent conjointement Jacqueline Bidon et Bernard Viti, l'Orchestre d'harmonie le Kiosque à musique d'Avignon sous la baguette d'Alain Grau.

Les responsables de la Fédération du Vaucluse attachent beaucoup d'importance à cette soirée précédant l'assemblée générale. Elle permet de faire se rencontrer plusieurs sociétés du département souvent trop isolées dans leur ville ou leur village et au public de se rendre compte que dans nos formations musicales il se passe quelque chose et qu'on est fier de le montrer.

Les spectateurs présents à ce concert l'ont bien compris, ils n'ont pas ménagé leurs encouragements aux quelque 200 musiciens qui ont animé les prestations musicales de ce congrès.



Congrès de la Fédération des sociétés musicales du Vaucluse. L'Ensemble de violoncelles de l'École de Musique de l'Isle-sur-Sorgue.

Cette société est par la suite tombée dans l'oubli. Dans les années 50, le directeur du C.E.G. de l'époque, a formé une clique. Dans nos rues, ont de nouveau raisonné, tambours, cymbales, clairons, trompettes de cavalerie, sans oublier la grosse caisse.

C'est en 1972, que la clique boulonnaise voit enfin le jour. Les anciens font passer le message musical, et commence la formation des jeunes. La première sortie s'effectue le 15 août 1972, pour la retraite aux flambeaux avec 25 exécutants. Le défit est relevé.

Actuellement, le groupe musical est composé de 38 éléments, tous bénévoles, ils se rencontrent le vendredi soir pour les répétitions. La formation s'est enrichie de trompettes d'harmonie et de saxophones. La Société met les instruments à la disposition des débutants, leur formation est assurée par certains membres, en fonction de leur temps libre. Par ce travail, ils répondent aux sollicitations des comités des fêtes et aux animations organisées dans la commune. En 1990 la clique a assuré 29 prestations.

Malheureusement, Boulogne a bien changé, l'exode rural pose d'énormes problèmes de recrutement, il a fallu faire appel aux villages environnants, certains n'hésitent pas à couvrir des kilomètres pour répondre présent.



Clique Boulonnaise.

En 1989, nous avons eu le plaisir de recevoir le rassemblement des batteries-fanfares de la Haute-Garonne, organisé par la Fédération musicale. En 1990, cette dernière nous a sollicité pour accueillir son assemblée générale. Il faut avouer, qu'en dehors du travail que cela a représenté, ces journées nous ont apporté une motivation nouvelle : l'envie de bouger, de montrer que la clique boulonnaise existe et nous espérons existera longtemps.

■ *Clique boulonnaise, Mairie de Boulogne, 31350 Boulogne sur Gesse.*

C'est ainsi, qu'au printemps 1886, deux espagnols, Vicente Layos, mandoliniste et Pascual Pradas, guitariste, de passage à Toulouse se produisaient dans les cafés de la ville. Des étudiants toulousains, charmés par leur musique décidèrent d'apprendre avec eux les techniques de la mandoline et de la guitare. Les deux musiciens espagnols s'établirent à Toulouse pour enseigner ces instruments. Le petit groupe de musiciens amateurs grandit rapidement et prit le nom d'Estudiantina toulousaine. Il serait trop long de relater ici l'histoire de cet orchestre qui depuis plus de cent ans fait partie de la vie musicale de Toulouse et qui est connu depuis 1973 sous le nom d'ensemble à plectres de Toulouse.

Actuellement, l'orchestre constitué de 45 musiciens connaît sous la direction de son chef Alain Corvocchiola une période de grande activité et de progrès.

Il a été classé en division supérieure en 1990 au Concours de Revel où M. Monti présidait le jury. Cette même année, l'orchestre s'est fait chaleureusement applaudir au Festival international d'orchestres à plectres organisé à Villaréal par le célèbre « Orchestra Francisco Tarrega ».

En octobre 1990, l'Ensemble a organisé à Toulouse une rencontre internationale de mandolines où ont participé avec un immense succès l'Orchestre Tarrega dirigé par M. Estornell et le Takoma Mandoleers de Washington dirigé par M. H. Von Bernewitz. L'Ensemble à plectre qui, déjà en 1984 est allé aux États-Unis et a donné des concerts à Washington et à Baltimore se propose maintenant d'y revenir. Ces échanges culturels très fructueux sur le plan musical, créent des liens d'amitié entre les musiciens et constituent l'un des facteurs essentiels à la bonne marche de nos sociétés d'amateurs.

C'est depuis cent ans, l'objectif de l'Ensemble à plectres de Toulouse.

L'ensemble à plectres de Toulouse

Autrefois, en Espagne, de nombreux petits groupes d'étudiants musiciens, peu fortunés, gagnaient laborieusement leur vie en allant de ville en ville donner des sérénades. Ces groupes étaient appelés « estudiantinas ».



Ensemble à Plectres de Toulouse.

L'Orchestre de l'Université de Toulouse

L'Orchestre de l'université de Toulouse a été fondé par J. Deglane en 1953 afin de permettre la pratique du répertoire symphonique à tous les musiciens, même non universitaires. La direction est assurée par Pierre Csillag, pianiste, compositeur et spécialiste de Bartok, assisté de Michel Nodé-Langlois.

Le répertoire des dernières années a compris des œuvres aussi diverses que *Pierre et le Loup* de Prokofiev, le *Concerto pour violon* de M. Bruch, celui de Beethoven (soliste Anne-Marie Harmat), le *Roi Arthur* de Purcell, la *Fantaisie Chorale* de Beethoven, la *Messe à Saint Nicolas*, de Haydn, les *Gloria* de Vivaldi ou *Der Schwanendreher* de Hindemith.

L'Orchestre a été invité aux deux Rencontres d'Orchestres amateurs de

Lyon et collabore avec de multiples chœurs de la région, cette année le chœur régional Toulouse Midi-Pyrénées, la Chorale Équinoxe, la Chorale de Grisolles et la Chorale du Lycée Fermat de Toulouse. Il a été placé sous la direction de J. Aquino et de S. Cardon. Fort d'environ 50 membres, l'Orchestre de l'Université de Toulouse accueille volontiers tous les instrumentistes à cordes, mais aussi, et en nombre limité, les vents. Il permet également de former des ensembles de plus petite taille : quintette de cuivres, ensembles de vents, orchestre de chambre et est l'occasion de mêler les étudiants des Conservatoires et des autodidactes.

■ Orchestre de l'Université de Toulouse, E.N.S.E.E.I.H.T., 2, rue Camichel, 31071 Toulouse Cedex.

Ensemble vocal *Amplitude* de Saint-Jean

Dirigé depuis 1988 par Jean-Marc Guiraud, l'ensemble vocal « Amplitude » de Saint-Jean (Haute-Garonne), compte aujourd'hui 50 choristes, tous amateurs venus d'horizons divers.

L'enthousiasme et la compétence de ce jeune chef a permis à ce groupe vocal de s'affirmer à travers un répertoire varié : œuvres liturgiques (*Adventi Enek* de Kodaly, le *magnificat* de Buxtehude), chants de la renaissance, Negro Spirituals et des chansons contemporaines.

Il organise des concerts, seul ou avec d'autres groupes vocaux ou instrumentaux, à Toulouse et dans les communes environnantes. Il a participé en 1989 et 1990 aux chorales de Rieumes. En complément de ses répétitions hebdomadaires, chaque trimestre l'ensemble de la chorale se réunit pendant tout un week-end pour se consacrer à des séances de répétitions. Malgré un travail intensif et des efforts fournis par tous, l'ambiance est à la bonne humeur et les résultats sont très positifs. Les

projets sont nombreux. Plusieurs concerts dans un avenir proche. Participation active aux manifestations culturelles de la commune de Saint-Jean.

Avec l'aide de la municipalité et de l'association « Tri-Veneti » un échange avec une chorale italienne doit être réalisé cette année.



Ensemble vocal « Amplitude » de Saint-Jean.

Harmonie l'Union l'Isloise

Créée le 28 décembre 1871 par M. Dufaur, l'Harmonie l'Union l'Isloise obtient sa première médaille au concours de Simorre le 25 avril 1875. Depuis, que de chemin parcouru, ni les crises, ni les années, plus ou moins favorables, n'ont eu raison de la vitalité de notre vieille société.

Le 11 mai 1975, c'était la fête du centenaire, déjà 15 ans et plus d'un siècle de vie musicale dans notre cité.

En 1990 l'Harmonie, dirigée par M. Christian Dufau, a donné trois concerts, assuré les traditionnelles cérémonies au monument aux Morts. Le dimanche 9 septembre, c'était la messe de la fête et à Montbernard l'harmonie participait le dimanche 16 septembre au Congrès cantonal des anciens prisonniers et déportés du travail.

Actuellement, malgré les efforts constants et le dévouement de tous les musiciens, ainsi que de nos amis de Lombez-Samatan, de Saramon et de Rieumes, que nous remercions pour leur précieux concours, la diminution de l'effectif l'Islois pose des problèmes. Aussi nous appelons les jeunes, garçons et filles, à étudier la musique et à se joindre le plus tôt possible à la vie de notre chère société.

■ Harmonie Union l'Isloise, 31230 L'Isle en Dodon.

Sylvaine Billier



LE
DÉCHIFFRAGE
ou l'art
de la
première
interprétation

Tout le monde se pose la question : « Comment aborder le déchiffrage instrumental quel que soit l'instrument ? » Riche d'une longue expérience pédagogique, Sylvaine Billier nous apporte le fruit de son enseignement. Son propos n'est pas uniquement d'ordre technique, bien que les moyens y soient amplement étudiés et plus spécifiquement adaptés à son instrument : le piano. Sa réflexion porte aussi sur les raisons de la carence de la lecture à vue, des blocages des instrumentistes vis-à-vis de la partition nouvelle; l'éducation, l'attitude psychologique y ont naturellement leur place. Cet ouvrage démystifie le déchiffrage et encourage ceux pour qui il reste encore une énigme insoluble.

A. LEDUC, 175, rue Saint-Honoré - 75010 PARIS CEDEX 01

LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DU TARN-ET-GARONNE

Novembre 1918 : Retour à Montauban des soldats des musiques régimentaires. La durée du service militaire était à l'époque de trois ans.

Entre 1918 et 1919, il se crée des sociétés musicales jusque dans les plus petites communes et l'on profite alors de ces musiciens chevronnés pour créer des écoles de musique.

La Fédération des sociétés musicales et chorales du Tarn-et-Garonne fut créée le 6 janvier 1924 à Montauban avec la représentation de 25 sociétés. M. Soubirac fut le premier président jusqu'en 1939.

Ensuite participèrent au fonctionnement de la Fédération : Édouard Bouysset et son fils Louis; Léon Carrière et son fils Armand; Justin Maurel et son fils Georges; Clément Lages et son fils Marcel; Alphonse Papais et son fils Marcel; Émile Lafon et son fils Jean.

Après la libération, les différents présidents de la Fédération furent : Ferdinand Augé de Mas-Grenier (1946), Jean Marceillac de Grisolles (1955), Louis Bouysset (1965), (réorganisateur de la Fédération qui était en sommeil depuis 1956), Marcel Pécou (1975), Armand Carrière (président actuel), Eugène Toulouse (trésorier actuel) élus en 1983, secondé depuis 1987 par M. Just, directeur de l'École de musique de Castelsarrasin, conseiller technique du Groupement régional, fondateur du Premier orchestre junior du Tarn-et-Garonne en 1972.

L'École de musique de Grisolles

L'École de musique, qui existe seulement depuis deux ans, compte un effectif total de 81 élèves.

Elle assure l'organisation de stages de perfectionnement de flûte traversière et de l'orchestre junior départemental en collaboration avec la C.M.F. et l'A.D.D.A. 82.

En 1990, s'est créée l'association « les amis de l'école de musique » qui gère le « parc » d'instruments de musique appartenant à la mairie de Grisolles mais confié par celle-ci par une convention. Cette association qui fonctionne en complémentarité avec l'École municipale de musique a créé une chorale d'adultes qui compte trente choristes.

Le Premier festival départemental fut organisé à Montauban sous la présidence de Marcel Pécou en collaboration avec A. Carrière.

Ensuite, le rassemblement des Orchestres juniors fut organisé le 17 octobre 1982 à Montauban et à nouveau le 28 octobre 1990 à Castelsarrasin, sous la présidence de M. Bernard Dagen, maire de Castelsarrasin.

La Fédération se compose actuellement de 25 sociétés fédérées dont 10 écoles de musique.

L'École de musique de Caussade

Dans le cadre des activités de la Société musicale caussadaise et sous la présidence de M. Pierre Bayol, l'École de musique, fonctionnant depuis 1979, compte à l'heure actuelle un effectif de 130 élèves. Ils ont la possibilité de choisir un instrument, parmi un éventail allant du piano à la flûte traversière, à la batterie, guitare, clarinette, saxophone, trompette, accordéon et violon en suivant obligatoirement un cours de solfège. Il existe aussi un cours musical pour les adultes.

M. Éric Sahuc, directeur de l'École, est entouré de huit professeurs : Mlle Dominique Piquemal, solfège; Mme Danièle Husson, accordéon;

MM. Luc Dutrey, flûte traversière, Hervé Coyande, clarinette, saxophone, Jean-Pierre Floch, guitare, Olivier Degenne, piano, Éric Aussignac, batterie, Marc Desmyter, violon, Éric Sahuc, trompette.

Au sein de l'École, plusieurs classes d'orchestre se sont créées. Un ensemble instrumental à vent, l'orchestre à cordes et son quatuor et l'orchestre d'accordéons. Ces ensembles participent aux animations culturelles de la ville de Caussade ainsi qu'à l'extérieur de la commune : en cours d'année, le traditionnel concert des professeurs ainsi que l'audition des élèves fin juin; par ailleurs, il faut noter la participation d'élèves jouant d'un instrument à vent, à un stage junior, à l'échelon départemental.

Petit à petit, l'école associative propose un éventail de possibilités musicales pour permettre de satisfaire les demandes des jeunes et moins jeunes.

En 1979, succédant à la Philharmonique caussadaise, s'est créé un orchestre d'harmonie qui se compose de quarante musiciens amateurs, adultes et jeunes élèves de l'École de musique. Cet orchestre se produit à l'occasion de concerts dans la ville, aux cérémonies officielles caussadaises et font aussi quelques prestations dans le département. Le répertoire très varié allie des œuvres allant du classique au moderne. La formation travaille en étroite collaboration avec plusieurs musiciens et un chef d'orchestre montalbanais. M. Pierre Bayol en est le président et Éric Sahuc le directeur musical.

■ École de musique de Caussade, Éric Sahuc, Annexe de la Mairie. Tél. : 63 93 10 45, poste 325.



L'École de musique de Caussade.

L'école de musique de Beaumont-de-Lomagne

Fondée en 1872, la Lyre Beaumontoise eut dès l'origine une vocation d'harmonie municipale. Elle a été longtemps dirigée par M. Ligabue qui soucieux d'une bonne qualité d'exécution instrumentale a créé une école de musique en vue de la formation musicale des exécutants qui sont aujourd'hui au nombre de 30. Depuis 1990, M. Jean-Claude Prunet, nouveau responsable, lui fait prendre un nouvel essor avec un répertoire très varié.

L'école de musique est depuis octobre 1990, une école de musique à part entière, ouverte à tous les enfants de Beaumont-de-Lomagne et de ses environs, ainsi qu'à tous les adultes désirant acquérir une formation musicale ou se perfectionner.

Il y a actuellement 9 instruments enseignés, par des professeurs diplômés : clarinette, piano, guitare, flûte traversière, violon, saxophone, trompette, percussions, accordéon, ainsi qu'un cursus solfège.

Depuis la rentrée 1990-1991, une classe d'initiation musicale, ouverte aux enfants de 5 à 7 ans a été créée et connaît un vif succès. Il y a actuellement 83 élèves inscrits à l'école de musique.

■ *École de musique de Beaumont-de-Lomagne, rue Lomagne, 82500 Beaumont de Lomagne. Tél. : 63 65 28 96.*

L'Harmonie de Moissac

L'Harmonie de Moissac, fondée en 1920, est née de la fusion de deux sociétés musicales : la Cécilia et la Lyre Moissagaise. Elle réunit actuellement une trentaine de musiciens et son répertoire est varié : musique classique, variété, jazz, musique de film. Dirigée depuis 1980 par Ghislaine Tessadri, son président est Jean-Claude Guigues.

Cette société a participé au festival du Tarn-et-Garonne, au festival du Lot-et-Garonne en tant que société invitée. Elle donne des concerts et des animations à Moissac mais aussi dans la région : Villeneuve, Fumel.

Elle a commémoré, en 1989, l'année du Bicentenaire par un concert donné avec quatre cents élèves des écoles primaires de la ville. Dans ses projets immédiats, l'Harmonie, jumelée avec le Corpo Bandistico d'Albiano (Italie), prépare un échange musical qui aura lieu dans la belle région des Dolomites au mois de juillet.



« L'avenir de Montech ».

L'Avenir de Montech

Cette harmonie fut créée en 1885, et continue à maintenir une activité musicale à Montech. Une École de musique a été créée, au sein de l'Avenir de Montech, en 1978.

Cette École de musique a eu comme objectifs principaux de donner un enseignement musical à des jeunes qui n'avaient sur place aucun moyen d'apprendre la musique, et également de renforcer l'effectif de l'Harmonie. Ces objectifs ont été atteints, puisque l'École de musique de l'Avenir de Montech compte en moyenne une cinquantaine d'élèves et l'Harmonie, qui intègre une partie de ceux-ci, est forte de 40 éléments.

Les activités de l'Harmonie sont essentiellement concentrées sur la ville de Montech : participation aux cérémonies officielles, concert à la salle des fêtes, célébration de la fête de Sainte Cécile, concert à la Maison de retraite pour Noël et aussi, ce qui est beaucoup moins traditionnel pour une Harmonie, participation au carnaval des Écoles de Montech.

Le répertoire est assez vaste et peut satisfaire tout à la fois, et le public et les musiciens, jeunes et moins jeunes. Au fil des ans nous avons pu mettre sur pied, *l'Italienne à Alger* ou *la Pie Voléuse*, ou encore *le Lac des Cygnes*, mais aussi des morceaux du répertoire moderne, comme *Oregon* et quelques autres classiques américains.

Notre souhait, maintenant que l'Avenir de Montech a prouvé qu'il occupait une place importante dans la vie associative de Montech, est de voir se réaliser notre vœu le plus cher : avoir des locaux fonctionnels où nous pourrions continuer à œuvrer pour l'enseigne-

ment musical dans notre ville. Ceci est à l'étude dans les projets municipaux, et nous faisons confiance à M. le maire pour que cette réalisation s'effectue dans un avenir assez proche.

La Lyre de Castelsarrasin

Les activités musicales nées de l'attrait de la musique ont largement devancé toutes les autres dans notre cité, notamment les activités sportives si prospères de nos jours; et ce, bien avant que les pouvoirs publics ne s'intéressent à l'initiation culturelle de la jeunesse. C'est ainsi que notre harmonie locale « La Lyre » a aujourd'hui l'honneur d'être la doyenne des sociétés de la ville avec plus de 108 ans d'existence, bien que les statuts officiels ne furent déposés que le 10 février 1911 à la sous-préfecture de Castelsarrasin par le président de l'époque M. Armand Belbis.

Cette formation connut déjà une belle vitalité au siècle dernier et dans les années qui précèdent la guerre 1914-1918. L'élogieux palmarès des concours où elle participa en est la preuve éclatante. Après la coupure de la guerre, elle reprenait son activité sous la direction de son chef dévoué M. Bege, auquel on doit rendre hommage. Se consacrant entièrement à la formation des jeunes, il réussit pleinement dans sa tâche, et la Lyre connut un renouveau prometteur.

Cet élan culturel devait être, hélas, une nouvelle fois interrompu le 2 août 1939, après que M. Joseph Doumerc venait de succéder à M. Bege comme chef de musique et M. Yvan Lafferayrie à M. Armand Belbis, comme président.

La Lyre survécut à la dure épreuve des hostilités de 1939-1945, grâce au dévouement de ses chefs successifs MM. Doumerc, Delrival et Boe.

Elle devait enfin renaître, avec la paix retrouvée, sous la direction de M. Planchon. Sous sa baguette, notre harmonie participa à plusieurs concours à Tonneins en juin 1951, à Luxembourg en juillet 1954. Enfin, un concours fut organisé avec succès à Castelsarrasin en juin 1952.

Après le départ de M. Planchon, M. Just lui succédait en 1961, et devenait en outre professeur à l'École de musique récemment créée par la municipalité. Celui-ci s'acquitta avec courage et compétence de la lourde tâche qui était la sienne. La période s'avérait en effet moins propice par suite d'une large diffusion de la musique enregistrée, de l'essor de la radio et de la télévision. A tout cela s'ajoutait la pratique généralisée des sports.

Dans un tel contexte défavorable, il convient de rendre hommage à M. Just qui sut, par sa pédagogie, sa patience et un inlassable dévouement, attirer et former de nombreux jeunes élèves.

L'école de musique connut un rapide succès qui nécessita la désignation de maîtres auxiliaires, anciens élèves de celle-ci. Sous l'impulsion des dernières municipales, elle connut encore un dé-

veloppement nouveau, grâce à une plus grande capacité d'accueil.

Actuellement en plein essor, notre école est en mesure de présenter une harmonie de cadets de 30 exécutants, une harmonie de juniors de 40 musiciens et la Lyre de 40 musiciens. Par ailleurs, ses effectifs pour l'année scolaire 1990-1991 s'élèvent à 310 inscrits. C'est dire que la pérennité de la Lyre et du prestige musical de notre cité est d'ores et déjà assurée.

Le président Charles BELBIS

La Chorale maséenne

Issue de la chorale paroissiale dont l'activité remonte aux années 30, la Chorale maséenne a fait ses débuts sur scène en 1970. C'est à ce moment-là que l'harmonie « Association culturelle Étienne Biron » reconstituée a invité la Chorale à se joindre à elle afin de préparer des concerts communs.

Il s'en est suivi une collaboration des deux formations qui a permis d'exécuter des œuvres harmonisées et adaptées à la réalisation vocale. Il faut citer entre autres des sélections de *Danube Bleu*, les « Magnanarelles » de *Mireille*, les « Chœurs » de *Faust*, *Granada*,

Méditerranée, *l'Auberge du Cheval Blanc*...

Mais, depuis 1981, l'harmonie a cessé ses activités et la Chorale continue de propager le chant dans la proche région par des prestations profanes ou sacrées : festivals, concerts, fêtes de fin d'année dans les maisons de retraite, participation à des cérémonies de mariage ou de décès.

Toujours sous la direction de M. Marius Abba, les répétitions hebdomadaires réunissent une trentaine de participants de 15 à 70 ans.

Des essais prometteurs d'association de la musique et du chant ont permis, depuis deux ans déjà, de reprendre des exécutions communes, ceci grâce au concours du groupe « Orchestre de l'École de Musique ».

■ *La Chorale Maséenne, 82600 Mas Grenier.*

La Lyre puylaroquaise

En sommeil depuis plus de soixante ans, la Lyre puylaroquaise renaît de ses cendres par un beau matin de l'année 1976, et cela à l'initiative de M. Charles Bechand, professeur et compositeur de musique.

La Lyre fit sa première sortie officielle le 14 juillet 1976, composée alors d'une vingtaine d'exécutants de 7 à 77 ans.

A l'aube de cette année 1991, la Lyre et son petit village de six cents habitants fêteront sa quinzième année d'existence. Les musiciens qui la composent ne sont hélas plus les mêmes qu'il y a quinze ans; je tiens d'ailleurs à leur rendre hommage car sans eux, la Lyre n'aurait pas la place qu'elle occupe actuellement au sein de la Fédération musicale du Tarn-et-Garonne.

Aujourd'hui, la moyenne d'âge de ces musiciens n'excède pas 23 ans. Elle est composée d'une vingtaine d'exécutants qui, aidés d'un répertoire musical très varié, lui permettent d'assurer aussi bien des concerts, des défilés, des cérémonies officielles ainsi que des cérémonies religieuses. Il s'agit de jeunes formés à l'origine à l'École de musique de Puylaroque qui est, elle aussi, administrée par la Lyre.

A l'heure actuelle, de nouveaux « musiciens en herbe » sont en formation afin de venir nous renforcer. Mme Husson, professeur de musique, leur dispense les cours théoriques, les cours d'instruments étant respectivement donnés par MM. Bechand (cuivres et accordéon) et Tessadri (percussions).

La prochaine manifestation organisée par la Lyre Puylaroquaise concer-

L'Indépendante de Castelsarrasin



Fondée en 1913, cette batterie-fanfare de tambours, clairons, trompettes et cors, est une des plus anciennes sociétés de la ville. Groupant une trentaine de jeunes, elle anime les plus grandes fêtes régionales. Réorganisée en 1963, elle a concouru et animé plusieurs festivals de musique (Luchon, Auch, Tonneins, Bazas, Langon, Aurillac, Caylus, Rignac, Villeréal, Aiguillon). Elle a participé à une émission de télévision avec Pierre Perret. Dirigée par Didier Coudert, elle est présidée par M. Roger Delluc.

■ *L'Indépendante de Castelsarrasin, tél. : 63 32 55 43.*

nera les « Journées de l'accordéon », les 1^{er} et 2 juin 1991. Les journées débiteront le samedi 1^{er} juin par un concert d'accordéon à la Ciotat, à partir de 21 heures. Le lendemain sera entièrement consacré au concours sous la présidence de M. Bechand, concours qualificatif pour la prochaine coupe d'Europe qui aura lieu en novembre à Menton.

Les Veneurs du Quercy-Languedoc

Fondée en décembre 1974, cette société consacra sa destinée à l'étude des fanfares de Vénerie et grands morceaux, suivant une technique bien appropriée. Vinrent se joindre à nous des jeunes sonneurs, ce qui permit au groupe un bon démarrage.

C'est ainsi que nous assurons un nombre très respectable de sorties, afin de mieux faire connaître et apprécier la trompe de chasse dans notre région : en particulier, messe de Saint-Hubert, soirées, concerts, fêtes de plein air.

Grâce à ces éléments, et en particulier à Christian Conte, s'est créée en 1982 « l'association des trompes du Sud-Ouest » qui regroupe dix-sept sociétés pour 250 membres. Chaque année, un stage d'initiation et de perfectionnement a lieu à Lagrolaulet du Gers.



Lors d'un concert les Veneurs du Quercy-Languedoc.

En octobre 1989, un enregistrement a été réalisé par les meilleurs sonneurs du « Sud-Ouest », disque, cassette, qui s'intitule : « Sous les Voûtes de Sylvanès ». Cette gravure ne comporte que des morceaux inédits, et trouve beaucoup de succès auprès du grand public lors de sorties de trompes.

■ *Société de trompes de chasse, 28, avenue Gambetta, B.P. 127, 82005 Montauban. Tél. : (63) 63 05 12 et 30 52 60.*

L'école de musique de Verdun-sur-Garonne

Depuis septembre 1990, la municipalité de Verdun-sur-Garonne a créé un poste d'adjoint d'enseignement occupé par Mlle Carole Leyval, directrice de l'école municipale de musique, qui effectue également les animations musicales en milieu scolaire, maternelle et primaire. Précédemment, cette fonction était assurée par M. Dominique Rigal, actuellement directeur de l'école de musique de Grisolles.

L'école de musique de Verdun envisage d'aménager des classes d'initiation musicale active pour accueillir les « Pitchouns » dès l'âge de 5 ans. Ces ateliers auront pour objet de les sensibiliser au monde sonore au moyen d'un instrumentarium beaucoup plus adapté (carillons, métalophone, xylophone, percussions...).

Les activités de l'École de musique s'orientent également sur :

- La pratique de l'expression vocale au sein d'une chorale d'adultes et d'une chorale d'enfants.

- L'expression d'une musique d'ensemble permettant aux élèves travaillant dans des disciplines différentes (flûte à bec, flûte traversière, trompette, clarinette, saxophone, tuba, violon, guitare, piano, percussion...) afin qu'ils s'épanouissent dans une dimension plus enrichissante de la musique.

Les Canotiers du Quercy



Harmonie-fanfare fondée en 1988, elle a un effectif d'une trentaine d'exécutants. Elle forme elle-même ses musiciens.

Elle participe à toutes les manifestations du souvenir et assure une vingtaine de prestations diverses dans l'année. Son répertoire est très varié : marches, valse, fox-trot, musiques classiques et militaires.

La direction en est assurée par Mme Dominique de Coster.



L'indépendante Aucamilloise.

L'Indépendante Aucamilloise

Fondée après la libération en 1944 par MM. Basque Marius, Ducassé Jean et Ducassé Guillaume. Jusqu'en 1960, Jean Ducassé en assure la direction puis laisse la place à son fils Guillaume Ducassé.

La batterie-fanfare se présente à plusieurs concours (Saint-Girons, Lezay et Pau) avec la Lyre Grisollaise. Celle-ci se déclare en sommeil, c'est l'harmonie Sainte Cécile de Grenade-sur-Garonne qui prend le relais et qui, elle aussi à son tour, arrête ses activités.

Depuis cinq ans, elle fusionne avec l'harmonie de Cadours et participe à toutes les animations de la région.

L'École de musique de Dieupentale

Créée depuis trois ans, l'École de musique de Dieupentale compte une vingtaine d'élèves. La formation musicale est assurée par cinq professeurs. La direction est assurée par M. Gottvalles André qui vient de la plus ancienne des sociétés musicales d'Algérie : « la Philharmonie de Boufarik », créée en 1866, où lui-même était exécutant depuis 1934 (57 ans de musique).

Le développement musical de cette école associative est favorisé par l'aide du Conseil général et surtout par la municipalité de Dieupentale.

Les disciplines enseignées sont : solfège, clarinette et saxophone, trompette, accordéon, guitare, piano et batterie.

Les départements du Gers, du Lot, des Hautes-Pyrénées, et du Tarn passeront dans un prochain numéro.

L'Espérance Albiassaine



Fondée en 1936 par Honoré Ramondy et sous l'action efficace de son directeur Jean Camolle, l'Espérance Albiassaine est une batterie-fanfare au passé glorieux (premier prix Midi-Pyrénées en 1951, nombreux prix fédéraux depuis).

Elle compte aujourd'hui 40 participants des deux sexes âgés de 6 à 80 ans.

Dans un village de 2 150 habitants, et avec tous les problèmes que connaît la vie associative de nos jours, elle essaie de poursuivre son activité grâce au dévouement de ses musiciens et aux efforts d'un bureau actif et dynamique.

Son image de marque est connue et appréciée dans toute la région.

■ **Aumard Jean-Paul**, président, tél. : 63 31 01 19; **Bétriou André**, trésorier, tél. : 63 67 14 21; **Doulut Alain**, secrétaire, tél. : 63 67 13 28.

CONCOURS

■ **Les 28^e Rencontres Chorales Internationales de Montreux**, du 7 au 11 avril 1992, proposent aux ensembles chorals un concours. Date limite d'inscription : 31 octobre 1991.

ORGUES EN FRANCE

■ **Le Forum des Orgues d'Île-de-France** se déroulera du 1^{er} septembre au 20 décembre. Organisé par l'ARIAM d'Île-de-France, il proposera des actions pédagogiques, des concerts et des récitals avec des créations d'œuvres contemporaines, des colloques, des expositions, des chantiers « portes ouvertes »... Un ensemble de rendez-vous à ne pas manquer pour tout amateur de cet instrument.

■ **La ville de Saint-Maximin (Var)** fêtera son orgue restauré les 20, 21, 22 et 29 septembre, 6 et 13 octobre. Une importante exposition sur l'orgue et sa restauration sera proposée au public. Une pléiade de très grands instrumentistes proposeront aux mélomanes des concerts : Michel Chapuis, André Isoir, René Saorgin...

CONCERTS FESTIVALS

■ Jusqu'au 30 septembre prochain, **l'Ensemble Ars Antiqua de Paris**, composé d'instruments anciens — flûtes à bec, luth, cromornes, psalterion... — propose, dans le cadre de la Sainte-Chapelle à Paris, des concerts consacrés à la Musique ancienne : Musique des troubadours et trouvères, l'Art de Guillaume de Machaut, Musique au temps de Saint Louis, Musique à la cour de Bourgogne...

Une belle occasion de découvrir un répertoire trop peu connu dans un cadre magnifique.

■ **Le 4^e Festival des Cathédrales de Picardie** propose du 12 septembre au 5 octobre 2 grandes œuvres chorales interprétées par des Ensembles suisses et allemands. Mendelssohn, Bach, Haydn, Mozart, seront entendus dans 16 villes de Picardie dans le cadre des cathédrales, des châteaux et des églises qui font la richesse du patrimoine de cette région.

■ **Le 25^e Festival de la Chaise-Dieu** durera jusqu'au 8 septembre et fera entendre, entre autres, des œuvres chorales de grande dimension et peu jouées : *Le Messie* de Haendel, *La Messe de Sainte-Cécile* de Gounod, *Jeanne au Bûcher* et *La Danse des Morts* d'Arthur Honegger, la *2^e Symphonie « Résurrection »* de Mahler.

■ **L'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire** fête son 20^e anniversaire. Au sein d'une programmation très riche, il faut retenir la date d'un concert particulièrement intéressant avec des *Fanfares pour Cuivres* de Gabrieli, une création mondiale de Zbinden pour 16 cuivres et cordes et surtout une curiosité : la transcription pour 37 cuivres et timbales de la *5^e Symphonie* de Beethoven sous la direction de Marc Soustrot. Seront réunis Bernard Soustrot et Guy Touvron, trompettes, le Canadian Brass Quintet, Le Quatuor de Trombones de Paris, le Quatuor de Tubas de Paris, les Cuivres et les Cordes de l'OPPL. Concert à Nantes le 3 juin et à Angers le 4 juin 1992.

VIENT DE PARAITRE

■ **La Fondation Suisa pour la Musique** vient de sortir la 7^e édition du Guide Musical Suisse. Document très complet sur la structure et l'organisation de la vie musicale dans ce pays : associations et sociétés musicales, enseignement et formation, les institutions... Un document utile pour ceux qui s'intéressent à la vie musicale en Suisse ou qui souhaitent avoir des échanges avec ce pays.

■ **La Fédération Musicale du Rhône** vient d'éditer son premier disque compact qui propose un très beau programme : *La Messa di Gloria* et la suite pour orchestre de *La Bohème* de Puccini dans des transcriptions de Philippe Fournier, qui dirige également l'Orchestre de la Fédération Musicale du Rhône, l'Ensemble Choral Arpèges et le Chœur de Messimy; solistes : Jean Lacroix, Jean-Baptiste Dumora.

Cet enregistrement est disponible à la Fédération Musicale du Rhône.

Offre spéciale de lancement : 80 F (compact disque), 60 F (cassette).

AVIS DE CONCOURS

■ **La Musique de l'Air** recrute un musicien jouant le Cor d'Harmonie, place de 3^e Cor pouvant jouer le 1^{er}.

Épreuves du concours :

● admissibilité : étude n° 11 de Georges Barbotou (éditions Choudens);

● admission : 1^{er} mouvement du Concerto n° 2 K 417 de Mozart (éditions Breitkopf).

● lecture à vue.

Clôture des inscriptions : le 23 septembre 1991.

Date du concours : 30 septembre 1991.

A SUIVRE

■ Du 18 septembre au 12 octobre 1991, le 1^{er} train de jazz circulera dans 22 villes de France. Exposition sonore consacrée à l'histoire du jazz, de Scott Joplin à Miles Davis et concerts.

SPECTACLE MOZART EN ALSACE

Raconte - moi la Flûte Enchantée

THEATRE MUSICAL

par l'Ecomusic de Haute Alsace
Membre de la C.M.F.

☆ Musique de W.A. Mozart ☆
adaptation et direction musicale **Astride JUND**

☆ Mise en scène ☆
Guschtl VONVILLE
assisté de **A. Catherine SIMON**

☆ Régie générale et décors ☆
Michel BING

☆ Livret de E. Schikaneder ☆
adaptation **Nicole DENYS**

La distribution comprend
soixante musiciens, comédiens et régisseurs

REPRESENTATIONS

dans la grande halle de l'Ecomusée d'ALSACE à UNGERSHEIM

Samedi 28.09 9h00 et 15h00 - dimanche 29.09 16h00
vendredi 04.10 20h30 - samedi 05.10 9h00 et 15h00
mardi 08.10 9h00 et 14h00 - samedi 12.10 15h30

lundi 14.10 9h00 et 14h00

Entrée : scolaires : 25 F, étudiants : 35 F, adultes : 50 F
Réservation : 89 48 00 31 et 89 74 44 54



DISCOTHÈQUE D'OR

par Claude DECUGIS

Kontraste

Schweizer Armeespiel
Direction : Josef Gnos

Aufwärts!, Ernst Lüthold/*Ouverture über Schweizer Volkslieder*, Robert Blum/*1^{re} Marche militaire*, Ernest Ansermet/*2^e Marche militaire*, Ernest Ansermet/*Épiphanie I Tre Re*, Henk Badings/*Zapfenstreich n° 1 Yorkscher Marsch*, Ludwig van Beethoven/*Geschwindmarsch by Beethoven*, Paul Hindemith/*Fribourg*, G. B. Mantegazzi/*Solothurner Marsch*, Stephan Jaeggi/*Mexican Pictures*, Franco Cesarini/*Candide Ouverture*, Leonard Bernstein.



■ Références : AMOS - CD 5675 - Disponible chez : Tonstudio AMOS.

Les diverses qualités contenues dans ce récent compact disc de la Musique de l'Armée suisse ont fait que nous avons été véritablement séduits. Tout d'abord, on sent d'entrée la présence d'un « grand patron », un chef d'orchestre de haut niveau qui a déjà fait largement ses preuves à la tête de la Feldmusik de Sarnen. Mais Josef Gnos sait aussi communiquer son enthousiasme et son goût du travail soigné à ses jeunes musiciens. Comme de plus le répertoire proposé est exemplaire, tant il est éclectique et recherché, aucune hésitation, amis lecteurs, il faut acquiescer C.D. sans tarder.

Les trois marches traditionnelles enregistrées sont la preuve qu'elles ont leur place dans tout programme sérieux. Voyez les Américains qui incluent sans difficulté les marches de John Philip Sousa.

Aufwärts!, en français *En Haut*, est signée Ernst Lüthold (1904-1966). C'est une marche de bravoure écrite alors que Lüthold n'avait que 23 ans. Elle a été adoptée comme marche officielle de la ville de Calgary, province de l'Alberta, au Canada. Pleine de contrastes, elle mérite toute la considération des musiciens.

Gian Battista Mantegazzi (1889-1958) est né à Riva San Vitale dans le Tessin suisse. Parmi ses 47 marches, *Fribourg* est certainement la plus brillante. Elle date de 1934 et elle est la Marche officielle du Tir fédéral.

Solothurn, en français Soleure, est le chef-lieu du canton du même nom. Située sur l'Aar, elle fut la résidence des ambassadeurs du Roi de France. *Solothurner Marsch* a été composée en 1945 pour célébrer le 100^e anniversaire de l'Harmonie municipale de Solothurn

dont Stephan Jaeggi (1903-1957) était alors le directeur. Au Trio, il utilise une mélodie soleuroise reprise d'une mélodie anglaise plus ancienne.

La renommée universelle d'Ernest Ansermet (1883-1969) en tant que chef d'orchestre est assurée depuis fort longtemps. Celui qui fut pendant 50 ans, à la tête de l'Orchestre de la Suisse romande, l'ardent propagateur de la « musique nouvelle » (Debussy, Ravel, Stravinsky, Bartok...) a également pris la plume et livré à la postérité *Deux Marches militaires*. De militaire, elles n'ont vraiment que le nom. Quant au reste, elles se caractérisent par leur humour, leur ironie, des clins d'œil coquins, ou encore par l'utilisation de l'air populaire stylisé *Trois Jeunes Tambours*. Elles furent orchestrées par Roger Volet pour l'Ensemble romand d'Instruments à Cuivres, en 1963.

Parmi les grands maîtres ayant pensé à l'orchestre à vent, Beethoven (1770-1827) a laissé trois marches qui sont maintenant bien connues de nos orchestres. Bien sûr, l'instrumentation était différente en 1809, lorsque la *Retraite n° 1*, intitulée *Marche du Comte de York* a vu le jour. L'orchestration moderne lui donne encore plus de valeur et c'est tant mieux.

Dans *Geschwindmarsch by Beethoven*, Paul Hindemith (1895-1963), déjà auteur de deux œuvres très importantes *Musique de Concert* et *Symphonie en Si b Majeur* dénomme cette page « paraphrase ». Cette marche rapide est extraite de la *Symphonia Serena* et la transcription est de l'Espagnol Juan Vicente Mas Quiles.

Créée en 1958, par le Blasorchester d'Uster (Suisse) sous la direction d'Albert Haberling, *Ouverture über Schwei-*

zerische Volkslieder est la première composition pour orchestre d'harmonie de Robert Blum (1900). L'ouverture est bâtie sur des thèmes populaires helvétiques que Robert Blum sait manier avec beaucoup de talent. Les divers airs traditionnels sont tour à tour empreints d'une quiétude bienfaisante, avant que la danse n'apporte gaieté et vivacité. Cette musique est très belle et on sent au travers d'elle, que le compositeur aime son pays. C'est certainement une des meilleures pièces suisses pour orchestre à vent. Si on y ajoute l'admirable interprétation des Musiciens militaires, on peut dire qu'on tient là un petit chef d'œuvre.

Né à Java, le Néerlandais Henk Badings (1907-1987) a laissé plus de 30 pièces pour harmonie ou fanfare. Il a été un des musiciens les plus en vue de ce siècle et son rayonnement mondial est valable pour l'ensemble de son œuvre qui a touché les domaines les plus divers. *Épiphanie* est une série de variations sur la chanson folklorique tessinoise *I Tre Re*. Commandée par le Festival d'Uster, c'est l'Harmonie Saint-Michaël de Thorn (Pays-Bas) qui, sous la direction de Walters Boeykens, en a assuré la première audition le 26 septembre 1981.

Le talent de Badings s'exprime bien dans ces variations contrastées où la puissance et l'émotion se mêlent. Même s'il a découvert tardivement l'orchestre d'harmonie, l'auteur sait en tirer le meilleur par la richesse des timbres.

Jeune compositeur au talent déjà affirmé, Franco Cesarini (1961) aborde avec *Mexican Pictures* le domaine de la musique légère. Inspirée par la musique populaire mexicaine, cette suite d'orchestre en 4 numéros se distingue par sa vitalité et ses rythmes contrastés. La fête dans toute sa splendeur est souvent présente, plus particulièrement au moment du rodéo final, où les Mariachi, groupes instrumentaux typiquement mexicains, descendent dans l'arène pour un final étourdissant.

La joie et la bonne humeur arrivent en conclusion de cet excellent C.D. avec l'ouverture de Leonard Bernstein *Candide*.

Loch Ness

Koninklijke Militaire Kapel
Direction : Pierre Kuijpers

Symfonie n° 3 Slavenska, Boris Kozjevnikov/*Loch Ness - A Scottish Fantasy*, Johan de Meij/*Roumaniana*, Jean Absil/*Pacific Celebration Suite*, Roger Nixon.

■ Références : K MK 002 - Disponible chez : Amstel Music.

Fondée en 1829, la Musique militaire royale des Pays-Bas a donc un long passé de servitudes militaires. Toutefois, au cours de ces dernières années, la formation s'est orientée vers un répertoire beaucoup plus sophistiqué, comme c'est le cas dans ce compact disc. Les quatre compositeurs représentent des générations et des cultures différentes. C'est en cela qu'on doit féliciter le chef Pierre Kuijpers pour son choix judicieux et son courage à affronter des pièces d'une telle difficulté. Sous sa conduite, la Musique militaire royale s'en sort avec les honneurs.

Boris Kozjevnikov (1906) est totalement inconnu en Europe occidentale, même si on sait qu'il a étudié la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire de Kharkov (Ukraine), avant de suivre les cours de l'École militaire de Musique de Moscou.

Sa 3^e *Symphonie*, composée en 1958, est nettement influencée par la musique folklorique de sa région d'origine. Le 1^{er} mouvement, vif, basé sur deux chansons folkloriques de caractère opposé, nous le qualifions de vigoureux et poétique. La Valse lente qui suit s'exprime par de beaux duos de clarinettes, cornets ou barytons. Elle est toute de grâce et d'amabilité. Le Scherzo du 3^e mouvement est extrêmement difficile techniquement. Un intermezzo mélodieux parvient à se glisser entre deux séquences de haute volée nécessitant dextérité et volubilité. Le Final rappelle fortement le mouvement initial, bien que les thèmes utilisés soient totalement différents et fassent appel au dynamisme et à l'enthousiasme des musiciens.

Dans le cadre du Festival d'Uster, nous étions présents dans la salle, le 29 septembre 1989, lors de la première audition de *Loch Ness* de Johan de Meij (1953), par la Stadtmusik d'Uster, direction Ernst Lampert. Et ce jour-là, nous avons eu le profond sentiment que l'orchestre n'avait pas vraiment défendu une œuvre à laquelle nous reconnaissons « une certaine recherche et beaucoup d'idées ». Il est sûr qu'à l'écoute de ce C.D., notre perception et notre jugement sont totalement différents.

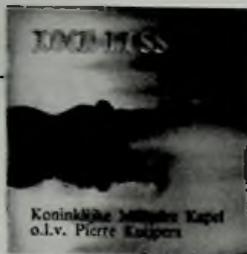
Ce poème symphonique dépeint les impressions de Johan de Meij sur ce mystérieux, autant que célèbre lac écossais. Il sait parfaitement décrire *Le Lac à l'aurore* par des blocs sonores statiques, avant le lever du jour, avec de belles recherches harmoniques. *Le Château d'Urquhart* donne l'occasion

aux cuivres de faire revivre les fastes de jadis. L'inévitable cornemuse est à l'honneur pour la visite d'*Inverness*, ville touristique. Mais c'est encore dans *La Tempête* que Johan de Meij se dévoile le mieux. C'est une sorte de *Nuit sur le Mont Chauve* ou de *Vol du Bourdon*. Sûr qu'il s'est inspiré des grands compositeurs russes. Le Final, qui nous apporte le calme, nous permet de finir sur une note optimiste et d'apercevoir le lac dans toute sa splendeur.

Johan de Meij écrit peu, mais on peut dire qu'il réussit à tous coups. Après sa 1^{re} Symphonie *The Lord of the Rings* qui a reçu les plus hautes récompenses, *Loch Ness* atteste encore de la valeur de ce jeune compositeur néerlandais.

Jean Absil (1893-1974) est incontestablement un des maîtres de la musique belge du XX^e siècle. Professeur au Conservatoire royal de Bruxelles et à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, il fut également directeur de l'Académie de Musique d'Etterbeek et membre de l'Académie royale de Belgique. Son catalogue, riche de plus de 160 numéros d'opus, englobe tous les genres, plus particulièrement la musique de chambre et la musique vocale, tant religieuse que profane. Il a souvent cherché son inspiration dans le folklore et dans les subtilités rythmiques de l'Europe centrale.

Ainsi, dans *Roumaniana*, suite d'après le folklore roumain, il utilise des thèmes originaires des régions de Valachie, Moldavie et Transylvanie. L'alternance de mouvements rapides et lents, l'usage des mesures à 5/8, 2/8... dans des tempos vifs, certaines complexités rythmiques ou encore l'emploi de solis-



tes comme le bugle ou le trombone font que cette suite n'est pas ordinaire.

Un collègue britannique posait la question : est-elle originale? Ce qui est certain, c'est que le catalogue CeBe-DeM (Centre Belge de Documentation Musicale) l'inscrit de la manière suivante : Suite d'après le Folklore roumain op 92, 1956, Orchestre, et plus loin : Roumaniana op 92, 1956, suite d'après le folklore roumain, orchestre d'harmonie. Toutefois, la partition manuscrite pour harmonie porte, après la double barre finale, la mention : « 19-1-1969 ». Seconde version pour harmonie ou deux versions pour harmonie? A vous de juger!

Pacific Celebration Suite a été composée pour la célébration du bicentenaire de la naissance de la ville de San Francisco, en Californie (U.S.A.). La ville s'est constituée autour d'une mission espagnole consacrée à Saint François d'Assise, en 1776, par Jan Bautista de Anza. Enlevée au Mexique par les Américains (1846), elle prit le nom de San Francisco en 1847 et connut dès lors un essor considérable.

Roger Nixon (1921) eut comme maîtres Roger Sessions, Arthur Bliss, Ernest Bloch et Arnold Schonberg, tous des professeurs prestigieux. Il reçut le Prix « Neil Kjos Memorial Award, 1979 » pour cette suite dont chacun des trois mouvements est dédié à une personnalité différente.

La *Parade* est un peu comme une chevauchée, sans le moindre répit, où cuivres et percussions sont très actifs, alors que les bois sont en perpétuel mouvement. La méditation est de mise dans *Prayer* où Roger Nixon utilise une orchestration très allégée, avec beaucoup de claviers et de bois, dans un tempo vraiment très lent.

Le 3^e mouvement *Pageant* est une reconstitution historique incluant soldats, conquistadors espagnols, enfants, belles dames et messieurs, cavaliers... Ici, l'instrumentation est très riche et reflète l'image de la splendeur d'une époque où l'éclat et la ritulence se retrouvent dans l'orchestre à vent qui brille de mille feux.

Mozart

Grandes Sérénades pour Vents

Tokyo Kosei Wind Orchestra
Direction : Frederick Fennell

Sérénade n° 10 en Si b majeur, W. A. Mozart/
Sérénade n° 12 en Ut mineur, W. A. Mozart.

■ Références : KOCD - 3567 - Disponible chez : Corelia.

En cette année du bicentenaire de la mort de Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791), il nous a paru légitime de faire une place à ce grand maître de la musique tant sa position dans l'histoire de notre art se situe aux toutes premières loges, sinon la première.

Il faut rappeler qu'il a beaucoup aimé

les instruments à vent et, donc, énormément écrit pour eux. Leur utilisation dans ses pièces de musique de chambre est prépondérante. Mais c'est sans doute dans les concertos que se trouvent les sommets de l'œuvre mozartienne.

Permettez-nous d'énumérer l'essen-



tiel de ces merveilleuses compositions, à commencer par le divin *Concerto en La* pour clarinette, les quatre concertos pour cor, sans oublier le Rondo, le Concerto pour flûte et harpe, le Concerto pour basson et le Concerto pour hautbois.

Grâce au Tokyo Kosei Wind Orchestra, nous avons la chance d'avoir l'enregistrement de deux grandes sérénades pour instruments à vent : la *Sérénade n° 10* et la *Sérénade n° 12*.

La première a été probablement composée en 1781 qui est également la période d'Idoménee et du Kyrie KV 341. Elle est orchestrée pour 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors de basset, 2 bassons, 1 contrebasson, 4 cors, 1 contrebasse à cordes et 1 clarinette contrebasse qui a été rajoutée pour renforcer la ligne des basses.

Il est probable que Mozart ne l'a jamais entendue, même si elle a été interprétée une fois à Vienne, comme le laisse entendre C. F. Pohl, le biographe de Haydn.

Elle comprend 7 mouvements et dure 45 minutes. C'est une œuvre d'un exquis raffinement et tout l'art de Mozart transparait dans cette *Sérénade n° 10 en Si b Majeur*.

Plus brève, 22 minutes seulement, la *Sérénade n° 12 en ut mineur K 388* est orchestrée à la manière traditionnelle viennoise, soit : 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons et 2 cors. Elle ne comporte que 4 mouvements (Allegro, Andante, Menuetto, Allegro) et son apport à la musique de chambre pour instruments à vent est conséquent.

Cet enregistrement, sous la baguette de Frederick Fennell, met en valeur la qualité des instrumentistes japonais, tous membres du Tokyo Kosei Wind Orchestra. Ils occupent désormais une place de tout premier choix dans le milieu musical. Il était utile de le rappeler et surtout de vous inciter à « déguster » ce compact disc de haut standing.

C'est l'amour de sa terre natale que Giuseppe Sialm (1934-1985) chante dans *Retsina 2000*. Cette composition réalisée en vue du Concours Musicha, en 1985 (elle fut retenue pour la finale) utilise des thèmes populaires des Grisons. Les danses et chants folkloriques employés permettent à Giuseppe Sialm de défendre la culture d'un canton où on parle trois langues : Allemand, Italien et Romanche.

Paul Huber (1918) est le compositeur helvétique le plus en vue à l'heure actuelle avec ses 70 pièces pour orchestre à vent et sa renommée internationale. Son génie s'affirme plus particulièrement dans ses grandes œuvres pour chœur et orchestre, ainsi que dans les compositions pour grand orchestre d'harmonie.

Trionfo a été conçu au cours de l'année 1987, à la demande de son ami Eduard Muri et la création a eu lieu le 23 janvier 1988, à la Tonhalle de Zurich, par l'Harmonie de Zurich-Oerlikon, sous la direction d'Eduard Muri. *Trionfo*, dédié à cet orchestre et à son chef, est une grandiose fresque, comme une sorte de marche triomphale. Malgré sa durée, plus de 15 minutes, elle reste toujours intéressante, animée et musicale. La fin grandiose de cette belle pièce est saluée par des applaudissements frénétiques, nous apprenant que l'enregistrement a été fait lors d'un concert public.

Beaucoup plus difficile à digérer est le *Mouvement Symphonique* de Philippe-Jules Godard (1899-1978). Né à Liège (Belgique), Godard vint dès l'âge de 19 ans s'installer en Suisse où il enseignera aux Conservatoires de Fribourg et de Lausanne. C'est en 1947, que la Concordia de Fribourg, dont il était alors le directeur, créa ce *Mouvement Symphonique*, repris en 1948 pour le Concours fédéral de Saint-Gall. Dans un style très conventionnel, cette pièce utilise un motif trop souvent repris. Nous avons trouvé son intérêt assez mitigé, trop long pour si peu de choses à dire!

L'Enlèvement représente de la véritable musique à programme. Il est dédié par Fritz Voegelin (1943) à un ami enlevé. Destiné à la Fête fédérale de Winterthur, en 1986, comme œuvre imposée pour les brass bands de la catégorie Excellence, cette pièce est une vision sonore inspirée par la contemplation des menhirs de Carnac (France).

A l'audition, on ressent comme une espèce d'agitation et une certaine confusion, volontairement exprimés par l'auteur. Ce trouble est réalisé à la fois par le mélange des mesures à 5/8, 6/8, 3/4, etc. et également par des harmonies acides, que les excès des cuivres amplifient encore. Nous restons sur une impression bizarre, comme quelque chose d'inachevé.

De cet enregistrement, on doit retenir surtout la qualité des compositions de Robert Blum et Paul Huber, bien défendus par de bons orchestres.

Musique suisse de Concert

Volume 3

Festliche Miniaturen, Otto Haas/*Suite Ancienne*, Franco Cesarini/*Ouverture über Schweizerische Volkslieder*, Robert Blum/*Retsina 2000*, Giusep Sialm/*Trionfo*, Paul Huber/*Mouvement Symphonique*, Philippe-Jules Godard/*L'Enlèvement*, Fritz Voegelin.

■ Références : AMOS - C.D. 5648 - Disponible chez : Tonstudio AMOS.



Avec ce troisième compact disc, nous continuons la rétrospective de la *Musique suisse de Concert*, soit à ce jour 23 œuvres dont les auteurs sont d'origine suisse ou ayant longtemps vécu dans ce pays.

Otto Haas (1939) est actuellement instituteur et chef de plusieurs sociétés musicales dans la région de Lucerne. Dans *Festliche Miniaturen*, il évoque les principaux épisodes d'une fête : Fanfares, Rayon de Soleil, Danse, Cortège. De niveau facile, elle a été commandée par la Fédération cantonale de Lucerne comme morceau imposé pour le concours 1980. La première audition a été donnée par l'Harmonie Finsterwald, le 15 juin 1980, à Wolhusen. C'est le compositeur lui-même qui dirige l'orchestre, mais ces miniatures restent bien modestes dans leur conception.

Écrite en 1980 pour quintette de saxophones, la *Suite Ancienne* de Franco Cesarini (1961) connut une seconde version pour orchestre d'harmonie, en 1988. Elle fut ainsi imposée au Concours cantonal neuchâtelois en 1989, pour la 3^e division. L'intérêt de cette suite réside dans son aspect pédagogique. L'*Intrada*, pièce instrumentale destinée à accompagner une entrée solennelle ou un cortège, permet aux cuivres de s'exprimer. L'Anglaise

est une série de danses paysannes en provenance de Grande-Bretagne. On y retrouve la Gigue et l'Écossaise. Dans la Pavane, un délicat hautbois nous rappelle l'origine italienne de cette danse de cour. Danse vive, avec des bois virevoltants, le Tambourin conclue la Suite dans la joie.

Dans les colonnes voisines, nous détaillons plus amplement *Ouverture über Schweizerische Volkslieder* de Robert Blum, jouée par le même orchestre et son chef titulaire. Aujourd'hui âgé de plus de 90 ans, Robert Blum (1900) coule des jours heureux à son domicile sis « Robert Blum Strasse » (rue Robert-Blum). C'est dire si sa notoriété est grande. Son talent aussi d'ailleurs. Il fut de 1943 à 1976, professeur de contrepoint et de composition à l'Académie de Musique de Zurich, également chef d'orchestre. Son catalogue est bien rempli : musique de chambre, vocale, instrumentale, orchestrale ou pour orchestre à vent, il a touché à tout. Son apport est très apprécié et son ouverture précitée est une pièce de haut standing.

Le canton des Grisons est situé à l'est de la Suisse, entre l'Autriche et l'Italie. Il est caractérisé par un ensemble de grandes vallées communiquant entre elles; toutefois, il reste un peu enclavé.

Collage

Band of the Royal Netherlands Air Force
Direction : Lex van Diepen et Henk Heins

Discoduction, Jacob de Haan/*Orlando Suite*, Orlando di Lasso/*Pusztá*, Jan van der Roost/*Huntingtower*, Ottorino Respighi/*Talkings Eyes*, Jo Vliex/*Four Old Dances*, Jan Van der Roost/*Choral Flexions*, Jan Hadermann/*Aria e Danza*, Kees Schoonenbeek/*Crazy Music in the Air*, Jacob de Haan/*Christmas Fantasy*, Jan de Haan.

■ Références : De Haske Musik - DHM 1007.3 - Disponible chez : H.M.M.O.



Ce compact disc, réalisé en 1990, regroupe quelques-unes des plus récentes publications des éditions musicales De Haske (Pays-Bas).

Utilisant trois œuvres d'origine vocale de Roland de Lassus (1532-1594), Jan de Haan (1951) a bâti une suite d'orchestre *Orlando Suite*. Cet illustre musicien de la Renaissance fut un des compositeurs les plus féconds de son époque, avec 53 messes, 60 magnificats, 1 000 motets et psaumes, 200 madrigaux, 150 chansons françaises, 100 lieder... Il méritait bien une modeste place dans notre rubrique.

Pour écrire *Pusztá*, quatre danses tziganes pour orchestre d'harmonie, Jan Van der Roost (1956) a fait usage de danses populaires empruntées aux peuples slaves. Sans les comparer aux célèbres *Danses Hongroises* de Brahms ou *Danses Slaves* de Dvorak, on peut toutefois noter certaines similitudes. D'autant que le jeune maître sait admirablement faire sonner l'orchestre, il en maîtrise parfaitement les timbres. Sa richesse et sa splendeur, il sait les mettre à profit dans des mélodies qui sont de véritables compositions nouvelles. C'est une œuvre difficile, mais si brillante, que beaucoup d'orchestres voudront la jouer.

Composé à la demande de l'Américain Bandmasters Association, *Huntingtower* est une œuvre originale écrite lors d'un séjour d'Ottorino Respighi (1879-1936) aux États-Unis, en 1932.

C'est un hommage à John Philip Sousa qui venait de décéder et la première audition eut lieu le 17 avril 1932 à Washington. Elle est dédiée à Franco Goldman qui fit tant pour les orchestres d'harmonie américains, entre les deux guerres. Le nom de Respighi reste, bien sûr, attaché à *Fontaines de Rome*, *Pins de Rome*, *La Boutique Fantasque* qui ont fait la réputation de ce grand maître italien. Mais son talent, il a su aussi le mettre à la disposition de l'orchestre d'harmonie. La musique est suggestive et on s'imagine aisément au château écossais d'*Huntingtower*, à écouter ces mélodies locales. L'adaptation pour orchestre d'harmonie contemporain a été réalisée par Franco Cesarini (1961).

Talkings Eyes est une marche extraite de la série *Quatre Marches* de Jo Vliex. Mélodieuse et bien rythmée, elle peut convenir dans des moments de fête.

Les intentions pédagogiques de Jan Van der Roost (1956) sont évidentes dans *Four Old Dances*. Dans un style néo-classique, faciles à exécuter et conçues pour les ensembles les plus modestes, ces danses anciennes nous permettent de découvrir une époque aujourd'hui largement révolue. Bien orchestrée, la suite sonne de façon très agréable avec un orchestre d'harmonie complet.

Choral Flexions de Jan Hadermann (1952) pourrait se traduire par « flexibilité d'un choral ». Il appelle cela un thème à variations, le thème n'étant

entendu que dans la partie centrale de l'œuvre. Diverses transformations s'opèrent ensuite pour culminer jusqu'à l'accord final.

Né le 1^{er} octobre 1947 à Arnhem (Pays-Bas), Kees Schoonenbeek a fait ses études aux Conservatoires d'Arnhem, puis du Brabant où il est d'ailleurs professeur depuis 1975. Il a écrit une douzaine d'œuvres pour orchestres à vent (harmonie, fanfare, brass band) dont plusieurs pour instrument soliste avec accompagnement. *Aria e Danza* pour saxophone alto date de 1987. C'est une pièce de moyenne difficulté dont l'*Aria* développe une mélancolique cantilène qui convient parfaitement à un instrument aussi expressif que le saxophone. A l'inverse, la *Danza* est très animée, d'un style un peu jazz et contraste totalement avec le mouvement initial. C'est une composition à la portée des orchestres de niveau première division et c'est un bon test pour un jeune soliste.

Avec *Crazy Music in the Air* de Jacob de Haan (1959), nous entrons dans le domaine de la musique commerciale qui envahit, hélas, nos salles de concert.

Nous avons franchement préféré *Christmas Fantasy* dans laquelle Jan de Haan (1951) réunit quelques-uns des meilleurs thèmes populaires de Noël. Cette fantaisie a été exécutée pour la première fois en 1983 par Hope College Choir, Holland Community Holland, NCRV Blazerensemble et orgue, au cours d'un enregistrement télévisé à Holland, Michigan, aux U.S.A. Devant le succès obtenu, Jan de Haan a fait une nouvelle orchestration pour harmonie ou fanfare ou brass band. La possibilité est également donnée de jouer avec ou sans orgue ou chœur.

Une bonne pièce pour le temps de Noël qui complète une série de bonne qualité.

Le carnet d'adresse est en dernière page du journal.

Pour mémoire

La Bibliothèque de la Confédération Musicale de France vous propose de nombreux ouvrages – musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

La Bibliothèque est régulièrement approvisionnée avec les nouvelles partitions proposées par les éditeurs.

Elle propose également des ouvrages pédagogiques sur la formation musicale, des traités d'orchestration, histoires de la musique... ainsi que de nombreux enregistrements.

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta à Paris (10^e).

Les services proposés par la Bibliothèque de la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9 h à 17 h 30. S'adresser à la C.M.F. Téléphone : 48 78 39 42.

Compact-Disc

par Jean-Malraye

MUSIQUE SYMPHONIQUE

■ **L'œuvre du XX^e siècle - Tome 2** « Vienne-Budapest » : Schönberg : *Pièces pour orchestre*, op. 16, *Variations pour orchestre*, op. 31, *Musique d'accompagnement pour une scène de film*, op. 34, *Thème et Variations pour orchestre*, op. 43 b — Berg : *Trois pièces pour orchestre*, op. 6, *Altenberg Lieder*, op. 4, *Concerto pour violon et orchestre* — Webern : *Six pièces pour orchestre*, op. 6, *Cinq pièces pour orchestre*, op. 10, *Quatre Lieder*, op. 13, *Symphonie*, op. 21, *Variations*, op. 30 - Bartok : *Le Prince de Bois*, *Suite de Danses*, *Divertimento pour cordes* / Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. Ernest Bour - Salvatore Accardo, violon - Halina Lukomska, soprano.

4 CD Astrée-Auvidis E 7805. Enr. 1962 à 1976.

Nous avons déjà embouché la trompette de la renommée pour Ernest Bour, grand chef français méconnu chez lui. Spécialiste de la musique contemporaine, créateur de nombreuses œuvres, il excelle dans les interprétations de l'École de Vienne, majoritaire dans cet album, et associée à Bartok. Halina Lukomska, de sa jolie voix, surmonte les difficultés de Berg et Webern. Accardo maîtrise avec expression le *Concerto « A la Mémoire d'un Ange »*. Bonne documentation de la plaquette, avec notamment une « Lettre à une auditrice indignée », rédigée par Ernest Bour, jolie défense de la création musicale (Rappel Tome 1 : Debussy, Ravel, Stravinsky, Roussel).

■ **Dvorak** : *Symphonie n° 9* en mi mineur, op. 95 « *Du Nouveau Monde* ».

■ **Schubert** : *Symphonie n° 5* en si bémol D. 48 b / Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

1 CD EMI CLASSICS CDM 7 63869 2. Enreg. 1963.

Très classiques interprétations du grand chef allemand. L'atmosphère musicale et la prise de son rendent bien le sentiment des grands espaces dans la *Symphonie du Nouveau Monde*. Chez Schubert, Klemperer a bien vu la parenté qui l'unit alors à Mozart et Haydn, avec un tantinet de pesanteur beethovenienne...

■ **Mozart, Interprétations légendaires** : *Symphonies nos 28, 33, 35, 39, 40, 41, Sérénades*, en sol « *Une Petite Musique de Nuit* », en ré « *Cor de Postillon* », *Exsultate, Jubilate, Ouverture des Noces de Figaro* / Orchestre de Cleveland, dir. Georges Szell - Judith

Raskin, soprano - Bernard Adelstein, cor de postillon.

3 CD Sony Classical SM 3K 46 515. Enreg. 1960 à 1969.

Un des tout premiers orchestres du monde, dont les instrumentistes font, selon la philosophie de Szell, de la musique de chambre à cent musiciens! C'est tout à fait vérifié ici. Dès l'attaque de la n° 28 éclatent les qualités de précision, de vivacité, de cohésion, de légèreté. Au milieu de ces symphonies et sérénades, la jolie voix de Judith Raskin, saine et juste, cisèle les vocalises du motet. Ô l'admirable « nervosité » du premier et du dernier mouvement de la Sérénade K 320 : si la perfection mozartienne est de ce monde, nous croisons là dans ses parages. Ce ne sont pas les admirables staccatos de l'Ouverture des *Noces* qui le démentiront. Un album idéal pour célébrer le bicentenaire.

■ **Rimski-Korsakov** : *Schéhérazade*, op. 35 / Orchestre symphonique de la N.D.R. de Hambourg, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Éric Roehn, violon solo.

1 CD Accord Musidisc 201342. Enreg. 1959.

Une bonne version, colorée comme il convient à ces tableaux des Mille et Une

Nuits avec un violon solo sensible, et même sensuel.

■ **Sibelius** : *Symphonie n° 4* en la mineur, op. 63, *Symphonie n° 5* en mi bémol, op. 82 / Orchestre symphonique de Pittsburgh, dir. Lorin Maazel.

1 CD Sony Classical SK 46499. Enreg. 1990.

Sibélius est peu connu des Français et c'est grand dommage, tant il y a de science et d'expression dans sa musique. On joue souvent *Kuolema* (ou plutôt, puisque vous fronchez le sourcil une des pièces de cette musique de scène, vous savez bien, la *Valse Triste* et le *Concerto pour violon*, mais ses symphonies sont moins fréquentées que celles de Mahler. La quatrième date de 1911. Sibélius avait, depuis 1908, traversé une douloureuse période à la suite d'une opération à la gorge et d'un sevrage de tabac et d'alcool : c'est peut-être la source de cette musique à la fois intérieure et expressive, voire dramatique, et toute en oppositions de coloris : sombres cordes en clé de fa, lumière des bois. La cinquième est de 1919. Sibélius a surmonté son épreuve. Sa musique s'est épanouie et est devenue plus extérieure, voire cosmique. Maazel rend très bien cela, avec une force magnifique, et le souci du détail.



« Otto Klemperer : le disque compact permet de redécouvrir son œuvre de chef d'orchestre, une des plus belles du XX^e siècle. »

■ **Beethoven** : *Cinquième Symphonie, Cinquième Concerto pour piano et orchestre « L'Empereur »*. Orchestre Symphonique des Jeunes de Bonn, dir. W. Badun - Bernhard Kastner, piano.

1 CD BML Productions 112 791. Enreg. 1990.

L'Orchestre des Jeunes de Bonn est remarquable, tant par son homogénéité que par ses individualités, et sa production n'a rien d'un exercice scolaire. Badun, lui, a quarante ans. Élève de Volker Wangerheim, de Sergiu Celibidache et de Pierre Dervaux, il pourrait peut-être profiter de sa juvénile phalange pour bousculer un peu les bonnes traditions qu'il possède à coup sûr. Kastner, dans *L'Empereur*, joue sa partie avec autorité, précision, et un romantisme de bon aloi.

MUSIQUE DE CHAMBRE

■ **Tchaïkovsky** : *Sextuor*, op. 70, « *Souvenir de Florence* » (2 violons, 2 altos, 2 violoncelles).

Prokofiev : *Quintette* en sol mineur, op. 39 (hautbois, clarinette, violon, alto, contrebasse).

Kammer Ensemble de Paris (C. Poiget, J.-C. Bouveresse, violon, P. Dussol, M. C. Witterkoer, alto, O. Bourin, A. Fritsch, violoncelle, J.-L. Capezzali, hautbois, P. Cuper, clarinette, M. Crenne, contrebasse).

1 CD BNL Productions 112 794. Enreg. 1990.

■ **Tchaïkovsky** : *Sérénade pour cordes*, op. 48, *Souvenir de Florence*, op. 70 / Orchestre de Chambre Suk de Prague, dir. J.-F. Manzone.

1 CV BNL Productions 112 795. Enreg. 1990.

Deux parutions simultanées de *Souvenir de Florence* chez le même éditeur! La version (petit) orchestre de Manzone, parfaitement musicale par ailleurs est plus sage que celle de Bouveresse, souvent « paroxystique » et qui fait preuve d'une très plaisante fantaisie de ton et de style. Il vous faudra les deux disques car, d'une part, le *Quintette* de Prokofiev avec hautbois et clarinette est très intéressant et, d'autre part, la *Sérénade pour cordes*, si connue est rendue avec passion par Manzone et l'Orchestre de Chambre Suk.

■ **Beethoven** : Intégrale des *Trios* pour piano, violon et violoncelle, Vol. II. Eugène Istomin, piano, Isaac Stern, violon, Leonard Rose, violoncelle.

4 CD Sony Classical « The Isaac Stern Collection » SM 4K 46738.

Les trois illustres musiciens ont produit là des interprétations de référence que savoureront tous les passionnés de musique de chambre, tant est grande leur amicale complicité dans le respect de la lettre de ces célèbres partitions, en même temps qu'ils portent très haut l'art et la technique individuels, avec la plus jolie finesse de son et lorsqu'il le faut, tour à tour, alacrité ou tendresse : tout l'amour de Beethoven est là.

■ **Eugène Ysaÿe** : 6 *Sonates* pour violon seul, op. 27, Yuval Yaron.

1 CD Accord-Musidisc 200922. Enreg. numérique 1990.

Né en 1953, Yaron est le petit-fils spirituel d'Ysaÿe : en effet, il a étudié avec Joseph Gingold, élève du grand violoniste. Il a aussi travaillé avec Heifetz et est titulaire des trois prix du concours Sibélius 1975. Chaque sonate est dédiée à un grand violoniste. Dans l'ordre : Szigeti, Jacques, Thibaud, Enesco, Kreisler, Crickboom, Manuel Quiroga. Ysaÿe avouait lui-même devoir son inspiration à Bach. C'est d'ailleurs évident. La sonorité de Yaron n'a d'égale que sa virtuosité. Un très bon hommage, très musical, au grand violoniste belge.

CONCERTOS

■ **Mozart, interprétations légendaires** : *Concertos pour violon et orchestre* nos 1 à 5, *Adagio pour violon et orchestre* en mi K 261, *Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre* en mi bémol K 364, *Rondo pour violon et orchestre* en ut K 373, *Sérénade Hoffner, Divertimento pour violon, alto et violoncelle* en mi bémol K 563. Isaac Stern, violon, Pinchas Zuckerman, alto, Leonard Rose, violoncelle / Columbia Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, English Chamber Orchestra, dir. Georges Szell, Alexandre Schneider, Daniel Barenboim.

3 CD Sony Classical SM 3K 46523. Enreg. numérique 1961 à 1973.

L'affiche se suffit à elle-même : Stern est un mozartien de race, et gageons qu'il est pour beaucoup dans les interprétations des diverses formations et des différents chefs, unis par une singulière unité de style.

PIANO

■ **Bach** : *Choral « Jésus que ma joie demeure »*, *Fantaisie chromatique et fugue* BMV 903, *Petits Préludes et Fugues du Petit Livre de W.F. Bach*, 6 *Petits Préludes pour les commençants*, 6 *Petits Préludes, Petites Fugues et Préludes avec Fuguettes, Concerto italien* BWV 971. Maria Tipo, piano.

1 CD EMI Classics 7 54147 2. Enreg. numérique 1990.

Il est désormais admis d'interpréter les œuvres « pour clavier » de J.-S. Bach sur le piano moderne. Sans doute une œuvre écrite pour le clavecin à deux claviers comme le *Concerto italien*, ou le choral de la cantate BWV 147, si célèbre, perdent-ils du caractère. Telles quelles, les interprétations de Maria Tipo, très loin de celles de Glenn Gould, sont très classiques et d'une sobriété de bon aloi. La légèreté de son toucher et le temps qu'elle prend dans les mouvements lents favorisent la rêverie et l'expression.

HARMONIE

■ **I love a parade** : The Boston Pops Orchestra, dir. John Williams (Arlen, Williams, J.-P. Sousa, Wilson, Bauduc, Haggart, Alford, Gershwin, J.-F. Wagner).

1 CD Sony Classical SK 46747. Enreg. numérique 1990-1991.

Une jolie anthologie où domine Sousa (8 marches dont les célèbres « Washington Post », « Stars and Stripes for ever », « Semper fidelis ») et où une belle brochette de siffleurs interprète la fameuse « Colonel Bogey March » (vous savez, *Le Pont de la rivière Kwaï...*). Tous les musiciens à vent de nos sociétés voudront ce CD fait sur mesure pour eux.

MUSIQUE CONTEMPORAINE

■ **Tristan Murail** : *Allegories, Vues aériennes, territoires de l'oubli* / Ensemble FA, piano-direction : Dominique My.

1 CD Accord 200 842. Enreg. numérique 1989.

Murail apparaît comme un explorateur du monde acoustique. Avant de s'aventurer dans la jungle d'« Allegories », mieux vaut à mon avis commencer par visiter « les Territoires de l'oubli » au piano solo, moins éloigné des références traditionnelles, puis prendre quelques « Vues aériennes », le tout en compagnie du compositeur qui a supervisé l'enregistrement.

CHANT

■ **José Carreras** : *Chants catalans*. Coral Polifonica de Puig-Reig, Orchestre du Liceo de Barcelone, dir. Joan Casas.

1 CD Sony Classical SK 47 177. Enreg. numérique 1990.

Le grand ténor est là chez lui. Vous avez dit chanson? Voire! Il en fait de véritables airs lyriques à voix, comme ses confrères espagnols peuvent faire de la chanson napolitaine. Il y a même parfois beaucoup de voix et Carreras en a la capacité, on aimerait un peu plus de variété dans l'expression et la nuance.

■ **Fernando Sor** : *Ariette Italienne, Seguedillas et Variaciones*. Montserrat Figueras, soprano, José-Miguel Moreno, guitare.

1 CD Astrée Auvidis E 8730. Enreg. numérique 1989.

Sor était espagnol... comme le dit si bien Devos, et à côté de ses célèbres *Études*, il a composé de jolies Seguedillas méconnues jusqu'en 1976 où elles furent publiées... à Londres. C'est d'ailleurs aussi à Londres, où il fut exilé entre 1815 et 1823 qu'il écrivit 5 Chants italiens avec accompagnement de piano (ici arrangé pour guitare). La señorita Figueras chante avec sensibilité et une jolie voix. J.-M. Moreno a de la musicalité, mais comme il est discret,

même quand il joue ces amusantes variations sur « Malbrough s'en va-t-en guerre »!

■ **Weber** : *Le Freischütz*. Siegfried Lorenz, Th. Thomaschke, K. Mattila, Eva Lind, E. Wlaschiha, F. Araza, Kurt Moll, A. Scheibner, W. Quadflieg / Rundfunkchor Leipzig, Staatskapelle dresden, dir. Colin Davis.

2 CD Philips 426 319 2. Enreg. numérique 1990.

Spécialiste de Berlioz, Colin Davis n'a a priori aucune peine à animer la partition du père de la musique romantique, et cependant certaines le trouveront trop sage. Il privilégie en effet l'aspect mélodique, et les contrastes manquent un peu de vigueur. Il dirige une bonne brochette de chanteurs, Araza notamment, vaillant Max, Wlaschiha, Kaspar truculent, Karita Mattila, beau soprano, grand lyrique au souffle inépuisable et au legato superbe. Excellents chœurs, notamment celui si célèbre des chasseurs.

■ **Wagner** : *Le Crépuscule des Dieux*. H. Behrens, R. Goldberg, M. Salminen, B. Weikl, Ch. Studer, H. Schwartz, E. Wlaschiha, H. Dernesch, T. Troyanos, A. Gruber, Hei-Kyung-Hong, D. Kesling, M. Parsons / Metropolitan Opera Orchestra et Chorus, dir. James Levine.

1 CD DGG 129 385 2. Enreg. numérique 1989.

Il n'y a pas de faille dans l'affiche où étincelle le nom d'Hildegard Behrens, grande Brünnhilde. Suite des représentations au Met. en 88, cet album est dirigé par un magnifique wagnérien au souffle puissant, qui tire le maximum, c'est-à-dire beaucoup, d'un orchestre devenu avec lui l'un des meilleurs. De premier ordre.

■ **Honegger** : *Jeanne d'Arc au Bûcher*, Marthe Keller, Georges Wilson, P.-M. Escourrou, P. Lanzi, Françoise Pollet, Michèle Command, Nathalie Stutzmann, John Aler, J.-Ph. Courtis / Chœur et maîtrise de Radio-France, Orchestre national, dir. Seiji Ozawa.

1 CD DGG 429 412 2. Enreg. numérique 1989.

Honegger sortirait-il du purgatoire? Tant mieux. Ozawa dirige cela dans une bonne atmosphère dramatique. Marthe Keller a la simplicité voulue, Wilson grande carrure en Frère Dominique. Les belles voix de P. Pollet, M. Command, N. Stutzmann (rare contralto), J. Aler, Courtis sont magnifiquement entourées de celles du chœur et de la maîtrise de Radio-France. Tous servent avec ferveur le texte de Claudel et Honegger, œuvre d'art et de foi.

DGG nous annonce par 1 CD de promotion hors commerce avec 4 extraits la sortie prochaine de *Candide* de Leonard Bernstein, d'après Voltaire, avec June Anderson, Christa Ludwig, Nicolai Gedda.

OPÉRETTE

■ **Message** : *Passionnément*. Lina Dachary, Christiane Harbell, Claudine Collart, Aimé Doniat, Dominique Tirmont, Gérard Friedmann, Hieronimus, René Lenoty/Orchestre lyrique de l'O.R.T.F., dir. Jean-Paul Kreder - *Les p'tites Michu* (extraits). Claudine Collart, C. Harbell, Camille Maurane, Claude Devos/Orchestre radio-lyrique, dir. Roger Ellis.

2 CD Musidisc, co-prod. INA 201 352. Enr. 1964 et 58.

■ **Lecocq** : *Le Jour et la Nuit*. Lijane Berton, L. Dachary, Freda Betti, Cécile Manfredini, Mathilde Siderer, Henri Bedex, Gaston Rey, Michel Hamel, Gilbert Moryn, Pierre Roi, Geneviève Aurel/Orchestre radio-lyrique, dir. Roger Ellis - *Rose-mousse*, L. Dachary, Jacqueline Maréchal, Aimé Doniat, Joseph Peyron, R. Lenoty, Germaine Parat, Régine Vallier/Orchestre lyrique de l'O.R.T.F., dir. Jean-Claude Hartemann.

2 CD Musidisc, co-prod. INA 201 362.

■ **Reynaldo Hahn** : *Mozart*, Geori Boué, Roger Bourdin, Marthe Alicia, Bernard Dheran, Fany Marette, Mad. Delavaivre, Hug. Hennetier, Jacques Pruvost/ Orchestre radio-lyrique, dir. P. M. Leconte.

1 CD Musidisc, co-prod. INA 201 372. Enr. 1959.

■ **Offenbach** : *Madame l'Archiduc*. L. Dachary, Janette Levasseur, Rosine Bredy, D. Tirmont, Pierre Miguel, Raymond Amade, G. Rey, A. Doniat, R. Lenoty, J. Pruvost, Michel Martin, Michel Fauchey, Marcel Vigneron/Chœur et orchestre lyrique de l'O.R.T.F., dir. J.-C. Hartemann - *La chanson de Fortunio* : Lucien Lovano, L. Dachary, M. Hamel, R. Amade, F. Betti, A. Doniat, Robert Destain, J. Pruvost, Pierre Saughey/Orchestre lyrique de l'O.R.T.F., dir. J.-C. Hartemann.

2 CD Musidisc co-prod. INA 201 382. Enr. 1963.

Cette collection « gaieté lyrique » fait revivre les émissions hebdomadaires lyriques de la Radio nationale, du temps où l'intelligentsia qui fleurit chez nous n'avait pas encore fait souffler le vent de mépris qui s'acharne absurdement sur le genre « opérette » pourtant riche en chefs-d'œuvre, et qui réunit si souvent qualité musicale et popularité. Il n'y a plus de théâtre d'opérette à Paris, alors que dans les années 20-30 on en comptait plus de 50! C'est donc une bonne idée que de ressusciter en compact quelques-uns des documents conservés par l'INA. On nous en annonce plus de 50.

LIVRES

Deux rééditions dans la collection « Que Sais-Je » des Presses Universitaires de France, sous la signature de Frédéric Robert :

L'Opéra et l'Opéra Comique (n° 1038).

La Musique Française au XIX^e siècle (n° 278).

Entre la première édition de ce dernier titre (1963) et la présente réédition, Frédéric Robert est devenu docteur en musicologie. Les lecteurs du *Journal de la Confédération Musicale de France* apprécient souvent l'érudition de celui dont Norbert Dufourcq me disait modestement un jour : « Il est plus calé que moi! » Quelques remaniements, en particulier une recherche de présentation pour une meilleure clarté dans le n° 278. Deux ouvrages sérieux, mais de lecture agréable, petits par le format, mais où il ne manque rien d'essentiel.

Jean MALRAYE



« Maria Tipo joue Bach : classique et sobre. »

Concours Batteries-Fanfaires

C.M.F./U.F.F. 1992

MORCEAUX IMPOSÉS

FORMATION A

Tambours, clairons, clairons basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Souvenir Rochelais	Raoul Ponsen	R. Martin
Excellence	Au Pic du Midi	Gossez	Champel
Supérieure	La fête du clairon	P.-A. Vidal	L. Billaudot chez R. Martin
Première	Rolland		R. Martin
Deuxième	La roche noire	Gaston Duplant	R. Martin
Troisième	Beaujon	Pierre Bréard	Combre
	Domy	Jacques Devo	Combre

FORMATION B

Trompettes de cavalerie, trompettes basses, contrebasses, cors, trompettes-cors, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Souvenir de la Rochelle	Raoul Ponsen	R. Martin
Excellence	Collines boisées	G. Gadenne	Bajus
Supérieure	Joyeuse Luronne	A. Gossez	Magueritat
Première	Les Bosquets	G. Gadenne	R. Martin
Deuxième	De Montille	R. Ponsen	R. Martin
Troisième	Honneur au 403 ^e RAA	A. Tremine	Champel

FORMATION C

Clairons, trompettes de cavalerie, cors, trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Bobby	R. Fayeulle	R. Martin
Excellence	Russie traditionnelle	Laurent Delbecq	R. Martin
Supérieure	Peplum	Jacques Devogel	Corelia
Première	Villa	J. Leointe	J. Bonnard
Deuxième	Ballade dans nos provinces	A. Tremine	R. Martin
Troisième	Marche de l'Étoile	Coiteux	R. Martin

FORMATION D

Clairons, cors et percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Cité de l'Air	M. Bonnard	Renato
Deuxième	Le Cerf de la forêt	P. Fortier	P. Fortier
Troisième	Cymos	G. Defrance	R. Martin

FORMATION E

Clairons, clairons à pistons, bugles, clairons basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	La Chaumière en tête	Defrance	R. Martin
Excellence	Echoes from Dancing	Fiquet	Champel
Supérieure	Charleston	Vignon	Vignon
Première	La Fête continue	G. Buffart	R. Martin
Deuxième	Quand même	A. Tremine	Naudin
Troisième	Bourbaki	Fiquet	Naudin

FORMATION F

MORCEAUX A LA DEMANDE

FORMATION G

Batterie-Fanfare de la formation A avec Harmonie ou Fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieur	Contrastes	Delbecq	R. Martin
Première	Malaga	Vignon	Vignon
Deuxième	Le 43 ^e en parade	Delbecq	Duhautois
Troisième	Vaucler	Philbert	Duhautois

FORMATION H

Batterie-Fanfare de la formation C avec Harmonie ou Fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Marche pour un Anniversaire	D. Dondeyne	A.D.D.M. de la Meuse
Excellence	Troika	Devogel	Combre
Supérieure	Boléro Militaire	Devogel	Martin
Première	Michel Strogoff	M. Milot	Martin
Deuxième	Confédéral Marche	J. Selmer Coltery	Martin
Troisième	Marmoz	Philbert	Besson

NOTATION ET ATTRIBUTION DES PRIX AUX SOCIÉTÉS

FORMATIONS A, C et D

Morceau « imposé »	40 points
Morceau « au choix »	40 points
Sonnerie	20 points
Marche au Tambour	20 points
Total	120 points

FORMATIONS E, G et H

Morceau « imposé »	40 points
Morceau « au choix »	40 points
Sonnerie	20 points
Marche au Tambour	10 points
Marseillaise	10 points
Total	120 points

27 octobre 1991	Allevard (38)	Congrès de la Fédération musicale Dauphinoise	M. Lucien Custillon, avenue Louis-Gérin, 38580 Allevard
27 octobre 1991	Publier (74)	Congrès de la Fédération musicale de Haute-Savoie	M. Paul Baratay, président de la Fédération musicale de Haute-Savoie « Darbon », 74500 Champagnas. Tél. : 50 73 42 22
27 octobre 1991	Pellevoisin (36)	Congrès départemental de l'Indre	M. Gérard Borgeais, 10, allée G.-Flaubert, 38000 Chateauroux
3 novembre 1991	Loches (37)	Congrès départemental de l'Indre-et-Loire	M. André Aubert, 14, rue Luc-Arnoult, 37210 Vernou sur Brenne
3 novembre 1991	Loches (37)	Congrès départemental de l'U.D.E.S.M.A. 37	M. André Aubert, 14, rue Luc-Arnoult, 37210 Vernou sur Brenne

CONCOURS

15 septembre 1991	Conty (80)	Concours de « lecture à vue », toutes sociétés, tous niveaux, examens de classement pour classes d'orchestres, concerts	Fédération des sociétés musicales de la Somme, 61, rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens
31 mai 1992	Soyaux (92)	Concours régional de batteries-fanfars	Mme Larroque, 3, rue Planchet, 16800 Soyaux. Tél. : 45 92 72 59
6 et 7 juin 1992	Strasbourg (67)	Concours international pour harmonies toutes divisions	M. René Steyer, 2, rue Sentier-des-Petits-Champs, 67760 Gamsheim. Tél. : 88 96 87 29

STAGES

29 septembre 1991	Sainte-Marie-aux-Mines (68)	Journée de Chanson Contemporaine	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. Tél. : 89 79 12 24
-------------------	-----------------------------	----------------------------------	---

STAGE D.A.A.S.M.

La Fédération Musicale des Yvelines organise un stage de cinq sessions pour la préparation au Diplôme d'Aptitude à l'Animation des Sociétés Musicales (D.A.A.S.M.) animé par Désiré Dondeyne et René Castelain.

■ Renseignements et inscriptions : Guy MEISSONIER, 47, chemin de Presle, 78410 FLINS SUR SEINE. Jusqu'au 15 septembre 1991.

VOTRE ORCHESTRE POUR 99 FR\$!

Un nouvel outil pédagogique indispensable...

FAITES-VOUS ACCOMPAGNER PAR VOTRE ORCHESTRE CLASSIQUE, DE JAZZ OU DE VARIÉTÉS. CHOISISSEZ PARMI NOTRE COLLECTION UNIQUE EN EUROPE LES PARTITIONS AVEC CASSETTE D'ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉES CI-DESSOUS. SI VOUS JOUEZ DE LA FLÛTE, DU VIOLON, DE LA TROMPETTE, DU HAUTOIS, DE LA CLARINETTE, DU SAXOPHONE TËNOR OU TOUT INSTRUMENT EN DO OU SI B, NOS ÉDITIONS VOUS RAVIRONS ! VOUS RECEVREZ POUR CHAQUE PARTITION UNE CASSETTE AUDIO AU CHROME COMPORTANT LES ACCOMPAGNEMENTS ORIGINAUX ENREGISTRÉS GRACE À LA TECHNIQUE DU SON NUMÉRIQUE.

OUI, je désire recevoir les partitions avec cassettes d'accompagnement suivantes :

- Compilation classique I - Mozart, Chopin, Saint-Saëns, Leclair - (facile)
- Compilation classique II - Bach, Marcello, Schubert, Schumann - (facile)
- Compilation classique III - Bach, Brahms, Gounod, Debussy - (assez facile)
- J.S. Bach - Volume I - Sicilienne, Grande Fugue, Sonate en trio - (moyen)
- J.S. Bach - Volume II - Choraux, Sonate en la mineur - (moyen)
- Wolfgang Amadeus Mozart - Sonate K. 358 en Si b Majeur - (moyen)
- Wolfgang Amadeus Mozart - Sonate K. 381 en Ré Majeur - (moyen)
- Compilation Jazz - Volume I - Trois ragtime de Scott Joplin - (difficile)
- Six chansons enfantines - Au clair de la Lune, Gentil Coq'licot, ... (très facile)
- Folklore français - Bourgogne, Bretagne, Pays d'Oc, Provence, ... (facile)
- Les cinq plus beaux chants de Noël ... (facile)

Offre de lancement valable jusqu'au 30.12.91

- 2 Volumes + 1 Gratuit : 198 Frs + 20 Frs de port
- 4 Volumes + 3 Gratuits : 396 Frs + 30 Frs de port

Commande à retourner avec votre règlement à :

MUSIC RECORDING COMPANY - BP 83 - 59260 LILLE-HELLEMMES

Nom : Prénom : Instrument :

Adresse complète :



SOCIÉTÉS de MUSIQUE, de SPORTS de MAJORETTES
améliorez votre budget et soyez PRÉSENTES 365 JOURS PAR AN chez vos supporters en leur vendant un



CALENDRIER
avec la photo noir ou couleur de votre groupe



Demandez le catalogue illustré n° 6 à **L'IMPRIMERIE SIMATIS**
rue Cussinel — 42100 SAINT-ÉTIENNE
☎ 77 32 60 70 — Fax 77 41 23 25

Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

Liste des morceaux

Pour Orchestres d'Harmonie

- Ouverture en Fa Majeur (1793) MEHUL
- Symphonie en UT (1975) (un seul mouvement) CATEL
- Marche Lugubre (1790) GOSSEC
- Symphonie Militaire (1794) (un seul mouvement) CATEL
- Musique pour célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) (Quatre mouvements) REICHA

RESTAURATION

- 3^e Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) BLASIUŠ
- 2^e Suite BLASIUŠ
(marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse)

Nouveautés

ORCHESTRES D'HARMONIE

- Marche militaire en Fa majeur et pas redoublé GEBAUER
(arrangement D. Dondeyne)
- Marche et pas redoublé n° 3 R. F. GEBAUER
(thème de la flûte enchantée, arrangement D. Dondeyne)
- Marche funèbre Adolphe ADAM
(composée pour le retour des cendres de Napoléon)
- Les Sablaises LAMIRAULT

ORCHESTRES D'HARMONIE ET ACCORDÉON

- Concerto pour accordéon et petit orchestre d'harmonie D. DONDEYNE

Pour Orchestres d'Harmonie et Chœurs mixtes

- La Bataille de Fleurus (1794) CATEL
- Aux Mânes de la Gironde (1795) GOSSEC
- L'Hymne des vingt-deux (1795) (ténor solo) MÉHUL
- L'Hymne du Panthéon CHÉRUBINI
- Le chant du 14 juillet (1790-1791) GOSSEC
- Chant du Retour de Campo Formio (1797) MEHUL
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes)
- Te Deum (1790) GOSSEC

CHORALES

Chœurs d'hommes

- Complainte de Mandrin Harmonisation F. ROBERT
- Ave Maria Y. DESPORTES

MORCEAUX POUR ORCHESTRES A PLECTRES

- Speranza perduta DAGOSTO
- Soirée de Printemps DAGOSTO
- Roses Trémières DAGOSTO
- Dame de Cœur DAGOSTO
- Interlude A. MILLION

LES ORCHESTRES A PLECTRES ET LEURS ACTIVITÉS

par Sylvain DAGOSTO, directeur de l'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau

Nous avons la chance d'avoir l'appui considérable de la Confédération Musicale de France pour que nos « orchestres à Plectres » aient un nouveau répertoire d'œuvres éditées par « C.M.F. DIFFUSION ». Qu'elle en soit remerciée au nom de tous nos ensembles.

Cependant, il est regrettable que les dirigeants des orchestres n'éprouvent pas le besoin d'informer la Confédération des manifestations musicales qu'ils organisent ou des concerts auxquels ils participent. Il est même rare, à quelques exceptions près, que des comptes rendus, relatant les activités, paraissent dans les colonnes du journal avec, bien entendu et c'est très important, la liste des œuvres exécutées et les noms de leurs auteurs.

Nous entendons assez fréquemment que les « Orchestres à Plectres » n'ont pas d'activités alors que, par l'intermédiaire d'une rencontre imprévue, l'on apprend qu'ici où là des ensembles se produisent ou, à retardement, se sont produits. Il serait souhaitable que nous nous fassions connaître au travers de nos manifestations.

Je lance aussi un appel aux dirigeants de société pour qu'ils n'hésitent pas à présenter ou faire classer leur orchestre dans les concours. C'est la seule façon de progresser et savoir à quel niveau on se situe. Nous remarquons que bon nombre d'organisateur de concours incluent maintenant la participation des « Orchestres à Plectres ». Soyons donc nombreux à honorer cette initiative.

Certains ensembles sont même ignorés de la Confédération par manque d'informations et renseignements sur leur existence. N'hésitez pas à vous faire connaître auprès d'elle, cela permettra la mise à jour de la liste des « O.A.P. » que nous possédons et la connaissance exacte du nombre d'orchestres.

Si nous voulons que nos orchestres soient pris un peu plus en considération, manifestons-nous donc dans des concours, concerts, festivals et autres, et rendons compte à la C.M.F. de ce que nous faisons.

Un fervent défenseur de la « mandoline » et des « orchestres à plectres ».

Sylvain DAGOSTO

Corelia, B.P. 3, 91780 Chalo St Mars.

Musique des Équipages de La Flotte, Centre Malbousquet, B.P. 67, 83800 Toulon Naval.

Echos/Musique

Concours

Rencontres internationales de Montreux, Office du tourisme, Case postale 97, CH-1820 Montreux.

Orgues en France

Forum des orgues d'Ile-de-France, ARIAM, Ile-de-France, 9, rue La Bruyère, 75009 Paris. Tél. : 42 85 45 28.

Office municipal de la Culture de Saint-Maximin, renseignements/réservation. Tél. : 94 59 32 39.

Concerts/Festivals

Ars antiqua de Paris, 167, rue de Flandre, 75019 Paris. Tél. : 42 05 25 23.

Festival des cathédrales de Picardie, 11, mail Albert-1er, 80000 Amiens. Tél. : 22 97 37 17.

Festival de la Chaise-Dieu, Office du tourisme, 43160 La Chaise Dieu. Tél. : 71 00 01 16.

Orchestre philharmonique des pays de Loire, 15, boulevard de Launay, 44100 Nantes. Tél. : 40 69 33 17.

Avis de concours

M. le Chef de la Musique de l'Air, bureau des concours, 26, boulevard Victor, 75753 Paris Cedex 15. Tél. : 45 52 68 65.

Vient de paraître

Fondation Suisa pour la musique, Case postale 409, 2001 Neuchâtel. Tél. : 038 25 25 36.

Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon.

A suivre

Le train du Jazz, France Rail Publicité. Tél. : 45 74 97 97.



Bulletin d'Abonnement

Je désire m'abonner ou me réabonner au Journal de la C.M.F.

1 an, à partir du numéro de

Ci-joint mon chèque de F à l'ordre de CMF-Diffusion.

NOM (en lettre d'imprimerie)

PRÉNOM

ADRESSE

Code postal VILLE

Pays

Veillez abonner (chèque joint) ou adresser un numéro gratuit de ma part à :

... abonnement(s) numéro gratuit

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

Tarifs :

France : 145 F (6 numéros)

Étranger : 200 F (6 numéros)

Prix au numéro : 30 F

En cas de changement d'adresse, indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse et joindre 10 F en plus du prix de l'abonnement

Chèque à l'ordre de : CMF-DIFFUSION

à adresser à : CMF, 103, bd Magenta - 75010 PARIS

Tél. : (16-1) 48 78 39 42 - Télécopie : (16-1) 45 96 06 86

DEVENEZ CLIENT PRIVILÉGIÉ DISQUE & MUSIQUE



DISQUE & MUSIQUE

RÉSERVÉ AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE



Grâce à votre carte personnelle gratuite*, que nous vous enverrons sur simple demande de votre part DISQUE ET MUSIQUE vous offre des conditions et remises personnelles et permanentes sur tout le matériel de MUSIQUE neuf, de toute marque, en emballage d'origine et bénéficiant des garanties fabricant



AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES :

- Location-vente sans frais sur clarinettes, saxo-alto, trompettes, flûtes d'étude.
- Paiement en 3 fois sans frais.
- Crédit total CETELEM.
- Expédition prioritaire.

* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique

Bon à découper ou à recopier

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique

165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1) 45 48 63 37



**HENRI
SELMER
PARIS**

Henri Selmer et Cie

MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE

Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie

18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS

Téléphone : 357.09.74

(Vente chez nos dépositaires)

NOUVEAUTÉS 1992 POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

La plupart de ces titres sont enregistrés sur cassette publicitaire

TRÈS FACILE

Chapuis Darling	On the way... Mambo sapin	jazz mambo	F C
--------------------	------------------------------	---------------	--------

FACILE

Berlioz/Pichaureau	Prière du matin	avec chœur d'enfants ou bugle solo	E
Brouquières	Bye... Bye...	marche avec tambours et clairons ad libitum	C
Brouquières	Europa	marche	C
Darling	El Picador	paso doble	C
Darling	Hudson river	slow	C
Delbecq/Goute	Cap sur 92	marche avec tambours	B
Poutoire	Colonel Chopin	marche solennelle	C

ASSEZ FACILE

Bach J.S./Delgiudice	Choral du veilleur	avec chœur d'hommes ou trompette solo	E
Barbelivien/Marchal	Mademoiselle chante le blues	solo de trompette	E
Briver	My first chorus	jazz	E
Delbecq	Bonjour l'Europe	fresque sur les 12 pays européens	I

MOYENNE FORCE

Briver	Garden party	jazz	E
Coiteux	Pop-Line	suite d'orchestre	I
Legrand/Brouquières	Les Demoiselles de Rochefort	musique de film	H
Purcell/Beauregard	Ode à Sainte-Cécile	avec chœurs mixtes	G
Rauber	Cabrioles	marche de concert	G

ASSEZ DIFFICILE

Boutry	* Chants de l'Apocalypse	avec quintette de cuivres	J
Boutry	* Ikiru Yorokobi (Joie de vivre)	ouverture originale	J
Faillenot	* Symphonie brève	œuvre primée au Concours de Composition du Havre 1990	J
Naude	* Tell me a jazz story	avec quintette de cuivres (caractère jazz)	K
Pommier	Danses incantatoires	œuvre primée au Concours de Composition du Havre 1990	J
Rauber	* 14 juillet	avec quintette de cuivres	K

NOUVEAUTÉS 1992 POUR ORCHESTRE JUNIOR

FACILE

Amiot Devogel	Cinéma Chimères	suite en 5 numéros avec piano solo	BGO AGD
------------------	--------------------	---------------------------------------	------------

ASSEZ FACILE

Brion Devogel	Images Ondine	genre musique de film avec flûtes soli	BAO AGD
------------------	------------------	---	------------

* Œuvre enregistrée sur C.D. Nous consulter.



ÉDITIONS ROBERT MARTIN

106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71850 Charnay lès Mâcon

☎ 85 34 46 81

téléfax : 85 29 96 16